Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

TOME 2

Carnets Suivants

Les Chasseurs-cueilleurs

Jack Lanovitch

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Au fil de la descente, le petit hublot se révélait moins pratique. L'épaisseur de son verre gommait les détails. Son joint d'étanchéité, bien trop large, en diminuait le champ de vision. Une telle opacité ne laissait deviner, du monde extérieur, qu'un voile ocre-jaune. Et la machine restait seule aux commandes ! Puis, lorsque l'engin a ralenti, de vagues formes se sont dessinées. Un abîme désertique est progressivement apparu. Un sol safran s'est figé dans les derniers instants. Puis, juste avant l'impact, les moteurs ont vrombi et un épais nuage de poussière s'est élevé, obscurcissant totalement la vision.

Enfin, la chute s'est interrompue dans une ultime secousse très sèche. Et, le calme est revenu avec l'arrêt des turbines. Les fines particules, en se déposant, m'ont restitué le décor. Le sol était tout proche en réalité. Il était composé de galets terreux, dépourvus de toute forme de vie. Puis, le hublot a basculé automatiquement, après les vérifications élémentaires effectuées. Le verrou s'est déclenché d'un coup sec, libérant ainsi une issue sous le vaisseau. Articulée autour de sa charnière, la porte trop épaisse oscillait maintenant dans le vide. Abandonnée à son sort.

Puis, mon pied est entré dans mon champ de vision. Je suis sorti de l'habitacle, ou, plus exactement, je me suis glissé sur le sol rocailleux.

À peine extrait de l'engin, j'ai inspecté l'environnement. Mon vaisseau n'avait subi aucun dommage. Le désert de caillasses, aux alentours, s'étendait à l'infini. Dans le lointain, quelques collines finissaient par se transformer en montagne aux sommets enneigés.

Et soudain, un nuage est apparu dans le ciel.

« MERDE »

Je suis aussitôt parti en courant. Ce désert de rocailles menaçait de me faire trébucher à chaque pas. Je maintenais difficilement mon équilibre sur ces galets instables. Ma vision restait saccadée, rythmée par ma précipitation. Je m'essoufflais. J'éprouvais de la gêne, en essayant de m'habituer à cette atmosphère. Il y a bien trop d'oxygène sur cette planète. Coutumier des cellules confinées, tout cet air pur me brûlait la poitrine. J'aurais dû prendre le temps de m'acclimater au préalable. Ou, plus exactement, nous devrions être formés avant chaque mission. Mais nous sommes censés savoir nous adapter. C'est ce qui nous valorise !

Mais je me suis entêté, malgré la douleur. La peur me portait. J'ai à nouveau manqué de trébucher. Ma vue se brouillait. Je continuais. Je m'obstinais en cadence. Ma respiration restait saccadée. J'avais l'impression de ne pouvoir y arriver. Mes poumons me brûlaient. Puis, le bord du désert s'est enfin dessiné. Lointain et vague, au début, il grandissait lentement. Cette vision m'encourageait. Ma course gagnait en sérénité. Puis, un mur s'est progressivement élevé. Il signait la fin de mon calvaire. Et, c'est en le gravissant, en m'aidant de mes mains, que je me suis senti en sécurité.

Arrivée au sommet de ce rivage, la végétation a changé. Le désert caillouteux laissait place à un tapis de buissons épars. Avec une pluviométrie réduite, cette rude végétation survivait en s'accrochant à la roche. Puis, un petit chemin, de faible largeur, a surgi de nulle part. Il semblait tracé par l'être humain. En s'éloignant un peu, un maigre maquis impénétrable bordait ce chemin d'habitués. J'ai continué dans cette direction. Elle a longé un instant la rive, en retrait de quelques mètres, puis elle s'est écartée à la perpendiculaire, en zigzaguant entre les buissons épineux. J'évoluais prudemment. Je marchais en silence, en essayant de ne pas déplacer de cailloux. Je me suis instinctivement baissé. Je ne tenais pas à être vu.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Plus loin, des voix se sont fait entendre. Plus j'approchais, et plus elles augmentaient en intensité. J'avançais sans bruit. Des cris d'enfants perçaient une végétation impénétrable. Les rires éclataient avec la pureté d'une source claire, un soir d'été.

J'ai contourné l'obstacle. J'ai évité le village, sans être aperçu.

Peu après la sortie de la zone habitée, le chemin s'est élevé, en s'engageant dans une colline. La pente se raidissait. J'ai rejoint une voie caillouteuse plus large. Elle l'était suffisamment pour laisser le passage à des véhicules motorisés. L'ascension devenait plus fastidieuse. Les galets roulaient sous mes pas. Et les engins avaient tassé le sol, au point de le rendre aussi dur que de la pierre. La route, en s'élevant dans une parfaite ligne droite, semblait interminable.

J'avançais comme un automate. Je ne sentais plus la fatigue. Il me pressait d'arriver au prochain tournant. D'autant que, avec cette végétation rase, j'avais l'impression de pouvoir être aisément découvert. En atteignant le virage tant espéré, j'y ai retrouvé une pente qui reprenait de plus belle, et toujours dans une démoralisante montée. Toutefois, la beauté du paysage m'a ébloui.

Devant moi, sur ma droite, s'étirait une immense étendue d'eau. Et, au milieu de cette étendue bleu azur, entourée d'un désert ocre-jaune, ondulait paisiblement mon vaisseau cerné par son boudin orange et noir. Gonflés sur son pourtour, ils assuraient sa flottaison. L'emplacement de mon atterrissage était maintenant un lac d'une limpidité incroyable. Au loin, les montagnes aux cimes enneigées complétaient ce tableau idyllique. Cette vue de cartes postales m'a coupé le souffle. Je suis peu habitué aux panoramas touristiques exceptionnels. Malgré tous mes déplacements, je n'ai jamais pris de vacances. Et, les endroits où l'on m'envoie sont souvent des lieux d'apocalypse ! Mais ici, j'avais l'impression d'être devenu un géant. C'était d'une beauté indescriptible !

Soudain, des cris se sont fait entendre dans mon dos. Je me suis retourné et j'ai vu les villageois vociférants, armés de bâtons, de barres de fer, de couteaux de cuisine et de tout autre ustensile improvisé. Ils s'étaient engagés à ma poursuite. Je possédais toutefois une bonne avance sur eux, mais insuffisante pour leur échapper indéfiniment. J'ai alors repris mon ascension en forçant le pas, sans courir. J'ai imaginé que, dans une pente aussi raide, ils allaient vite épuiser leurs forces. Ils jetaient toute leur énergie dans ce début de traque. Et, il y a bien trop d'oxygène sur cette planète pour maintenir un effort important bien longtemps. Enfin, en ce qui me concerne ! Toutefois, mon intuition s'est révélée exacte. Sans me retourner, j'ai entendu leurs vociférations perdre en intensité, avant d'atteindre le milieu de la première ligne droite, ils étaient tous devenus silencieux. Soudain, un coup de tonnerre a résonné. En levant les yeux, j'ai aperçu le nuage découvert à la sortie de mon vaisseau. Il nous arrivait dessus. Je me suis alors arrêté pour réfléchir. Les villageois ayant compris la menace, ils dévalaient maintenant la pente en catastrophe. C'était une débandade. Toutefois, proches de leurs abris, ils réussiront aisément à se mettre en sécurité avant que l'orage ne soit sur eux. En courant dans le sens de la descente, ils n'auront aucun mal à le distancer !

En revanche, il en allait différemment pour moi ! J'ai hésité sur la décision à prendre. Si je retourne sur mes pas, ils me tueront. Si je continue, je me dirige droit sous les intempéries. Je n'avais pas d'autre solution. J'ai donc choisi de tenter ma chance dans cette ascension, en usant de toutes mes forces. La peur me nouait les tripes. Chaque seconde comptait. Décidément, la gestion de mes forces devenait primordiale. Et, dire qu'il y a peu, je me plaignais de ne pas avoir le temps de m'entretenir ! Néanmoins, j'ai eu l'heureuse surprise de découvrir, au détour suivant, que l'inclinaison diminuait. Cette route cessait même de monter, quelques mètres plus loin. Elle était maintenant goudronnée. Et surtout, elle partait à angle droit. Elle s'orientait vers un contournement du pic de la montagne. Ce qui me permettrait d'éviter l'orage. Ces abrutis de villageois vont se prendre les intempéries, pendant que moi, je resterais au sec. Cette seule idée m'a redonné le sourire.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Toutefois, les effets de l'altitude commençaient à se sentir. L'air devenait plus humide. Je longeais toujours cette route goudronnée, en traversant maintenant une vraie forêt. Des odeurs de champignons saturaient mes narines. L'endroit semblait paisible. J'entendais l'orage si menaçant, il y a peu, qui s'éloignait, pour mon plus grand bonheur.

Et, quand je me pensais enfin en sécurité, au détour d'un virage, un chien a bondi sur moi. Dans un réflexe ultime, j'ai placé mon bras en opposition, pour parer l'attaque. Il s'est empressé de mordre ma coquille. Puis, acceptant instinctivement le combat, j'ai avancé vers lui. J'enfonçais plus profondément la coque dans sa gueule. Cela l'empêchait d'écraser ma protection. Heureusement, car je la sentais plier sous la pression de sa mâchoire. Il tentait désespérément de se débarrasser de ce corps étranger qui l'étouffait. Mais je ne lui en ai pas laissé le temps. Je me suis saisi de mon poignard, et je le lui ai planté dans le crâne.

L'animal gisait maintenant, inerte, à mes pieds. Je l'ai enjambé pour continuer ma route. Tout cela n'a duré qu'un instant, dans un silence impressionnant, sans le moindre gémissement. J'ai eu pitié de ce fidèle animal. Mais je me doutais bien que, s'il y avait un chien de garde, il devrait y avoir quelque chose à garder.

Une dizaine de mètres plus loin, un bruit, d'eau qui coule, a retenu toute mon attention. Un homme, en uniforme, urinait contre un arbre, en bordure d'une clairière. Je me suis glissé silencieusement dans son dos. Et, sans lui laisser le temps de finir, je l'ai étourdi d'une décharge électrique. Puis, avant qu'il ne se réveille, je l'ai attaché avec mon filet d'emballage. De toute façon, il ne retrouvera ses esprits que probablement trop tard !

Au milieu de cette clairière se dressait une petite cabane aux couleurs de la police. Elle était surmontée d'une énorme antenne semi-sphérique, orientée vers le ciel. J'ai espéré ne pas être remarqué par les services de surveillance ! Ils ne sont jamais seuls dans ces postes isolés. Ainsi, je pourrais bénéficier de l'effet de surprise. Mais j'ai tout de même pris la décision de rester prudent. Et, j'ai contourné lentement la clairière, pour ne pas surgir dans l'axe d'une porte ouverte. Puis, je me suis approché sur la pointe des pieds. J'espérais que l'autre gardien ne s'était pas caché, dans l'attente de mon apparition. L'unique pièce semblait obscure, en comparaison de la clarté du jour. Dans un premier temps, je n'ai rien distingué, mais j'ai entendu une radio crachoter une conversation confuse.

Un deuxième garde était assis devant un émetteur. Il me tournait le dos. Visiblement, il s'ennuyait à mourir. Lorsque j'ai passé la porte, il m'a pris pour son collègue. Et, avant qu'il n'ait eu le temps de me poser une question, je lui avais réservé le même sort qu'à son compagnon.

Tout avait été trop facile. Puis, après avoir changé la fréquence d'émission, j'ai lancé le départ de l'opération. Je suis alors sorti de la cabane et, en surveillant le ciel, j'ai vu surgir nos trois vaisseaux noirs, avec une tête de mort peinte sur la coque.

Je suis couvert de balafres. Mes vêtements sont sales et déchirés. Mon visage est maquillé pour faire peur. Mais je sais que le plus impressionnant c'est mon regard. De petits yeux sombres, froids et terrifiants. Ils rayonnent de haine, surtout lorsque je suis sûr d'avoir gagné. C'est pour cette raison que je suis toujours envoyé en éclaireur. Ils me connaissent effrayant ! Mais il n'y a, dans ce regard, que la satisfaction d'avoir réussi mon travail.

Ce soir, des innocents vont mourir, aux confins de l'univers. Il n'y aura probablement pas beaucoup d'argent. Mais j'aurai ma part.

Plus le temps passe, et plus je me demande à quoi tout cela rime. Une nouvelle mission dont je ne sais rien. Toutefois, pour la dernière communauté massacrée, j'ai fini par apprendre la vérité. Mais cela ne

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

me gêne pas. Peu m'importe ces détraqués, ils n'ont que la misère pour espoir. Et, eux-mêmes, ils n'hésitent pas à supprimer tout ce qui se met en travers de leurs intérêts. Mais, en vieillissant, j'aime savoir pourquoi on me demande de participer à ces tueries. Et, dans le cas précédent, vous allez rire, les colons auraient trouvé de l'or. Quelle étrange idée que d'éliminer des gens pour si peu !

Comment peut-on être aussi bête ? Pour s'en procurer, il suffit d'utiliser un vaisseau avec une propulsion chimique, à cause de la gravitation. De l'équiper d'un analyseur à détection moléculaire, et de longer une ceinture d'astéroïdes. C'est bien connu, il y a toujours quelques météorites d'or massif là-dedans.

Mais enfin, ce métal, à l'état brut, n'a pas de valeur. C'est le travail du bijou ancien qui se monnaye. Dans le temps, sa rareté rendait cette matière recherchée. Mais, maintenant, il y en a tellement que cela n'intéresse plus personne !

Oui, peut-être, avec une belle pierre ! Mais, c'est surtout le génie de l'artiste qui se vend. Et, encore faut-il se lever à l'aube, fréquenter des marchés hors la loi, trouver des gogos pour ce genre de vieillerie ! Vous vous rendez compte du travail que cela représente ! Et des risques encourus…

Et, il y a peu de temps, j'ai appris que le commanditaire de cette attaque se serait fait descendre, dans son bain, par un de ses propres lieutenants. Cela dit, avec une telle naïveté, cela n'a rien d'étonnant !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

CARNET I

Durant la liaison…

Quel étrange témoignage ! Je voyageais dans une banale cellule de transfert, lorsque j'ai lu cette histoire. Quelle époque terrifiante ? D'après l'auteur, ce récit serait tiré d'un fait réel. Je ne peux m'empêcher de rester sceptique. Un tel monde, sans foi ni loi, n'a pu exister. Certes, certains épisodes, que j'avais eu l'occasion de visionner, décrivent des univers tout aussi agressifs. Mais il ne s'agit là que de fiction. Cela n'est destiné qu'à effrayer les adolescents, comme le terrorisme pour les adultes.

Et dire que je partais vers cette galaxie inquiétante ! Néanmoins, dans la cabine, la décoration restait on ne peut plus rassurante, totalement standardisée. Ce n'est pas que j'en sois blasé. En réalité, c'est mon premier grand voyage en solitaire. Je suis même probablement le plus jeune de toutes les personnes présentes dans cette cellule. Mais ici, tout est copié des fictions à la mode. Couleurs et formes. Comment peut-on à ce point manquer d'imagination ?

Et, c'est dans cet étrange anonymat que je me suis mis à délirer sur mon identité. Je m'appelle Tomie Lee Jack Vair Toon. J'ai trois prénoms, Tomie Lee Jack, comme tout le monde. Et, les deux autres sont ceux de mes parents. Ils sont principalement utilisés par les moqueurs. La vie ne m'a pas vraiment gâté. Tomie et Lee me viennent respectivement de mon père et de ma mère. Ce sont en quelque sorte leurs choix affectifs. Et, les restants, Jack Vair Toon, sont tellement ridicules que je préfère que l'on m'appelle Tom ou Tomie suivant la situation. Certes, il m'aurait été facile de les changer, lorsque j'ai atteint la majorité, mais je n'ai pas voulu. Honnêtement, je n'ai pas trouvé mieux !

Jack est le nom d'un arrière-grand-père. En son temps, il était très connu ! Et, même si aujourd'hui ce nom est devenu complètement inusité, il est, pour notre famille, comme des lettres de noblesse. Encore que, ce genre de remarque, je le garde pour moi. Je préfère être ridicule plutôt que prétentieux !

Quant à Vair Toon, si la fin n'appelle aucun commentaire, le début a toujours été ambigu. Il fait penser aux vers de terre. Je n'en connais pas la provenance. Ils voulaient peut-être faire preuve d'originalité. Était-ce à la mode, à leur époque ?

En attendant, il me permet de découvrir instantanément les intentions de mes fréquentations. Vous n'imaginez pas le nombre de sobriquets ridicules que j'ai pu prendre, vermisseau, vertigineux, vert galant, vermoulu…

Vous allez me trouver vieux jeu, mais j'ai fini par les aimer, ces prénoms débiles. J'étais perdu dans mes pensées, légèrement bercé par les secousses d'accostage. L'étrange appellation, homophone d'une des créatures les plus stupides qui soient, n'est-elle pas aussi une référence à leur obstination inébranlable ? Ne s'agit-il pas d'instinct de conservation ? Après tout, cet animal ne sert-il pas à aérer la terre, en facilitant le développement des plantes ? Ses propres excréments n'apportent-ils pas les éléments nutritifs qui vont dynamiser le monde végétal ? Que serait notre existence, si tous ces vermisseaux n'avaient pas œuvré en silence ?

Évidemment, toutes ces pensées sont inutiles. Mais elles m'ont permis d'oublier la peur, au moment le plus risqué de notre voyage. La partie la plus dangereuse s'est déroulée avant même que je ne m'en aperçoive. Vous devez me trouver bien ridicule. Certes, ces inquiétudes sont dignes de personnes âgées. Mais il s'agit de mon premier long transfert ! Enfin, du plus loin que je me souvienne.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Si j'ai choisi d'aller aussi loin, c'est un peu contraint. Ce n'est pas de gaieté de cœur que j'ai abandonné toutes mes connaissances, pour travailler dans ce vaisseau, aux confins de l'univers. En tant que statisticienne, je devrais être la plus jeune du groupe. Je vais me retrouver comme une louve solitaire qui chercherait un nouveau clan. Je sais que mes débuts vont être essentiels. J'espère ne pas commettre trop d'erreurs…

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Arrivée à destination !

Ce qui m'a le plus étonné, dans ce monde métallique, c'est le son de mes pas. Ici, tout résonne. Et cela génère une cadence presque harmonieuse. Sous condition d'avoir des compagnons dans le rythme. Sur la notice de présentation, il est clairement expliqué que l'établissement a préféré de ne pas utiliser un système d'assourdissement par souci de réalisme. Suivant les commentaires d'un ami, la notion d'économie l'aurait plus probablement guidé vers ce choix-là. Enfin, maintenant que je suis sur site, je reconnais que cela donne une apparence plus naturelle aux déplacements, en comparaison des constructions feutrées usuelles. Évoluer dans ces structures devient vite étouffant. Ici, on se sent entraîné par les autres et la marche s'avère moins fatigante.

Puis, lorsque tous les voyageurs, habitués des lieux, se sont disséminés dans les différents passages, en pressant le pas, il n'est plus resté qu'une petite poignée de personnes désorientées. Certains, plus expérimentés, se sont précipités sur les affichages. Et, d'un geste sûr, ils ont tracé leur route dans le dédale de couloirs analogues.

En prenant le temps de les voir faire, je me suis à mon tour lancé dans l'étude des indicateurs publics. En pratique, il suffit de désigner une destination. Et, une couleur spécifique nous est attribuée. Par la suite, elle nous guidera à l'aide de flèches de la même couleur affichées au plafond.

Ce système s'avère, certes, très fonctionnel dans les plus petites gares. Mais totalement inutilisable dans un terminal plus important, aux heures d'affluence, bien qu'à ces heures-là, la grande majorité des voyageurs connaissent leur trajet.

En revanche, j'ai dû fouiller dans mon bagage à main pour récupérer les coordonnées numériques de ma destination. Puis, j'ai dû interpréter les symboles spécifiques que je découvrais. Pour choisir une route, les couleurs, formes et désignations, se révèlent toutes différentes d'un satellite à l'autre, dans les deux galaxies. Il m'a fallu déchiffrer chaque explication…

Heureusement que l'arrivée suivante avait pris du retard. Enfin, c'était ce que n'arrêtait pas d'annoncer une voix banalisée. Je ne sais trop comment j'aurais pu faire au milieu d'une foule dense, rien qu'avec le temps perdu à lire toutes ces instructions. Et, c'est avec cette inquiétude que j'ai pris conscience que j'étais seule dans cet immense hall.

Soudain, j'ai eu peur d'être agressée. Ma toute première mission risquait de mal commencer. Enfin, je suppose que le service d'ordre doit avoir des moyens de surveillance. De plus, il devrait contrôler les déplacements, avec tout ce terrorisme !

En marchant dans ces couloirs déserts, j'ai eu l'impression d'être l'unique survivante, le dernier spectacle visionné avant mon départ. À la différence qu'ici, la végétation n'est pas en train de reprendre ses droits. De toute façon, dans cette gare d'arrivée, tout est si bien policé, qu'avant de voir l'herbe se glisser dans chaque interstice, il pourra se passer des siècles.

Puis, en allant chercher mes bagages, plus loin, j'ai joué l'habituée, en croisant un groupe de jeunes gens dissipés. Certains d'entre eux m'ont jeté un regard noir au passage. Je remarque que, partout où l'on va, rien ne change ! Merveille du culte de la pensée unique. J'espère que cette agressivité classique ne fera pas partie de mon quotidien. Je n'aime pas ces simulacres de méchanceté. Abreuvée de toutes les histoires racontées par mon grand-père. Je suis intimement persuadée que cette situation n'appelle ni retenue ni règle. Et la violence n'est jamais qu'un engrenage !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Puis, j'ai récupéré mes bagages, abandonnés tout au bout d'un tapis arrêté. Au moins, ici, ils ne sont pas voleurs. Enfin, ce n'est pas que mes affaires aient de la valeur. Néanmoins, cela me dérangerait d'être obligée de devoir tout racheter.

Depuis que j'avais mis les pieds dans cette base scientifique, mes impressions semblaient plutôt favorables. Certes, je regretterai l'époque scolaire, comme tout le monde. Mais il faut bien grandir un jour. De toute façon, je n'avais pas de temps à perdre dans ce genre de préoccupations. En effet, la recherche de mon logement demeurait prioritaire. Les explications fournies par les affichages avaient le mérite d'être précises. Mais elles restaient aussi complexes à mémoriser. Avec le risque de devenir ridicule, je les ai réécoutées, une fois assise dans le transport individuel. J'espérais les portes suffisamment insonorisées. Je ne tenais pas à voir des sourires sur les visages des autres usagers. J'ai toujours trouvé stupides ces touristes qui circulent au son des enregistrements impersonnels.

Cela dit, j'ai tout de même eu bien raison de ressortir mon dossier. Je partais dans la mauvaise direction. Ici, presque toutes les résidences s'appellent « Nouveau Monde » quelque chose…

Alors, nécessairement, en choisissant « Sa Majesté du Nouveau Monde », la confusion en devient inévitable…

Heureusement, je disposais des coordonnées numériques de ma destination dans cette université. Ils devaient avoir l'habitude de perdre leurs visiteurs, parce que l'intitulé de l'adresse était particulièrement explicite, sur les notices de présentation.

Depuis plusieurs mois, je voyageais avec des étrangers, des gens que je croisais pour la première fois. Je n'avais jamais rencontré autant de visages différents. Et maintenant, je me retrouvais seule, dans ce transport. Il me restait encore plus de deux heures avant d'atteindre ma destination. Alors, je me suis endormie, en rêvant à ma nouvelle vie.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Le bout du monde.

Avec une longitude au 148e est, une latitude au 35e nord et une altitude au 85653e niveau, cette résidence se trouvait proche de la couverture supérieure. Et donc, elle se plaçait à bonne distance des unités d'énergie. Elle présentait l'avantage de se situer à proximité de mon futur laboratoire, tout au moins, dans un premier temps. Pour la suite de ma mission, j'aurais le temps de voir venir. Mon corps professoral m'avait recommandé d'insister sur l'exploitation de leurs enseignements. Je me demande dans quelle mesure je pourrais œuvrer dans ce sens.

Mon lieu de vie se localisait à bonne distance des zones de tentation, dans une sorte d'impasse, au fond d'une faculté connue pour son libertinage. Mais quel établissement scolaire ne possède pas ce genre de réputation ? Toutefois, bien qu'éloignée des quartiers chauds, ma nouvelle habitation restait proche de nombreuses occupations logistiques. Sur les animations virtuelles, les aménagements avaient l'air d'être accueillants, malgré la sobriété de la documentation disponible.

En réalité, le rectorat avait opté pour ce positionnement, dans l'université, pour diminuer le coût des déplacements sur site à venir.

Étant parmi les derniers équipements construits, les locaux présentaient l'aspect du neuf. Et, loin de toute surpopulation, cet espace de vie m'est apparu plutôt luxueux. À confirmer !

Puis, la sonnette d'arrivée à destination a tinté discrètement. J'aime bien cette musique. Elle annonce la fin d'un long voyage. La porte a coulissé, après un ultime freinage, et mon futur s'est dévoilé.

Première impression, beaucoup de poussière ! Les robots de nettoyage ne doivent pas venir jusqu'ici. Je suppose que tous ces chercheurs ont d'autres préoccupations, pour négliger à ce point la gare d'entrée.

J'ai eu juste le temps de sortir mes bagages du transport, avant que les parois se referment, avec une sorte d'impatience toute mécanique. Puis, dans un feulement de reproche, l'engin est retourné dans le passé, en m'abandonnant sur ce quai. La chaleur engendrée par tous les frottements dans les tubes de liaison n'atteignait pas cette impasse. Il régnait dans cet espace une fraîcheur tonique. Il serait bon que je commence à m'habituer aux écarts de température, si je ne veux pas rester sous traitement permanent. Puis, j'ai balayé les lieux du regard. Sur ma gauche, une porte, signalée comme étant interdite, devait permettre l'accès à la machinerie d'extrémité de ligne. Et, sur ma droite, un passage éclairé ouvrait sur des escaliers. En face de moi, une très vieille carte en papier donnait un petit aperçu de mon avenir. Ici, il n'y avait plus de place pour les symboles lumineux !

Avant d'aller plus loin, j'ai pris le temps de repérer les lieux qui pourraient s'avérer utiles. Le département d'anthropologie était, certes, très étendu, dans cette université. Mais le groupe, dans lequel j'allais travailler, était localisé dans une zone isolée. Son aspect novateur l'avait-il condamné aux oubliettes ?

J'avais bien étudié l'organisation de ce groupe, avant d'embarquer. Il n'avait rien d'exceptionnel. L'équipe demeurait d'une taille moyenne. Mes futurs collègues étaient spécialisés dans des domaines dont certains m'ont demandé des recherches approfondies pour en connaître leurs fonctions exactes. N'ayant pas pris de notes à ce moment-là, je ne me souvenais plus de la totalité de leurs disciplines.

Si je ne veux pas passer pour un imbécile, il va me falloir exiger plus de performance, à l'avenir. De plus, ce laboratoire dispose d'un budget restreint. Il est vrai que ce genre de sujet ne déplace pas les foules. Son utilité ne présente pas d'idéal essentiel au développement de notre société. Malheureusement, cette

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

science ne peut espérer devenir rentable, hormis dans un long terme rendant le calcul du gain extrêmement complexe. Au début, ce qui m'avait intéressé, dans ce projet, était de mettre directement en application ma formation. Et, pour ce qui en est de mes compétences en anthropologie ou en paléontologie, à part mes connaissances scolaires sur quelques civilisations disparues, il me faudra apprendre sur le terrain. J'avais abordé prudemment ce handicap avec mon recruteur, lors de notre dernière entrevue virtuelle. Je ne lui ai pas caché que je me sentais un peu en limite d'aptitude sur un sujet aussi pointu. Mais il m'a affirmé que ce qui l'intéressait était mes capacités en statistiques, ce genre de spécialisation leur faisant défaut. Et il a fortement insisté sur ma formation axée « anarchie moderne ».

J'ai été étonné d'entendre un Maître employer une locution extrêmement controversée. Mais je me suis bien gardé de tout commentaire.

Toutefois, les candidats, prêts pour un voyage aussi éloigné de la civilisation, ne devaient pas se bousculer. Et, s'agissant de mon premier travail, j'ai préféré taire prudemment ce genre de remarque !

Dans l'immédiat, l'examen d'un plan délicieusement rétro m'a permis de me rendre compte que les utilités restaient proches de ma future résidence, « Sa Majesté du Nouveau Monde ». Il m'a fallu chercher un bon moment, pour trouver d'où venait ce nom. Il désignerait une divinité représentant une mère universelle, dans un conte pour enfants. Ridicule ! Par la suite, j'ai appris que certaines personnes l'avaient contracté, de manière argotique, en se moquant de cette planète dont nous assumerons la charge de son développement. En attendant l'appellation définitive attribuée par leurs occupants…

Enfin, peu importe, l'essentiel demeurait la proximité entre mon habitation et un centre commercial, une médiathèque et le laboratoire. Toutes les utilités restaient voisines. Et, il ne me sera pas nécessaire d'emprunter les transports quotidiennement. Et, cela ne sera que mieux, parce que ma rémunération se révèle peu élevée. Non seulement il s'agit d'un premier travail, mais aussi l'université qui va m'employer est loin d'être riche. J'espère que l'intérêt me fera vite oublier ce début de carrière au raz des pâquerettes.

En comparaison des salaires de mes anciens compagnons, la mienne sera la plus basse. Mon père m'avait prévenu. « Ce premier travail conditionnera ton futur ! Choisir entre argent et passion, tu auras bien du mal à revenir en arrière. »

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Ma résidence !

Comme avant-goût de ma nouvelle vie, il m'a fallu hisser seule mes bagages jusqu'au sommet de ces fichus escaliers, un par un, avec des allers-retours. N'y a-t-il donc aucune surveillance dans le secteur ? Aucun engin de portage ne s'est présenté pour m'aider dans ce transfert.

Dans quel endroit suis-je allée m'aventurer ?

Heureusement pour moi, si les motorisations des valises s'étaient avérées inutiles pour gravir des marches, une fois sur un sol plat, elles ont retrouvé toute leur efficacité. Enfin, aujourd'hui plus personne ne conçoit des escaliers fixes !

Pourquoi ont-ils installé une de ces antiquités dans un lieu de passage ? Il est vrai qu'avec une pareille couche de poussière, il ne devait pas y avoir grand monde pour emprunter cette gare. Peut-être, ont-ils d'autres habitudes ? Cela se fait couramment, dans les milieux scolaires.

Puis, passé cette première épreuve, je n'ai cessé d'être émerveillée par ce que j'ai découvert. À croire que l'arrivée dans ces lieux, si mal entretenus, n'était pas considérée comme représentative.

Dans un harmonieux mélange de formes et de couleurs chatoyantes, de nombreux dessins étaient réalisés à même les murs et plafonds. L'ensemble relevait d'une profondeur artistique. Ce n'étaient que des tags. Mais ils étaient composés avec un souci esthétique recherché. Les peintures se répondaient entre elles dans un code cohérent. Une sorte de message pour initiés, dont je finirai bien par apprendre tous les secrets. Et, je m'en réjouissais à l'avance, car tout ce travail sentait bon l'interdit.

Plus loin, j'ai débouché sur un joli petit parc. Ce petit coin de verdure était aménagé avec beaucoup de goût. Depuis le chemin, il ressemblait à un panorama spectaculaire connu, mais en modèle réduit.

De nombreuses affiches défendaient évidemment de marcher sur la pelouse. Mais, en son milieu, de l'herbe récemment écrasée attestait du passage d'êtres probablement illettrés. Il n'y a donc aucune surveillance à distance. Comment font-ils pour lutter contre le terrorisme ? Il est vrai qu'en étant aussi loin de toute civilisation, une attaque de ce type ne devrait pas présenter un gros impact médiatique.

Il m'a fallu encore un bon moment avant d'atteindre la résidence. Elle m'est apparue assez bien tenue, sans fioritures, mais propre. Les couleurs étaient standardisées. Le revêtement mural venait d'être posé. Et, de nouveaux graffitis reprenaient possession des lieux. Dans une machine, près de la porte d'entrée, j'ai dû signaler mon arrivée. Mais, l'inscription s'est avérée rapide.

Puis, j'ai enfin pu accéder à ma chambre. C'est la première fois de ma vie que je dispose d'un domicile personnel. Et, épuisée par un si long voyage, je me suis écroulée dans le lit, sans défaire mes bagages. Puis, je me suis endormie.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Un projet sans budget.

Qu'il était loin, le temps des petits matins d'espérances ! Qu'était-il venu faire au bout du monde ? Son quotidien devenait chaque jour plus difficile à vivre. Puis, cet engagement s'est présenté. Et, sur un coup de tête, il a jugé nécessaire de recommencer une vie plus valorisante. Il y a un bon moment. Toutefois, ces excellentes raisons lui apparaissaient, maintenant, un peu surannées.

Il avait rêvé de monter, en totale liberté de choix, le groupe du futur. Celui qui révolutionnera la science. Pourquoi n'avait-il pas fermé sa gueule ? Ils le lui avaient dit, sans ambiguïté :

« Sur ce projet, vous n'aurez aucun budget ! »

Ainsi, les sommes allouées au fonctionnement de son équipe étaient réduites à leur plus simple expression. Aucune autorisation d'achat ne lui était accordée, hors cas de nécessité absolue. Même les appareils les plus basiques lui restaient interdits. Il était dans l'incapacité la plus totale de vérifier les résultats de chacune de ses expériences psychologiques ! Il était condamné à affirmer chaque déduction, sans pouvoir l'étayer par des chiffres. Il se trouvait sous la menace de la première contradiction venue.

Cela faisait plusieurs années maintenant qu'il végétait, dans ce recoin d'université. Et dire qu'il était sorti major de sa promotion. Que diraient les anciens compagnons, s'ils apprenaient ses conditions de travail ? Chaque fois qu'il rencontrait l'autre imbécile, un fêtard de première, il en avait le souffle coupé. Fils de riches, totalement irresponsable, il avait été puni par des parents influents. Ainsi, loin de tout risque médiatique, il continuait de dépenser allègrement l'argent paternel.

Enfin, tout n'était pas négatif. Les locaux restaient acceptables. Cette petite dépendance avait même un certain charme. En l'éloignant des centres d'attraction, son adversaire, Maître Lactie Ted Barra Pling Plong lui avait probablement rendu un immense service. Son équipe, moins distraite par un environnement dépravé, s'était prise de passion pour le destin des chasseurs-cueilleurs.

Il ne se passait plus une journée sans éclats de rire, engendrés par les multiples facéties de ces êtres si imaginatifs. Chaque anecdote devenait le prétexte pour une histoire émouvante, drôle ou triste. Cette intensité retenait, chaque fois, l'attention du groupe. Ces sublimes personnages se révélaient attachants à force d'être observés. Ces êtres sont extrêmement intelligents. Cela est incontestable. Ce sont les humanoïdes les plus évolués, connus dans la galaxie d'Andromède. Leur potentiel de développement demeure hallucinant. Enfin, il est trop tôt pour effectuer ce type d'affirmation, mais il est possible qu'ils intègrent la civilisation plus rapidement que nos ancêtres, en leur temps.

Mais, quand cela se fera, ce ne sera probablement pas grâce à eux. Deux autres laboratoires obtiennent de bien meilleurs résultats. Chaque réunion leur est un véritable plébiscite, et lui ne peut que s'y taire. Il est vrai qu'ils sont bien mieux appareillés. Toutefois, il reste persuadé de détenir un avantage important sur la concurrence. Bien que son équipe soit les parents pauvres de cette université, il tente une méthode d'approche différente de celle communément admise. Mais, dans l'enseignement supérieur, les instances se révèlent frileuses devant l'innovation !

Tout son dossier s'articulait autour d'un fonctionnement fondé sur la totale liberté de choix des participants. Chacun restant seul responsable de ses résultats. Chaque membre prend en compte le domaine de compétence dans lequel il se sent le plus performant, sans perdre de vue l'évolution globale de l'ensemble du groupe. Cela présente le double avantage de cumuler, un rendement optimal grâce à une meilleure motivation, avec une expertise naturellement introspective du travail des autres.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Depuis toujours, notre société repose sur une vieille structure démocratique. Cette pyramide date de la nuit des temps. Chaque objectif est soumis au contrôle de l'étage supérieur, à charge pour la hiérarchie d'en définir les limites, tout en restant lui-même surveillé par une organisation parallèle. Jusqu'à un sommet désigné par la base, suivant un processus législatif. Cela génère de la stabilité. Elles ne peuvent vaciller que dans des cas exceptionnels. Lorsqu'un jugement contradictoire est émis par une majorité.

Mais, dans certains domaines, de nouvelles idées subversives émergent. Dans une station excentrée, une université entière a choisi d'axer toute sa formation autour de ce type de fonctionnement. Certains résultats commencent à être connus. Ils font d'autant plus de bruit, dans le monde scientifique, que le projet est risqué. Chaque promotion en est méticuleusement disséquée, car cette organisation dérange nos illustres maîtres. Le point faible de cette idéologie est évident. Tout l'édifice repose sur la bonne volonté de la totalité des intervenants.

Et, quand il s'est proposé d'essayer ce type de cursus sur une application concrète, ils l'ont envoyé sur le terrain, en imaginant qu'il échouerait. Le risque restant minimisé par la présence d'autres laboratoires plus conventionnels. Mais il a confiance dans ses convictions. Son équipe se construit lentement. Ce n'est certes pas des majors de promotion, mais ils font de leur mieux. Ils se passionnent pour le projet. Et, à leur manière, ils se le sont approprié.

De plus, il avait réussi, en diminuant les dépenses, à dégager suffisamment d'argent pour intégrer un collaborateur. N'ayant pas la possibilité d'étayer ses recherches par expérimentation, il en était arrivé à la logique du calcul. Ne disposant pas de la pratique, il lui restait la théorie. Donc, il leur manquait un spécialiste en la matière. Un statisticien qui établirait une méthode d'évolution plausible, avec l'aide des données fournies. Leurs travaux péchant par manque d'explications rationnelles. Toutefois, le danger d'intégrer, en cours de route, un élément nouveau dans un groupe déstructuré est de le voir se détruire irrémédiablement. Le point faible de ce type de société reste son extrême fragilité. Dans une organisation pyramidale, la stabilité est construite par une majorité de membres constituant l'équipe. Par contre, en l'absence de hiérarchie, si un seul participant refuse d'entrer dans le jeu, toute l'entreprise se condamne par mimétisme ! Comme pour une épidémie virale.

« Pourquoi lui et pas moi ? »

Aussi avait-il choisi un élève de cette université novatrice. Pour des raisons économiques bien sûr, il s'était contenté d'un promu aux ambitions acceptables. Prêt à vivre loin de chez lui, sans, pour autant, exiger un salaire faramineux. Il n'avait pu connaître son sexe, sans passer pour un malade. Si c'est une femme, elle comblera les plus vieux. Et, si c'est un garçon, il plaira aux plus jeunes…

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Intervention trop tardive.

Puis, de manière brutale, la réalité l'a interrompu dans ses réflexions. Le chef d'une des tribus les plus avancées venait de se faire encorner par un grand ruminant. Sa vie ne tenait plus qu'à un fil. S'il mourait, sa succession n'avait jamais été préparée. Toute la structure de cette tribu risquait de basculer dans l'inconnu. Se devaient-ils d'intervenir ?

Ils s'interdisaient d'interférer dans le quotidien de leurs protégés. C'était une règle qu'ils s'étaient imposée. Les chasseurs-cueilleurs devaient impérativement demeurer dans les limites de l'autoapprentissage.

Certes, les autres équipes restaient moins rigides dans l'application de cette théorie. Ils étaient les seuls à respecter l'éthique à la lettre. Sur leurs continents, nombre d'avancées technologiques avaient été validées par vision psychosomatique. Ainsi, l'immense succès, engendré par l'invention de l'écriture cunéiforme, avait été détourné. Elles avaient structuré, par mimétisme, de nouveaux symboles complexes. Alors que, en zone habitée par nos chasseurs-cueilleurs, hormis quelques fresques murales, d'une grande beauté, nul graphisme ne servait à la diffusion des connaissances.

Toutefois, il restait convaincu que la notion du savoir se révèle relative. Et un seul marchand permet de répandre une idée porteuse ! Puis, une fois l'information transmise, elle engendrera une évolution inéluctable.

Sous condition que la supériorité technique apportée le soit au bon moment. Et, dans l'immédiat, les distances entre les différentes entités demeurent suffisamment importantes pour que leurs protégés ne courent pas le danger d'extermination. Il ne leur reste plus qu'à apprendre où chercher les connaissances.

Néanmoins, son petit groupe, disséminé sur un aussi vaste territoire, cumulait les retards en matière de développement culturel, en comparaison des autres civilisations. Mais, le peu de leurs avancées était acquis par expérience.

Évidemment, la réunion organisée en urgence pour choisir la conduite à tenir n'a été qu'une folle cacophonie. Nul ne savait exactement dans quelle direction s'orienter ! Et, même si la conclusion a privilégié un interventionnisme exceptionnel, de toute façon le pauvre chef était mort bien avant qu'ils ne puissent espérer lui sauver la vie. Encore un nouvel échec. La chance se décidera-t-elle à enfin changer de camp ?

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Inquiétudes générales !

Maître Théo Vyv Yann était revenu de sa réunion avec la tête des mauvais jours. Il n'avait pas communiqué sur le résultat de cette rencontre. C'était ce qui la préoccupait. Elle n'aimait pas la tournure que prenaient les choses.

La perte de ce chef de tribu avait touché la jeune femme bien au-delà de ce qu'elle voulait admettre. Elle avait fini par l'apprécier, aussi rustique soit-il ! C'est une réaction connue. Avec le temps, l'observation d'êtres évolués, dans leur quotidien, génère des liens affectifs profonds.

Certes, elle avait pris ce dossier en cours. Au vu de son âge, elle ne pouvait le suivre depuis son origine. Mais, tout de même, elle en avait assimilé tous les objectifs, au point de fusionner avec l'instruction du projet. Elle était intervenue dans la vie de ce chef emblématique. Elle avait mis en place des obstacles sur son chemin, quand il faisait preuve de vanité. Elle avait généré des récompenses, lorsqu'il s'orientait vers des directions favorables à l'intérêt du groupe. En flattant son ego. Il était devenu presque son fils.

Évidemment, ils se reprochaient tous d'avoir manqué de professionnalisme. La routine avait fini par endormir leur méfiance. Et, il est certain que l'environnement dans lequel évoluent les Chasseurs-cueilleurs reste extrêmement dangereux. Toutefois, elle aurait dû anticiper le problème. La vraie raison de toute cette mauvaise humeur venait d'un profond sentiment de culpabilité. Elle aurait dû mettre sous surveillance directe les membres les plus influents de cette civilisation. Elle aurait dû organiser un suivi rapproché en continu. Mais, comment gérer cela, quand on a aussi peu de moyens à sa disposition ?

Jusque-là, ce chef de tribu avait réussi à anticiper les réactions des proies. Il était toujours revenu indemne de la chasse. Même les plus massifs herbivores n'avaient pas su l'atteindre. Il était difficile d'imaginer que, ce jour-là, la chance allait tourner.

Elle s'estimait secrètement responsable de la mort de son petit protégé. Il lui aurait été si facile d'intervenir sur le psychisme de l'animal. Elle aurait pu arrêter son geste au dernier moment, ou le rendre imprécis, afin d'en diminuer sa force d'impact.

Elle se sentait coupable d'avoir manqué à son devoir. La gestion de la tribu sera probablement confiée à un de ses fils. Et, aucun des deux ne semble en mesure d'assumer de telles responsabilités.

Cela précipitera le destin de cette tribu vers une période trouble. Aucun des deux successeurs ne possède les compétences nécessaires au fonctionnement d'un groupe. Le plus âgé serait le plus approprié. Malheureusement, il est diminué physiquement. Une naissance difficile l'a condamné à un rôle d'assistance. Avec sa démarche claudicante et son visage difforme, il est réduit à un statut marginal. Il ne peut être envisagé d'en soutenir la candidature. Un poste aussi valorisant ne peut être octroyé à une personne vivant un handicap important.

Elle allait faire appel aux membres de l'équipe, pour obtenir leurs avis sur ce sujet. Mais son amie l'a devancée, en questionnant maître Théo Vyv Yann.

« Qui prendra sa succession ? »

Toutes ses craintes s'avéraient fondées. Les autres maîtres s'en étaient donné à cœur joie. Sur le plan culturel, les clans de chasseurs-cueilleurs ne soutenaient pas la comparaison. Seule une quatrième civilisation, vivant sur un continent différent, avait pris plus de retard qu'eux. Mais, cela n'avait rien d'étonnant,

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

le responsable de cette évolution était surtout réputé pour son sens de la fête, surtout en compagnie de personnes de sexe opposé. Quelles que soient leurs compétences en archéologie ou en paléontologie !

Néanmoins, le résultat de ce maigre compte-rendu a engendré une énorme cacophonie. Dans un premier temps, tous se sont défendus comme s'ils se sentaient coupables. Elle préférait se taire. C'était elle qui avait la charge de surveiller cet axe. Le clan du fleuve occupait une position géographique primordiale à l'évolution des objectifs culturels.

Il s'agissait d'un point névralgique dans l'optique d'un développement efficace. Et, un retour en arrière, dans le domaine des échanges, engendrera un recul important. Cette tribu habitant un lieu de passage essentiel. Le cours d'eau bordant leur implantation traverse leur territoire. Et, il est utilisé par de nombreux marchands. Il simplifie le commerce entre les différentes entités. Et, hormis le délicat franchissement d'une chaîne de montagnes, ce grand fleuve permet les communications, de la façade océanique jusqu'à l'est de la zone attribuée aux chasseurs-cueilleurs. Son embouchure ouvre un accès sur une mer paisible.

Puis, au-delà de cette mer intérieure s'élèvent des sommets si hauts qu'ils assurent une barrière naturelle efficace entre leurs petits protégés et la concurrence. De plus, au sud de cette étendue d'eau un détroit dangereux relie deux voies navigables. Mais ce passage offre une entrée à une zone au pouvoir d'évolution inespéré. Une grande partie de ces rives est occupée par d'autres tribus de chasseurs-cueilleurs. Tout ce potentiel de développement explique pourquoi cette voie a été choisie pour établir les bases de la civilisation porteuse.

Il est évident que perdre la stabilité d'une société fondée sur l'échange, à un moment crucial, peut contraindre la totalité des peuples à une régression désastreuse. Ils n'avaient vraiment pas besoin d'un retard supplémentaire !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Méthode opportuniste.

C'est dans cette cacophonie qu'une idée originale lui est venue. Certes, dès qu'elle a essayé de prendre la parole, ils lui ont, du geste, imposé le silence. C'était elle qui avait choisi la surveillance des habitants fluviaux, avant l'accident. Et, même si, seule pour une telle charge, elle ne pouvait être honnêtement tenue pour responsable de cette issue fatale. Elle devait bien se reposer à un moment ou à un autre. Néanmoins, il ne fallait tout de même pas oublier que s'ils acceptaient, en tant que groupe, le poids de cet échec, c'était pour lui éviter de culpabiliser. Mais, profitant d'un instant de répit, elle leur a dit :

« Et si c'était une chance ! Cet accident… »

Elle ne savait comment leur présenter la situation. Elle a commencé, d'une voix hésitante, à décrire leur nouvelle réalité. La seule personne en mesure de commander avec suffisamment de sagesse demeurait physiquement incapable de prendre le pouvoir. Et, l'autre successeur naturel est insuffisamment formé pour la complexité d'une société. Ses uniques expériences se résument à la gestion d'un groupe de chasse. Et, ce genre de connaissances ne peut en aucune manière être extrapolé vers l'organisation centralisée d'une population aux sensibilités diverses. D'autant plus que certaines tribus satellites se trouvent à plusieurs jours de marche du fleuve. La réputation de leur père ayant fini par fédérer bien au-delà de leurs frontières.

Néanmoins, dans tout cet imbroglio, il subsiste une réalité exploitable. Une entente fraternelle existe, dans ce duo de dirigeants potentiels. Cela pourrait nous être utile, le temps de mettre en place une synergie. Et, cette situation ne pourrait-elle devenir le cœur d'une évolution axé sur la collaboration entre tête et jambes ? Cette affectuosité pourrait-elle engendrer les prémices d'une culture stabilisée ? L'intelligence du frère, le plus faible physiquement, associé au courage du plus jeune, pourrait renforcer dans la continuité ce point de passage crucial. Et, ce respect fraternel permettrait de maintenir intact le travail de leur père dans une coopération active. Ils bâtiraient ainsi une nouvelle structure sociétale fiable !

Cette étrange idée a surpris, dans un premier temps. Mais, après réflexion, tous les participants se la sont appropriée. Les uns préconisaient les manipulations psychologiques. D'autres imaginaient générer des signes du destin. Ne pourrait-on encourager le plus faible, en lui insufflant de l'assurance, lors de la prise de parole ? Tout en conservant un sentiment d'inquiétude, chez le plus jeune des deux, pour l'inciter à rester sur la défensive. Certains avançaient l'idée d'une petite pandémie, facilement cicatrisable. Elle mettrait en avant le plus âgé, comme guérisseur. Le frère le plus valeureux pourrait revenir bredouille. Laine Mee Tian a proposé qu'après sa nomination, durant la partie de chasse consécutive, ils orientent le gibier dans une direction opposée à celle choisie par le futur chef. Afin qu'il se sente coupable d'une erreur tactique, au matin de son intronisation. Il suffira plus qu'à faire rebrousser chemin au troupeau d'herbivores, après leur passage, en manipulant une meute de carnivores, par exemple. Sachant qu'une intervention psychologique sur des êtres non dotés de capacités mémorielles post mortem reste acceptable au regard du serment de Darwin. Et, le groupe de chasseurs découvrirait leurs traces à leur retour, à la tombée de la nuit. Cette erreur stratégique serait connue de tous…

Ainsi, il pourrait conserver son poste de chef de la tribu, tout en sollicitant l'aide de son frère. Quelqu'un s'est proposé de générer des sentiments d'agressivité, chez certains membres d'opposition. Alterner assurance et inquiétude pour éviter que l'un des deux prenne le dessus sur l'autre, tout en finesse !

Cela reviendrait à mettre en place une sorte de contre-pouvoir, de type religieux, en opposition à la puissance militaire.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Puis, les tâches réparties, l'objectif défini exigeant toutes les ressources, et la réunion se finissant, elle a rassemblé son courage pour demander des nouvelles de leur futur collègue. Tous savaient qu'incorporer un nouveau membre dans un groupe existant pouvait le disloquer. C'était ce que spécifiaient tous les manuels.

Maître Théo Vyv Yann a alors confirmé l'arrivée d'un jeune étudiant. Il en a profité pour le décrire. Expliquer qu'il sortait de la meilleure université. En essayant de rassurer l'équipe. Il leur a détaillé l'enseignement pratiqué dans cet établissement de bonne réputation, certes, plus connu pour ses idées modernistes que pour ses anciens élèves. Mais, que valent réellement ces autres grandes écoles, avec une instruction axée sur l'art de duper son monde ? La solution est facile, mais, sur le long terme, l'absence de résultats concrets ne peut que dénoncer l'échec !

À tel point que, lorsqu'une entreprise, par chance, trouve enfin un dirigeant qui réussit, elle en devient obligée de le payer une fortune uniquement pour le garder !

C'est la raison pour laquelle Maître Théo Vyv Yann a choisi un candidat d'une université moins prestigieuse. Et même si ses connaissances en matière d'archéologie restent proches du néant, il l'a recruté pour ses capacités de statisticien. Il a imaginé que ce nouveau membre pourra remplacer le manque cruel de données expérimentales par des analyses mathématiques poussées. Afin qu'il puisse mieux se défendre lors des réunions mensuelles. Pour qu'il puisse enfin contrer ces maîtres prétentieux, arrogants et vaniteux. Des imbéciles obtus face aux concepts novateurs. Et que la stupidité de leurs affirmations, à la limite de l'incompétence, saute aux yeux de tous…

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Premier aperçu !

Il adorait son petit appartement. Un peu bruyant. Mais il ne pensait pas y rester enfermé toute la journée. Cela ne devrait pas le gêner. Dans son programme, une semaine était réservée à l'installation. Néanmoins, le décalage horaire s'était avéré plus difficile à vivre qu'il ne l'avait imaginé. Le changement de tous ces standards, aussi stupide qu'inutile, aurait pu être évité. Il aurait suffi que les dirigeants des différentes implantations réussissent à s'entendre entre eux. Mais, c'était demander l'impossible.

Il avait noté qu'en s'éloignant du centre de la civilisation, le début de la journée devenait plus matinal. Désiraient-ils ainsi marquer un dynamisme plus fort d'une station à l'autre, en soulignant une plus grande motivation ? Mais, ce qui aurait dû rester biologiquement facile à vivre se transformait en contrainte pour les voyageurs. Et, tous ces petits décalages finissaient par écraser tous les maigres bénéfices d'un progrès sans cesse remis en question. Pourrons-nous, un jour, corriger cette déplorable habitude ? Et si, dans le cadre de sa future mission, une nouvelle civilisation émettait cette idée, lors de son entrée dans notre fédération. Cela simplifierait tellement les déplacements…

Enfin, il n'est tout de même pas courant d'effectuer des transferts lointains. Dans le temps, avec ses parents, ils avaient déjà voyagé, pendant les vacances. Mais c'était la première fois qu'il parcourait seul une aussi longue distance.

Et, le prochain départ de cette université pouvait très bien ne pas avoir lieu de si tôt. Sauf en cas d'échec, lors de son entrée dans l'univers professionnel. Toutefois, cette option n'était pas envisagée. Magie de la jeunesse !

Dans l'immédiat, un problème bien plus urgent se posait à lui. Il devenait primordial d'apprendre à cuisiner. Et, il n'y connaissait pratiquement rien. Dans un premier temps, il a commencé à fréquenter les établissements environnants. Mais, manger seul à table, perdu dans la foule lui déplaisait. Auparavant, il allait au restaurant universitaire, en compagnie de ses amis. Et ce contact lui manquait. Il espérait qu'avec cette nouvelle équipe, il pourrait tisser des liens, pour ne plus rester solitaire.

En attendant, il s'est essayé à la cuisine chez lui. Pour l'instant, ce n'était pas vraiment concluant. Certes, cette nourriture s'avérait bien meilleure pour son équilibre alimentaire. Surtout, lorsqu'il se conformait aux recettes. Mais, comme il lui manquait toujours quelques ingrédients, ses différentes improvisations avaient plusieurs fois rendu peu appétissantes ses préparations.

Il lui restait à faire de gros efforts dans ce domaine. Manger dehors revenait trop cher. Il s'apercevait que tout coûte. Et, il devait maintenant veiller à ne pas exploser son budget. Toutefois, sévère avec lui-même, il refusait d'admettre qu'en une seule semaine, il avait réalisé de grands progrès. Il avait isolé plusieurs condiments qui ne s'assemblent pas. Il avait goûté nombre d'aliments disponibles dans les structures éloignées des routes commerciales. Certains de ses plats se composaient d'étranges mélanges entre préparations industrielles et une cuisine plus personnelle. De plus, il essayait d'associer celle de ses grands-parents aux produits locaux…

Comme tous les débutants, il adaptait, avec plus ou moins de succès, les recettes en fonction de ses réserves. Toutefois, sa chambre restait petite. Ce logement, fourni par l'université, n'était pas gratuit. Mais, le paiement du loyer, directement retenu sur sa rémunération, lui donnait l'air de l'être. De toute façon, il n'avait pas les moyens d'habiter dans un meilleur appartement.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Bien que réduit, il se révélait pratique. Et, si ce n'est l'obligation de dormir dans la cuisine, l'ensemble des servitudes lui convenait à merveille. Lorsqu'il vivait dans la résidence étudiante, il n'avait pas eu droit à autant de confort. Même en dernière année. Il pouvait se laver à tout instant de la journée, sans sortir.

Il avait l'impression d'avoir passé une étape importante. Il était entré dans un nouvel univers. Dorénavant, il devenait autonome. À partir de maintenant, il n'aura plus besoin du soutien financier de ses parents. Et, c'est en pensant à eux que le découragement l'a submergé. Sera-t-il à la hauteur des attentes de ses employeurs ? Quelle tristesse, s'il devait implorer leur aide !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Mélancolie d'une époque révolue.

Elle était toujours restée proche des siens. Bien qu'elle ne soit plus en accord avec eux, avec leur façon de gérer leur vie. Elle trouvait ridicules toutes leurs aventures sans lendemain. Ils refusaient d'accepter le temps qui passe. Parfois, les enfants deviennent plus sages que leurs parents. Toutefois, elle taisait son opinion en leur présence, pour ne pas rompre le frêle lien qui les reliait encore. Et, régulièrement, elle retournait les voir virtuellement. Ces machines s'avéraient vraiment magiques. Elles abolissaient les distances. Outre le fait que cela revient bien moins cher. Il n'est plus nécessaire de passer des heures dans des salles d'attente froides et sans saveur. De même, plus de temps perdu, collé dans un siège qui sent l'odeur des autres. Et, même si certains prétendent que l'abus est dangereux pour la santé, elle ne pouvait imaginer vivre aussi loin de ses parents sans retourner les voir occasionnellement !

Elle revenait justement de la COM. Un sourire barrait son visage. Cette dernière journée avant la découverte de son premier emploi avait bien commencé. Son avenir devenait concret. Chacun de ses pas la rapprochait d'un futur glorieux. Demain, elle entrera dans la vie active, persuadée de réussir. Durant toute cette semaine, elle s'était renseignée sur son groupe de travail. Évidemment, elle ne comprenait pratiquement rien à l'archéologie. Elle lui préférait nettement l'analyse des données. C'était son domaine de prédilection.

Et, si elle ne se trompait pas, c'était pour cela qu'elle avait été recrutée. Son interlocuteur avait été clair. Il voulait d'elle qu'elle arrive à faire parler les chiffres ! Et cela, elle l'adorait. Elle attendait le lendemain avec impatience et, en même temps, avec appréhension. Allait-elle être acceptée par cette équipe ? C'était le danger de ce type de fonctionnement. L'entente devait être parfaite. Elle s'imaginait tolérante, ouverte aux autres. Et, à quelques exceptions près, cela s'était assez bien passé.

Elle espérait juste ne pas côtoyer quelqu'un de son âge, dans son domaine. Quelqu'un qui a peur d'être remplacé, quelqu'un qui s'estime obligé de la combattre pour conserver sa place. À la veille de ce grand jour, le souvenir de cette expérience lui était revenu. Le rappel de cette triste rencontre lui gâchait ses derniers instants de repos. Mais sa fougue a vite repris le dessus. Sa future équipe était choisie depuis trop longtemps ! Ce ne devait être que des vieux, abandonnés dans un projet sans avenir. Elle sera la plus jeune. Celle pour qui tous les hommes se plient en quatre, juste pour un sourire.

Elle avait tort de s'inquiéter. Elle sera la reine du labo. Et, même si elle se trouve bien des imperfections physiques, tous ses proches avaient toujours affirmé le contraire. Et, l'air de rien, elle finissait souvent par obtenir un certain succès. Il n'y avait qu'à voir les regards chaleureux que lui lançaient les gens qu'elle croisait en revenant de la Com. Enfin, ici la société est miniaturisée. Tout le monde se connaît. Et, ils apprécient les têtes nouvelles. Inconsciemment, ils ont le sentiment de ne plus être oubliés.

Si des visiteurs viennent vivre chez eux, cela veut dire que leur exil, aux confins de l'univers, n'est pas absurde. Une personne expérimentée aurait interprété cet accueil avec une réserve prudente. Mais elle était trop jeune pour deviner cette différence. Et, elle s'est empressée de prendre cela au premier degré. Arrivée dans son petit appartement, elle a préféré avaler un repas léger. Puis elle s'est couchée tôt. Mais le sommeil a tardé…

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Jour de rentrée…

Ce n'était pas du tout ce dont elle s'était attendue à vivre. Il y avait des chercheurs de tous les âges. Et, malheureusement, deux autres personnes n'étaient visiblement pas enchantées de son embauche. L'accueil dans les locaux encombrés avait été sommaire. C'est juste s'ils se sont accordé le temps des présentations. Tous s'activaient dans l'urgence. Il régnait entre ces murs une excitation indéfinissable, le tout dans un bourdonnement de mots nouveaux et incompréhensibles. Elle entendait ces expressions pour la première fois de sa vie.

Dans un premier temps, elle n'avait aperçu que les hommes. En les estimant bien plus âgés, elle avait opté pour le sexe féminin. Malheureusement, à peine la situation admise, elle avait découvert les deux autres filles. L'une était très belle, et la deuxième un peu boulotte. Si elle les avait vus plus tôt, il aurait mieux valu, pour elle, préférer le choix du masculin. Mais il était maintenant trop tard pour changer ! Il y avait le feu ! Ils lui ont octroyé un calculateur, en lui demandant d'extraire ce qui pourrait avoir de l'intérêt dans une pile de dossiers non triés. Sans plus attendre, sans prendre le temps de lui décrire le pourquoi du comment…

Elle avait passé la matinée à éplucher des chiffres, et essayer de trouver un ordre dans tout ce fourbi. Mais, quand elle réussissait à deviner un peu de logique dans toutes ces données, quelqu'un jetait d'autres documents sur son bureau, sans aucune explication.

Son travail consistait à archiver des dossiers en leur attribuant une étiquette. C'était si éloigné de ce dont elle avait rêvé que cela en devenait un cauchemar.

Puis, l'heure de manger est arrivée. Et, sans un mot, chacun a pris ses affaires pour rentrer chez lui. L'abandonnant au milieu du monticule de papiers. Résignée, elle en a fait autant. Sa petite chambre impersonnelle ne l'attirait plus du tout. Aura-t-elle le courage de vivre dans cette ambiance, dépourvue de chaleur humaine ? Lorsqu'elle étudiait, ses compagnons se montraient amicaux. À cette époque, la solidarité restait naturelle. Elle s'était tellement imaginé arriver dans un monde meilleur, que le retour à la réalité en devenait extrêmement douloureux.

Toutefois, il était trop tôt pour renoncer. Elle a pris la décision d'attendre, avant de prendre conseil auprès de ses parents. Ce sont les dernières pensées qui lui sont venues lorsqu'elle a refermé la porte de son logement, pour retrouver toute cette paperasse. Et, à la fin, quelqu'un lui a demandé ce qu'elle avait tiré de tout cela, elle a éclaté. Toute la journée, elle avait essayé de classer dans l'ordre tous ces documents. Mais, ne sachant pas comment ces informations avaient été collectées, elle ne voyait pas comment les traiter. Tout juste pouvait-elle établir des statistiques sur le nombre de données émises ? Et encore, avec une certaine marge d'erreur, étant donné que nombre d'entre elles n'étaient même pas datées. Et, tous ont éclaté de rire !

Elle venait de se faire bizuter !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Équilibre du groupe !

Les jours suivants se sont avérés plus faciles à vivre pour Tomie. Néanmoins, il s'est vite aperçu que l'insouciance étudiante faisait définitivement partie du passé. Certes, au quotidien, cette liberté avait du charme. Dorénavant, il gagnait sa vie. Et il trouvait grisant cette indépendance. Décider de l'utilisation de son argent le rendait fier. Mais, toutes ces nouvelles responsabilités lui apportaient aussi un peu d'appréhension. La peur de l'échec lui tiraillait le ventre. Les conséquences d'une éventuelle erreur de calcul devenaient bien plus contraignantes que lors des simulations scolaires. En tant qu'unique statisticien dans l'équipe, il était garant de ses déductions, aux yeux de la loi !

Le risque d'être à l'origine d'une faute d'appréciation entraînant des pertes, lui taraudait l'esprit. Il se sentait trop inexpérimenté pour de telles responsabilités. Dans un premier temps, il aurait dû être encadré par une hiérarchie capable de le guider sur la voie adéquate. Au moins le temps d'acquérir quelques bases.

Mais il se retrouvait statisticien, dans une spécialité connue de lui seul, au sein d'une équipe aux compétences différentes des siennes. Ainsi, ils lui avaient attribué le rôle de décideur dans son domaine. Et même si ses choix demeuraient sous la responsabilité de maître Théo Vyv Yann Hom Cy, il n'en restait pas moins celui qui devra argumenter ses options.

Qui plus est, il passait bien trop de temps à chercher la logique de ses partenaires. Le groupe se comportait de manière bien trop individualiste. Et, ce n'est pas ainsi que ce type de société aurait dû fonctionner. L'essentiel manquait. L'esprit d'équipe ! Chaque membre œuvrait dans son domaine, sans se soucier des autres. Lorsqu'une situation sortait du cadre de ses attributions, il transmettait le dossier à la personne la plus habilitée pour le gérer. Puis, il revenait à sa place en se désintéressant totalement du sujet. Il s'estimait dégagé de toute responsabilité, tout au moins pour ce type de compétences. Ainsi, pour déjeuner, ils retournaient tous chez eux sans un mot, en ne s'inquiétant que du menu.

Chaque journée s'écoulait sans fait marquant. Et, lorsqu'il rentrait chez lui, rien ne laissait supposer que le lendemain serait différent. Seules, les frasques de nos merveilleux petits personnages animaient cette routine quotidienne.

Il est vrai qu'ils ne manquent pas d'imagination. Ils se comportent comme des enfants qui s'éveillent à la vie. D'après ce qu'il commençait à discerner, un duo d'administrateurs se structurait. Le plus solide maintenait une concurrence potentielle à distance. Et, le plus malin s'occupait, indirectement, de la bonne marche du clan. Néanmoins, le jour où une décision d'importance devra être prise sur le terrain, tout ce bel édifice risquera de s'écrouler. L'intelligence peut-elle dominer là où seule la force à sa place ?

Toutefois, il se gardait bien de faire connaître sa propre analyse, en affirmant ouvertement son opinion. Et, c'est cela qui posait problème. Il savait que le mutisme rend une société libre de choix inefficace.

« Si le silence est d'or, la parole est d'argent ! C'est toute la complexité de ce type de fonctionnement. »

Il entendait encore son professeur marteler la phrase-choc ! S'il s'imposait, peut-être quelqu'un d'autre le suivrait, c'était l'enseignement qui lui avait été proféré. Son formateur avait insisté sur ce sujet.

« Le dialogue est la clef de voûte d'une équipe ! »

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Néanmoins, nul ne demandait son avis. Ils respectaient sa façon de travailler. Il pouvait, certes, en rester là, sans compliquer sa charge. Il devrait se contenter d'attendre que la journée passe, en faisant ce pour quoi il avait été embauché. Mais une voix intérieure lui conseillait d'agir !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Pourquoi choisir ?

Depuis toujours, elle avait été entre deux eaux. Parfois, les étudiants se moquaient de sa féminité. Ailleurs, il redevenait un garçon. Au début, il s'était vexé de cette ambivalence, jusqu'à ce qu'elle s'en amuse en s'acceptant ainsi.

Par la suite, dans un esprit de contestation, Tomie avait trouvé comique de les reprendre. Il affirmait systématiquement appartenir à l'autre sexe. Et, générer cette confusion avait fini par lui plaire. D'autant plus que le sujet reste sensible. Cela lui offrait l'occasion de passer pour une victime !

L'inconvénient de ce si bel exercice, c'est que cela revient, en pratique, à renoncer aux rapports intimes. Car découvrir la vérité en devient presque un challenge, pour les étudiants les plus combatifs. Et, le nombre de candidats volontaires, pour cette quête ultime, n'en est que plus conséquent.

Au début de sa scolarité, il a connu une période particulièrement pauvre en expériences. Une vie dépourvue des joies innocentes, telles que celles d'adolescents qui s'aiment à la récré. Même si cela ne dure qu'un trimestre. Encore que ce genre de quotidien reste courant pour bon nombre de jeunes.

Puis, Tomie Lee Jack avait fini par en découvrir les avantages. Par le plus grand des hasards, elle avait côtoyé un partenaire qui s'était amusé de cette complicité. Rudoyée par une jalousie agressive, elle avait dû se réfugier auprès de ce gentil garçon d'une intelligence supérieure à la normale. Elle n'oubliera jamais son nom. Il lui a tout appris. Comment aimer, et surtout être aimé ? Il était d'une sensualité jamais égalée à ce jour. Seul, le malheur d'une mutation parentale l'avait arraché à sa vie. Il s'agissait de son tout premier chagrin d'amour. Celui qu'elle retiendra pour le restant de ses jours. Le temps avait fini par effacer cette souffrance. Progressivement, sa mémoire s'était transformée en nostalgie, et elle avait repris sa routine quotidienne. Elle s'était réfugiée dans ses études. Puis, pour ne plus subir le regard des autres, elle s'était dirigée vers ce cursus novateur. Sur les conseils d'un enseignant qu'elle appréciait, elle s'était inscrite dans cette université innovante. Cet engagement présentait l'avantage d'exiger un éloignement. De toute façon, il devenait urgent de changer d'air, le secret ayant été éventé. Un visage avenant après trois flatteries, et toute la magie du mystère avait disparu. Il lui était resté une méfiance envers les gens trop aimables.

Dans cette faculté, elle était une inconnue au milieu de tous ces jeunes issus de toute la galaxie. Le niveau d'admission en était assez élevé. Et, le premier mois, il lui avait fallu s'accrocher pour suivre le rythme. Et, ce sont les stats qui lui ont sauvé la mise. Cette petite spécialisation marginale lui a permis d'arriver aux fêtes avec de bonnes notes. Si elle a accédé au deuxième trimestre, cela s'est fait avec de la complaisance. L'encadrement éprouvait quelques difficultés à remplir les amphithéâtres dans ce domaine. Les valeurs techniques n'ayant plus d'attrait aux yeux des jeunes étudiants.

Et elle a quelque peu forcé le passage. Mais certainement pas de manière préméditée. Cela s'est fait simplement, naturellement. Ses goûts pour les mathématiques l'orientaient vers une spécialisation secondaire dans ce genre. Puis, il y a eu ce concours extrascolaire. Inscrite sans la moindre ambition, après un pari stupide, elle y a décroché le premier prix.

Certes, la concurrence y restait assez peu représentative. Mais l'école en a tout de même tiré une publicité non négligeable auprès des médiats. Elle s'est retrouvée au bon moment, au bon endroit. Les enseignants ne pouvaient évidemment pas expulser un étudiant primé. Les résultats du concours étaient exposés dans l'entrée, et l'université avait un cruel besoin de reconnaissance.

Ainsi, le doyen s'est engagé personnellement dans le suivi de son parcours scolaire. Il l'a prise sous son aile. Et, entre quatre yeux, il lui a proposé de l'aider dans ses travaux, sous condition qu'elle produise

de plus gros efforts. Pour la réussite de ses études, elle a saisi cette chance inespérée, bien consciente de ses lacunes.

Avec les soirées studieuses, et la peur de voir sa réelle sexualité révélée, elle a atteint le terme de sa formation auréolé d'un diplôme. Malheureusement dépourvu de mention.

Mais, dire que sa période scolaire s'est avérée vide de toute expérience sentimentale serait une erreur. Elle a compensé le manque de relation par la qualité des rapports. En effet, ce comportement exagérément prudent a généré, autour d'elle, un groupe d'étudiants unis et solidaires.

Cette complicité lui faisait, aujourd'hui, défaut ! Ses amis connaissaient la vérité. Mais ils refusaient de la révéler. Ils respectaient son mutisme en acceptant son choix. Ils ont même trouvé amusant de jouer sur l'ambiguïté de cette situation, pour ne pas s'enfermer, eux-mêmes, dans un standard relationnel. Associés dans le secret, ils n'en étaient pas moins des partenaires potentiels. Étaient-ils hétéros ou homos ?

Cette attrayante ambivalence avait un charme fou, auprès des sexes opposés. Et, tous les bénéficiaires en profitaient exagérément, en se gardant bien de mettre un terme à la curiosité. Ils étaient complices, intéressés par la suite de l'expérience. Elle était devenue chef de file d'un groupe délicieusement équivoque. Et, tous les meilleurs partis redoublaient d'imagination pour découvrir la vérité. Inutile de vous décrire à quel point les adieux ont été déchirants. À leurs seuls souvenirs, elle en pleurait encore. Et, devoir aujourd'hui revivre sans tous ses amis lui apparaissait vide de sens !

Elle avait bien essayé de les attirer dans la galaxie satellite. Mais, lorsqu'elle leur a suggéré de partir si loin, sa demande est restée sans réponse. Il est exact que cette terrifiante galaxie a vraiment de quoi faire peur. Toutes ces collisions, thèmes d'un nombre incalculable de scénarios catastrophes, ne prêtent nullement à l'insouciance. Et, les affirmations des plus éminents astronomes n'ont pas suffi pour convaincre sa bande de joyeux drilles.

Les plus sérieuses revues scientifiques expliquaient que, dans l'immensité de l'univers, ce genre de rencontre n'a rien d'exceptionnel. De plus, ces fusions ne se révèlent pas aussi destructrices que l'imagerie populaire le laisse entendre. Mais, malgré tous ses arguments, ils avaient préféré rester sourds à ses attentes.

Dans le passé, de nombreuses unions galactiques se sont déjà produites sans que cela aboutisse à la dévastation de l'un, ou des deux amas. Une entité encore plus étendue résulte généralement de ce genre de rencontre, une fois l'équilibre retrouvé.

Toutefois, la complexité de toutes ces interférences gravitationnelles rend les plus performants calculateurs aveugles. Tous ces corps célestes, aux trajectoires si différentes les unes des autres, et dont la vitesse anime cet immense bal et n'en sont pas moins programmés pour une date lointaine. Il n'existe pas de machines suffisamment puissantes pour affirmer avec certitude l'avenir des planètes impliquées. Certes, les espaces vides, dans l'univers, sont tels que l'éventualité d'un impact entre deux astres reste extrêmement rare. Toutefois, de multiples causes destructrices peuvent être envisagées.

Rien que pour Nouvelle-Gaïa, son propre système peut entrer dans un champ gravitationnel intense. Ou bien, elle-même peut être éjectée loin de son Soleil, en déséquilibrant son orbite.

L'ensemble de son microcosme peut être expulsé en totalité. Et la recherche de planète, sur d'autres étoiles proches, en deviendrait irréaliste pour une civilisation naissante. Les distances, ainsi que l'attente du progrès technologique adéquat, rendront alors impossible l'évolution normale d'une société itérative avant très longtemps ! Peut-être, serons-nous amenés, un jour, à instruire ce genre d'analyse complexe ? Mais, pour le moment, contentons-nous de solutions bien plus basiques !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

La destruction définitive d'un astre habité peut prendre tellement de formes différentes. Toutefois, si une situation de ce type devait survenir, le laps de temps avant impact demeurerait tellement important que notre Fédération devrait pouvoir minimiser les conséquences de ce cataclysme. En ce qui nous concerne, nous aurions largement le temps de nous éloigner, puis d'intervenir pour sauver ce qui peut l'être.

Malheureusement, pour les médias, cela n'est pas vendeur ! On ne peut espérer faire peur au spectateur avec un scénario sans imprévus. Comment pourraient-ils distribuer une histoire intéressante sans catastrophes ? Ainsi, dans l'imagerie populaire, il est notoirement admis que la destruction est proche. L'inquiétude générale fait, de cette galaxie, une pourvoyeuse de mort, une empêcheuse de tourner en rond. Ce qui est scientifiquement injuste, sachant que c'est la Voie lactée qui croisera sa trajectoire d'Andromède plutôt que l'inverse. Néanmoins, cette proximité a ouvert un champ d'exploration gigantesque aux habitants de la Fédération. Dans ces mondes inexploités, d'immenses richesses y ont été découvertes. Il y a seulement quelques années, de nombreux aventuriers intrépides se sont précipités dans ces contrées. Depuis le temps que l'absence de terres vierges sédentarisait la civilisation, l'accès à ce nouvel espace a généré une explosion territoriale inespérée. Et, après les éternels pillages, totalement irresponsables, la communauté a fini par reprendre la main.

L'invasion destructrice a pu être endiguée. Et maintenant, ces lieux sont redevenus bien plus fréquentables. Néanmoins, la réputation d'univers sans foi ni loi demeure pour toujours collée à celui d'Andromède. Ne serait-ce que pour son charme touristique ? Aussi, lorsqu'elle a recontacté ses anciens amis, pour leur proposer de venir la rejoindre sur cette base scolaire, tous ont décliné gentiment son offre, à plus ou moins longue échéance.

Elle était revenue à son point de départ. Comme lors de son entrée en université, tout restait à refaire !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Premières jalousies !

Ce jour-là, elle avait préféré être femme. Et, étant la plus jeune, elle avait imaginé plus naturelle cette entrée en matière. Mais, maintenant, elle en découvrait les inconvénients. Mauvais choix !

Dans l'équipe, une anthropologue légèrement plus âgée se considérait, avant son arrivée, comme la plus jolie du groupe. Malheureusement pour Tomie, cette charmante personne lui a trouvé un attrait certain. Différente des canons de la beauté habituelle, elle n'en était que plus irrésistible à ses yeux. Son indifférence naturelle a piqué sa jalousie. Et, cette attention très particulière n'est pas passée inaperçue. Son amie, une chipie sans intérêt, avait pris Tomie en grippe, pour lui complaire. Elle ne cessait de lui faire de petites misères. Elle lui cachait ses affaires, dégradait les rares outils à sa disposition. Ce n'était, certes, que bassesses insignifiantes. Mais Tomie commençait à en avoir assez.

Aussi, un matin, elle s'en est plainte auprès de maître Théo Vyv Yann. Il a pris note de cette réclamation, puis il a continué son travail en l'assurant de toute son attention. Il comptait étudier cette situation au calme. Et, avant d'exiger des justifications, il a préféré attendre d'obtenir l'autre version.

Et, pour argumenter d'éventuels compléments explicatifs, elle a passé en revue ses récriminations. Mais elle n'était pas trop inquiète. En effet, cette mission, au bout du monde, ne la satisfaisait plus vraiment. L'équipe restait trop éloignée d'un comportement déstructuré. Ses anciens amis lui manquaient de plus en plus. Et, même si les conditions d'habitation demeuraient intéressantes, les loisirs ne lui plaisaient pas plus que cela. Elle ne retrouvait plus l'insouciance scolaire.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

En réalité, cette première décision a été tacite. Aucun mot n'a été échangé. Chacun ayant préféré temporiser, sans remettre en question ses positions.

Puis, le lundi suivant, une explication a été déclenchée par maître Théo Vyv Yann. En théorie, le plus jeune n'aurait pas dû être privilégié, son manque d'expérience ne prêtant pas en sa faveur. Mais il les a tous surpris en choisissant le sexe masculin, ce jour-là. Cela lui a apporté la force nécessaire dans des négociations importantes. Et surtout, cela a coupé net la récrimination principale de la partie adverse.

Certes, la pilule a eu du mal à passer. Mais il était tellement rompu à cet exercice qu'il a pu gérer ses explications avec son hypocrisie habituelle.

Il a même réussi à impressionner Maître Théo Vyv Yann. Son sourire en était le plus vibrant des témoignages. Toutefois, les choses n'en sont pas restées là. La réunion a, évidemment, dérapé. Devant autant d'impétuosité, il ne pouvait en aller autrement.

Et, une fois son changement de sexe assimilé, les deux chipies sont revenues à la charge. L'irritation a étouffé le dialogue. Le ton est monté. Il a fallu beaucoup de maîtrise aux plus anciens pour calmer les trois jeunes. Néanmoins, sous l'effet de la colère, Tomie a exprimé ses récriminations.

Cette équipe restait trop passéiste. L'égoïsme général ne pouvait que la condamner à l'échec. Le retard culturel pris par les chasseurs-cueilleurs n'avait rien d'étonnant…

En face, elles aussi s'étaient lâchées. Il était incompétent. Son rôle, dans le groupe, n'était pas admis. Il ne servait à rien. Sa présence était inutile. D'après les deux chipies, ils étaient tous du même avis qu'elles. Si l'autre voulait partir, personne ne le retiendrait…

Évidemment, pour des anthropologues et paléontologues expérimentés, l'arrivée d'un mathématicien ne pouvait que créer des difficultés. Leurs façons de travailler demeurent si différentes. Entre creuser avec un pinceau et couvrir un tableau de craie, l'approche des problèmes n'est pas du tout la même. Toutefois, cet échange verbal engagé a eu le mérite de remettre en question le groupe. Certes, nombre de ces récriminations restaient exagérées, même injustifiées.

Mais il y avait un fond de vérité dans tout cela. Maître Théo Vyv Yann se rendait bien compte que la routine avait pris le pas sur la passion du début. Son équipe ne réagissait plus comme auparavant. Cet arrivant allait peut-être lui permettre de relancer une nouvelle coopération. Les échecs répétés avaient usé le moral de tous. Ils n'étaient plus dans un projet neuf, un dossier où tout reste à construire, où les règles doivent être établies. Actuellement, ils passaient leurs journées à essayer de corriger les conséquences d'incidents inévitables. Ils en étaient devenus victimes de la conjoncture. Alors que, pour réussir ce travail, ils devaient maîtriser la situation !

Ainsi, après avoir hésité le temps que les tensions s'apaisent, il a repris la parole, récupérant à son compte nombre des arguments du plus jeune. Sans trancher sur son ambivalence réelle, il a reconnu que plusieurs de ses récriminations se révélaient justifiées.

Alors qu'il s'attendait à se voir spécifier son licenciement, Tomie Lee Jack venait d'être sollicité pour préciser ses positions. Très honoré par cette situation, il s'est bien gardé d'engager un débat revanchard à l'encontre des deux chipies. De toute façon, elles l'avaient tellement déçu que maintenant, il ne trouvait

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

plus l'intérêt de faire plus amplement connaissance. Et, après avoir pris le temps de remettre ses idées dans l'ordre, il s'est contenté de réciter ce que ses professeurs lui avaient enseigné.

Il a décrit la structure d'une société « libre de choix », ainsi que nombre de libres penseurs la concevaient. Son organisation, son fonctionnement, son financement, ses équilibres, sa fragilité…

Évidemment, tout cela n'était que de la pure théorie, mais l'application de toutes ces idées nouvelles, sur le terrain, restait une chance inespérée. Avec la certitude, qu'un jour ou l'autre, une équipe se lancera dans l'aventure.

« Pourquoi pas nous ? »

« Pourquoi nous ? » Lancé en cœur par les deux séditieuses !

Maître Théo Vyv Yann a alors pris d'autorité la parole.

C'est en réalité ce qu'il espérait depuis le début. Il a établi un bilan de leur situation, sans ménagement. Il leur a expliqué le manque de moyens techniques qui ralentissait cruellement leurs travaux. Et, pour terminer sa description, il leur a affirmé que ce qu'ils ne pouvaient définir de manière concrète, ils devaient le justifier par la théorie.

« La science est empirique ! Son acquis est fondé sur des preuves ou l'évidence. Et, la méthode veut que l'on puisse baser les hypothèses sur la logique ou l'expérimentation. Nous ne disposons pas les outils nécessaires pour effectuer des tests sur ces êtres dotés de la mémoire de l'acte. Tirez-en, vous-même, des conclusions ! »

Puis, il a affirmé que ce type de société pourrait, à lui seul, rendre son équipe plus efficace. Et, même si cela revient pour lui à abandonner cette direction.

« Certes, ce renfort fragilise le groupe. Mais, si nous voulons vaincre la concurrence, nous n'avons pas le choix. Si nous ne changeons pas nos méthodes de fonctionnement, nous ne pourrons jamais rattraper notre retard quand les moyens de transport, sur la planète, deviendront performants ! Nous assisterons alors à la débâcle des nôtres, devant les armées venues de l'Est, équipées et structurées, issues de sociétés bien plus importantes que leurs simples associations tribales. Leurs bataillons auront été construits sur une base plus solide, par des populations plus instruites et autrement plus nombreuses… »

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

La phobie du monde animal !

Cela remontait à sa plus tendre enfance. Un spécialiste avait révélé un traumatisme profond. L'analyseur psychique avait distingué très clairement la truffe d'un chien de centaure en très gros plan, jusqu'à frôler son visage. Seul son museau remplissait l'écran. Il avait dû croire que ce chien venait le dévorer. Tout cela restait entouré de voiles vaporeux, comme cela est fréquent lorsqu'il s'agit d'un bébé. Puis, tout devenait bleu ciel, sans aucun autre détail. Puis, un hurlement lugubre a résonné dans les haut-parleurs de la machine. Et même le médecin n'a pu refréner un sursaut de frayeur.

Ce sont ses propres parents qui ont complété cette analyse psychologique. Durant des vacances en bord de mer, peu après sa naissance, ils l'avaient momentanément abandonné sur une plage. Jeunes mariés, leurs libidos étaient particulièrement actives et, persuadés qu'il dormait, ils se sont éloignés sans crainte pour faire l'amour dans un lieu un peu plus discret. Tomie n'aurait jamais dû se réveiller si tôt. Peut-être son instinct, la peur de ne plus sentir ses parents, toujours est-il que, peu après leur départ, il avait donné des signes d'éveil en s'agitant dans son berceau. Et, cela a attiré l'attention de cette brave bête. Ce genre de chien, bien que massif, n'est jamais agressif. Ces peluches sont même recommandées pour l'éducation des plus petits. Ils sont réputés pour leur patience infinie avec les enfants. Et, celui-ci n'a jamais cherché qu'à signaler la présence d'un bébé abandonné. En voulant porter secours, il l'avait traumatisé.

Et, depuis cet incident, Tomie ne pouvait plus regarder un reportage animalier sans éprouver une appréhension viscérale. Cette appréhension le poursuivait jusque dans son salon, dans les endroits les mieux protégés. C'est absurde, mais il ne pouvait refréner cette peur infondée.

Toutefois, tous les docteurs lui avaient assuré que la meilleure méthode pour vaincre une phobie était de l'affronter. Il lui suffisait de faire abstraction de ses instincts, l'espace d'un instant, dans un zoo par exemple, et de côtoyer ses craintes. Ils lui ont même précisé que la fréquentation de simples animaux domestiqués pourrait cicatriser le traumatisme. Ils en avaient de bonnes, ce n'était pas eux qui devaient entrer en contact direct avec des bestiaux incontrôlables !

Néanmoins, c'est avec cet argument de poids qu'il a réussi à justifier cette mission auprès de ses propres parents. Il leur avait expliqué que l'assistance de civilisations naissantes implique nécessairement des interventions sur site.

Ils n'aimaient évidemment pas que leur enfant parte aussi loin, dans cet univers incroyablement dangereux. Mais il les avait rassurés grâce aux statistiques fournies par les autorités !

Toutefois, depuis son arrivée, il s'était prudemment tenu à distance de tout contact animal. Leur implantation restant aseptisée. Mais une terrifiante échéance approchait. Bientôt, toute l'équipe devrait atteindre leur base cachée sur Nouvelle-Gaïa. Il allait devoir abandonner la douillette protection de la civilisation, et rejoindre le monde effrayant d'un cycle froidement naturel. Mais le pire n'était pas la présence de monstres sanguinaires. Tomie n'avait pu s'empêcher d'aller visionner les lieux de cette installation en réalité virtuelle. Pour rester secrets, ils avaient situé la station dans un endroit difficile d'accès, au sommet d'une montagne.

Dans la cellule d'expérimentation, l'environnement demeurait impressionnant. Le froid, le vent, la pluie, la neige, le brouillard, les éclairs, tout était danger ! Une bourrasque sans fin s'introduisait dans tous les interstices, en gémissant une plainte lugubre. Dans la simulation en relief, les températures y étaient saisissantes. Les écarts entre le jour et la nuit apparaissaient énormes. Par souci d'anonymat, le sas de sortie restait maintenu dans un noir absolu. Aucun éclairage ne devait rendre leur présence détectable.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Même les odeurs en devenaient asphyxiantes. Et, il n'avait pas osé franchir la porte donnant sur l'extérieur ! Pour les rassurer, on leur avait annoncé un temps clément. Mais il avait suffisamment d'expérience pour savoir que, s'il avait dû s'avérer infernal, ils se seraient bien gardés de les prévenir…

Et, interaction psychologique, au matin du départ, il s'est réveillé pris par un peu de fièvre. Il n'a pas pu aller travailler ce jour-là !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

CARNET II

Choc de culture !

Ils sont revenus crasseux de là-bas. Leurs habits étaient couverts de boue. De plus, ils sentaient une étrange odeur de moisissure. Et toute cette saleté ne les dérangeait pas. Il est vrai que l'imagerie populaire représente toujours les archéologues avec de la gadoue séchée collée aux genoux et aux fesses. Néanmoins, ils auraient dû passer en désinfection dès leur retour.

Lorsqu'il leur en a fait la remarque, ils ont tous éclaté de rire. Et, pour toute explication, ils lui ont affirmé que l'aseptisation ne s'imposait qu'au départ sur site. Il est, en effet, essentiel de n'importer aucun microbe dans un monde neuf. En revanche, cette planète ne présente aucun danger, disposant d'une atmosphère si limpide qu'elle se maintient exempte de toute pollution. Ces mondes n'en étaient pas moins infestés de vies sauvages. Ils avaient beau rire de lui, ils restaient tout de même inconscients du risque encouru. Tomie ne se sentait pas préparé à affronter de telles pandémies. Par prudence, il leur a redemandé de passer en salle de désinfection, pour le cas où ils seraient couverts de vermine !

Ce qui les a fait sourire, et ils n'en ont plus tenu compte. Bien des choses lui déplaisaient dans cette équipe. Déjà, il avait été choqué par la position attentiste de Scia Mee Vérau, la copine de la folle. C'était son amie et elles étaient probablement cousines, puisqu'une partie de leur nom était identique. Mais il était déçu que son charme habituel laisse cette jolie femme insensible. Tomie était accoutumé à être adulé. Et, le fait que celle-ci l'ignore l'a vexé.

Ou bien, s'agissait-il d'une technique de drague, pour le mettre dans leur poche ? Mais le voyaient-elles plus naïf qu'il ne l'est ? Lorsque cette idiote l'avait agressé, prétendant qu'il ne savait rien des besoins de l'équipe, ou quelque chose de ce genre, son amie était restée lointaine, avec un port de tête indifférent. Comme s'il était naturel que les gens s'entre-tuent pour elle.

Ce regard hautain lui avait souverainement déplu. Si, au premier regard, il l'avait trouvée belle, aujourd'hui, il ne voyait plus qu'une personne vulgaire. Ce port de tête relevé, devant des inquiétudes justifiées, ce silence désapprobateur, jusqu'à son rire, pour qui se prenait-elle ? Il n'était pas loin de considérer cette prétentieuse particulièrement laide. Elle représentait tout ce qu'il avait toujours détesté. Elle affichait cet orgueil, ce mépris des gens qui se croient supérieurs. Ce comportement l'avait de tout temps horripilé !

Des filles dont il connaissait seulement le nom et qui l'ignoraient. Il ne voyait maintenant plus vers qui se tourner pour trouver de nouveaux amis. Les cinq autres étaient bien trop vieux. Il était condamné à la solitude. Cette mission devenait de plus en plus difficile à vivre. Il était entré dans un univers d'indifférences. La période scolaire était définitivement terminée. Dorénavant, sa vie sera entourée de grands Vizirs, qui ne rêvent que de califat, sans chercher à savoir en quoi cela consiste, juste parce que cette fonction est valorisante…

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Ne pas renoncer…

Il ne devait pas abandonner son idée. Ce que ce gamin avait dit était trop important. S'il voulait remporter ce pari, il devait impérativement s'aligner sur cette méthode de gestion. Mais, comment agir, afin que des gens, qui découvrent ce genre de société, puissent accepter une telle remise en question ? Pour qu'une organisation aussi fragile réussisse à exister jusqu'à espérer des résultats, elle se doit d'être enseignée en premier. Il ne savait trop quelle attitude adopter. Avec un seul membre ayant suivi ce type de cursus, se pourrait-il que cela s'avère suffisant ? Sans oublier qu'il subsiste une différence entre une théorie scolaire et la pratique du terrain…

Toutefois, il était aidé par la chance. Les trois jeunes n'avaient pas l'air de chercher un domaine de complicité. Depuis la prise de bec, ils se regardaient en chiens de faïence. Néanmoins, si lui-même continue d'hésiter, les adolescents finiront par trouver un sujet d'entente. Puis, ils formeront un groupe spécifique. Et ce recrutement n'aura servi à rien. Il lui fallait, de toute urgence, pousser Tomie à rejoindre le reste de l'équipe.

Il a alors demandé à son ami, Mersh Tria Dann, étant plus jeune que lui d'une dizaine d'années, de tenter d'adoucir la solitude du nouveau venu. Pourrait-il en faciliter l'intégration ? Certes, il existe une différence d'âge entre eux. Mais, célibataires tous les deux, ne pourrait-il pas l'inviter après le travail ? Après tout, il possède un certain attrait !

Seule une timidité maladive peut expliquer qu'une personne normale puisse ne pas s'intéresser à un compagnon aussi agréable. Mersh lui a répondu, de très bon cœur, qu'il lui trouvait un peu trop de caractère.

Et, il a répliqué :

« Et alors ! C'est ce qui fait son charme. »

Cela dit, son ami ne devait pas être indifférent, car une unique demande a suffi pour le convaincre. Mandaté par sa hiérarchie, avec le sentiment d'une mission à remplir, Mersh a pris son courage à deux mains. Et, avec pour excuse une analyse classique, il a engagé la conversation avec Tomie. Ils ont passé le reste de la matinée dans des échanges constructifs. Et, contrairement à ce que ses détractrices avaient affirmé, ses compétences mathématiques pouvaient rapidement devenir très utiles. Sous condition que ces connaissances soient exploitées dans le cadre d'une étude sociétale. En effet, cette logique de résolution est peu courante dans l'univers de la paléontologie. À l'inverse, les statistiques délimitent le futur. En comparaison, l'ethnologie est axée essentiellement sur le passé. Et il semblerait que Théo ait vu juste ! Puis, avant de se séparer, sans avoir l'air d'y attacher de l'importance, il lui a demandé si elle préférait venir avec eux. Ils avaient l'habitude de se retrouver, entre amis, dans un petit coin sympathique. On pouvait y écouter de la bonne musique en mangeant. Il avait remarqué qu'elle rentrait tous les jours toute seule chez elle. Évidemment, cette sonorité n'est plus de son âge. Mais elle n'en demeure pas moins très belle. Ce genre de rythmique redevenait un peu à la mode. Enfin, il était assez mal placé pour en parler…

Elle était restée sans voix, devant sa proposition. Mais elle en avait assez de manger en solitaire. Alors, elle a acquiescé du menton. À ce jour, elle n'avait fréquenté que des jeunes. Tout à l'heure, il lui faudra côtoyer quelqu'un de l'âge de son père.

Cet homme avait suscité sa curiosité. Ce matin même, Tomie avait choisi d'être de sexe masculin. Puis, au fil de leur coopération, ce vieux s'était adressé à lui comme si elle était une femme. Cette ambivalence lui plaisait bien. Surtout lorsque cela restait naturel. Elle aimait bien correspondre aux attentes des autres,

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

peut-être une forme de soumission ! Enfin, sous condition que cela ne soit pas une obligation, car, dans ce cas-là, elle pouvait reprendre vertement la personne impolie.

Toutefois, un doute subsistait dans son esprit. Est-ce l'homme, ou la femme, qui l'intéressait ? Avait-il des intentions avouables ? Mais, en voyant l'air dépité de la vilaine chipie, elle n'a pu que se réjouir de son offre.

Ainsi, avec un rien d'exagération, elle pourra rendre l'autre jalouse. Elle en salivait d'avance…

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Le Ventimiglia !

Cet endroit ressemblait à un bouge d'antan. Caché dans une semi-obscurité, le mobilier était aligné de manière irrégulière. Les tables étaient recouvertes de napperons verts, de couleur salle de jeu. Le patron ne se privait pas d'affirmer que cette lumière tamisée lui permettait d'écouler toutes ses viandes avariées. Mais son nouvel ami lui a répondu qu'en dix ans, il n'avait jamais été incommodé par la nourriture servie dans ce restaurant. Pas une seule fois ! Même en choisissant les plats les plus exotiques.

Il lui a chuchoté que tout cela n'était que du folklore. Et, il restait persuadé que l'hygiène devait y être plus exemplaire encore que dans toute l'université. La réputation sulfureuse de cette table était connue des autorités.

Avant de les rejoindre, Tomie a fait lentement le tour des lieux. Des extraits de journaux étaient affichés au mur. Ils décrivaient, étape par étape, l'arrestation d'une bande de pirates sanguinaires ayant écumé la région. Elle en avait déjà entendu parler. C'étaient un peu des gloires locales.

Ils surgissaient de nulle part. Puis ils détruisaient tous les moyens de communication, empêchant ainsi la communauté de pionniers d'appeler à l'aide. Et ils massacraient la population, pillant leurs faibles biens.

Ils avaient instauré la terreur pendant de nombreuses années, avant d'être rattrapés par la police. L'histoire faisait encore couler de l'encre, lorsque les médias n'avaient plus rien à se mettre sous la dent. En effet, leur fin est restée entachée de mystère.

Personne n'a su ce qui s'était réellement passé. Une fois capturés, ils ont tous été conduits en détention préventive. Mais, peu avant le procès, durant une tentative d'évasion ratée, ils ont tous été abattus. Officiellement, c'était un cas de légitime défense. Mais les premiers témoins ont relevé des faits étranges. Comment expliquer que, lors de cette interception, exécutée dans l'urgence, toutes les munitions aient été utilisées ? Même les réserves ! Quand un policier prend le temps de recharger son arme, cela devrait laisser place à la réflexion, en théorie. Dans ce cas, peut-on encore parler de solution ultime ?

Il paraît que les corps étaient tellement criblés de balles, qu'ils en sont restés difficilement identifiables.

Toutefois, sur ce mur, les articles de journaux ne relataient que l'arrestation. La sinistre fin de ces bandits de grand chemin n'y était pas décrite. Le mystère de leur existence était entretenu, probablement pour éviter les polémiques…

Cette menace permanente, dans un lieu reculé, rendait l'endroit surnaturel. Des planètes, où tout est permis, offraient la possibilité de devenir riche en quelques coups de pioche ! Elle s'est attardée dans l'étude de ces vestiges d'un autre temps. Comment ont-ils pu se procurer d'aussi vieux documents ?

Pendant que Tomie consultait ces articles, Mersh avait retrouvé ses amis. Et, avant de s'asseoir, il a patiemment attendu qu'elle les rejoigne. Ils se sont étonnés de ne pas la voir prendre place dès son arrivée. Puis, lorsque Tomie a eu terminé son tour d'horizon, il lui a fait signe de venir, en demandant de se pousser. Et il a pu faire les présentations.

Le repas s'est avéré excellent. Cette cuisine était autrement plus sophistiquée que celle que Tomie avait l'habitude de préparer. Un vrai chef s'occupait des fourneaux. Il n'y avait aucune comparaison possible. Tomie n'avait plus mangé aussi bien, depuis longtemps. De plus, les convives l'ont accueillie avec beaucoup de gentillesse. Elle était la plus jeune de la table. Tous ont été prévenants à son égard. Devant

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

tant d'amabilité, elle n'a pas eu à hésiter sur les préférences. Vis-à-vis d'eux, le sexe féminin s'est imposé naturellement. À cette table, elle sera femme.

Pour la suite, elle temporisera, en attendant de découvrir leurs intentions. Et, cela a été d'autant plus facile pour elle que les autres ont aussi choisi d'éluder le problème. Il est stupide de trancher quand aucun signe distinctif n'aide à la décision. Pour avoir jonglé sur ce thème pendant de longues années, elle savait que les personnes sont naturellement attachées à l'authenticité des lieux. Elle-même n'accordait qu'une importance relative à l'apparence physique. Probablement par égoïsme, mais pour ce qu'il en est de sa propre ambivalence, la réaction des gens lui assurait de deviner très rapidement la bienveillance réelle de son environnement. Cela lui permettait de ne pas se compromettre dans des bouges sans attraits !

Et, pour en revenir au lieu de restauration, la musique s'y est avérée excellente. Elle était un peu surannée, avec ses accords d'une autre époque. Mais elle n'en était pas moins entraînante.

Toutefois, elle restait bien différente de celles qu'elle avait l'habitude d'écouter. Ses amis s'intéressaient généralement à des compositions plus récentes. Mais la sophistication de ces enregistrements rendait bien. La qualité des mélodies, la richesse des arrangements, la multiplication des contretemps, tout concourait à une harmonie d'ensemble d'un niveau bien supérieur à ce qu'elle connaissait. Elle ne pouvait s'empêcher de tendre l'oreille en silence.

À quelques tables de là, une bande de jeunes s'interpellait bruyamment, sans respect pour le travail des artistes. Tout ce tintamarre résonnait comme un sacrilège dans un lieu entièrement dévoué à la sacrosainte musique. Le patron leur a même demandé, à plusieurs reprises, de parler moins fort. Mais, cela n'a servi à rien. Et, quand ils sont partis, la place est enfin revenue de droit aux sonorités sophistiquées. Ainsi, le plaisir n'en a été que plus sublime ! Repus et comblés, ils se sont quittés, en s'excusant presque d'avoir dû lui imposer un pareil mépris de la perfection. Mais, si elle aime la musique, alors elle sera la bienvenue ici. Tomie ne regrettait pas d'avoir accepté cette invitation. De plus, Mersh avait vraiment apprécié sa retenue, durant le repas. Finalement, l'idée de Théo était excellente ! Cette gamine, si différente, méritait plus d'attention qu'il n'y paraissait.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Tentative d'acclimatation !

Les jours qui suivirent furent extrêmement animés. L'heure n'était plus aux petites jalousies. En effet, les craintes des plus expérimentés avaient fini par se produire. Dans la tribu du fleuve, celle dirigée par les deux frères, une mauvaise décision avait été prise. Lors d'une partie de chasse, l'encerclement d'une horde de grands ruminants avait tourné à la catastrophe. Des rabatteurs avaient été piétinés. Plusieurs se maintenaient entre la vie et la mort. Et, leurs blessures se révélaient graves. Et, avec l'arrivée des grosses chaleurs, l'épidémie menaçait le groupe. Les plus interventionnistes exigeaient un retour sur site, avant que le pire ne se produise. Cette idée n'enchantait pas Tomie. Cette fois-ci, elle n'y coupera pas ! Pressée par le temps, elle a suggéré de faire preuve d'opportunisme. En bas, c'était la panique. Pourquoi ne pas en profiter pour instaurer une divinité ?

Les chasseurs-cueilleurs vivaient dans des abris solides, taillés à même la falaise. Cela interdisait toute manipulation directement depuis l'espace. Mais, encombrés par de trop nombreux blessés, ils abandonnaient les moins atteints à l'extérieur. Ne serait-il pas possible d'utiliser un laser depuis le satellite, sans déviation parasite, pour opérer la victime allongée sur la dalle de marbre ? Elle en deviendrait ainsi une sorte d'autel de cérémonie. Pour peu que cette intervention ait lieu dans la nuit, cela pourrait être interprété comme un miracle divin. Ne pourrait-on pas transformer cette pierre en une liaison directe avec les Dieux ?

Il leur suffirait d'orienter la visée vers le blessé, en programmant l'instrument. Un bête rayon pourrait opérer à distance. Cette chirurgie élémentaire devrait pouvoir être facilement mise en œuvre depuis un appareil placé en orbite. Si, durant la nuit, l'un d'entre eux pouvait être guéri avec un banal outil de soin esthétique. Cela en deviendrait un miracle aux yeux des chasseurs-cueilleurs ! L'idée a plu.

Et, toute l'équipe s'est empressée de consolider cette solution. L'un d'eux, archéologue spécialisé en ostéologie, s'est intéressé à la médecine osseuse. Son ami s'est plongé dans la notice du laser disponible. Sans perdre un instant, ils se sont attachés à la réalisation de ce projet. La satisfaction du devoir accompli restait leur meilleure récompense. Puis, après quelques guérisons miraculeuses, les chasseurs-cueilleurs ont fait un rapprochement entre la pierre magique et le phénomène inespéré. Et, les victimes se sont succédé…

Pour la première fois, l'équipe obtenait un résultat concret. Et surtout, cette évolution n'apportait que très peu d'effets secondaires, contrairement à une action directe sur site. Ils redevenaient maîtres de la situation. Après tout, ils n'ont jamais fait que localiser un lieu de culte, à charge pour leurs protégés d'en définir les règles. Avec un interventionnisme restreint, ils respectaient les conventions universitaires de manière proche du serment de Darwin. Et, lors du prochain colloque en justificatif final, Maître Théo Vyv Yann ne prenait aucun risque. Les idéaux religieux orienteront le groupe vers un comportement bénéfique à l'ensemble des autres tribus.

Celui qui souffre le plus de difformité transmettra la bonne parole, étant bien placé pour instaurer un esprit fondé sur l'amour et la tolérance. Plus son statut sera élevé et plus il augmentera son écoute. Ainsi, ils pourront diriger leurs protégés vers des idées constructives.

En effet, il leur sera facile de définir le développement d'une civilisation spécifique en choisissant ceux qui méritent d'être guéris, ouvrant de la sorte un champ d'exploitation intéressant.

En prévision, il devenait primordial d'extrapoler des règles élémentaires. Cela relevait en grande partie d'une analyse statistique fondée sur des valeurs matérielles et physiologiques, récoltées de toute urgence. Et maintenant, Tomie ne pouvait calculer efficacement qu'avec des données de base vérifiées.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Quelques jours plus tard, maître Théo Vyv Yann a réuni son équipe. Il tenait à mettre les choses au point, avant que les deux urgentistes ne quittent la station. Il leur fallait assister le laser depuis le satellite en orbite. Il voulait les informer au préalable, sachant la fatigue engendrée par des interventions délicates.

En prenant le temps de choisir ses mots, il a confirmé ce que tous subodoraient. Leurs sorties répétées suscitaient de la curiosité dans l'université. Et, il espérait ne pas être obligé de s'expliquer trop tôt. Avant que les chasseurs-cueilleurs aient organisé une relation de cause à effet. Aussi, ces sorties ne pourront pas continuer éternellement, et surtout pas de manière régulière.

Dans l'assemblée, un murmure de contestation commençait à sourdre. Le travail n'était qu'entamé ! Mais il a arrêté net les protestations d'un geste, en leur demandant d'attendre la suite. Néanmoins, il restait persuadé que cette gestion deviendrait la bonne. Ils devaient mettre en place les préceptes d'une religion de bâtisseurs. Et, il les a félicités pour l'excellent départ. Mais, pour cela, il leur fallait instaurer un système de contrôle plus discret. L'heure était cruciale. Ils devaient tous collaborer dans ce sens, sans retenue. Il ne pouvait laisser des sentiments nocifs se développer ! Certes, cela ne leur permettra pas de remonter les retards technologiques cumulés. Mais ce début de prise de conscience environnemental apportera aux chasseurs-cueilleurs une combativité qui, peut-être, s'avérera décisionnelle le moment venu !

Néanmoins, les autres équipes commençaient à surveiller cette évolution. Ils pouvaient se montrer fiers de ce changement de comportement ! Mais il devenait urgent de réfléchir au déport de ce contrôle psychologique depuis le laboratoire. Serait-il possible de réaliser l'intervention, sans obligation d'action depuis la base ou l'appareil situés à proximité ? Puis, ils se sont tous remis au travail. Les membres, chargés de guider le laser depuis le satellite en orbite géostationnaire, ont embarqué le matériel. Et, ils ont quitté la pièce, sans plus de commentaires.

Puis, dans un tout autre registre, il est à noter qu'une évolution du fonctionnement interne était devenue nécessaire. C'était de cela que le Maître faisait référence, lorsqu'il parlait d'esprit d'équipe.

En effet, depuis l'intervention de Mersh, le quotidien de Tomie avait changé. Il sortait et cela faisait jaser. Les deux chipies le dénonçaient régulièrement.

Mersh avait ouvert une boîte de Pandore. Et, il était d'autant plus amusant d'imaginer que cet imbécile de mathématicien ne pouvait pas en comprendre les sous-entendus, étant inculte en mythologie. L'humour de cette situation résidait dans le fait qu'il s'agissait aussi du nom donné au lieu de débauche dans lequel il allait passer toutes ses soirées…

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Les tentations…

Les errements des premiers jours étaient oubliés. Tomie avait trouvé ses marques. Certes, la réalité décrite par les deux chipies était moins mouvementée que dénoncée. Dans toutes leurs délations, il y avait beaucoup d'exagération. Mais le fond de l'histoire demeurait vrai. Et, seules ses limites financières freinaient les écarts. Tomie découvrait la vie, et ses excès. Toutefois, dans une base universitaire, si les lieux de débauche existent, ils y sont néanmoins relativement atténués, du fait de la jeunesse de la fréquentation. Dans ce milieu, les rapports restent avenants. À l'image de la dépravation, les tentations y demeurent tout aussi présentes. Usant de la flatterie, tout s'avère bon pour prendre le plus et restituer le moins ! Toute rencontre ne cherche qu'à tromper son monde. Tout est mensonge éhonté. Mais ici, les gens ne sont pas très riches !

Et, les prix en restent raisonnables. Dans cet univers moins caustique, il expérimentait un nouveau défi. Il devait essayer de gagner, sans tricher, comme dans une partie de cartes. En lui dévoilant ce lieu magique, Mersh lui avait ouvert le milieu de la musique, du jeu et des plaisirs. Par curiosité, un soir, il y était retourné. Et, il y avait découvert un tout autre microcosme. Une sorte de fête étudiante permanente. Évidemment, les consommations n'y étaient pas gratuites, à l'inverse des vraies. Mais, à la condition de se contenter d'une seule, il pouvait rester assis à sa table jusqu'à tard dans la nuit. Le patron ne disait rien. Il est à noter que la simple beauté de sa jeunesse jouait en sa faveur.

Une certaine débauche régnait dans ce bar. Héritage des origines, les noctambules se comportaient comme si la loi était encore celle du plus fort. Tout cela n'était que du folklore, mais tous faisaient semblant.

Évidemment, il n'y avait pas d'agression. Ils habitaient dans une université. La police y restait traditionnellement discrète. Mais il était plaisant de s'imaginer dans des temps anciens, lors de la découverte des terres nouvelles, quand les progrès technologiques l'avaient rendu accessible. Certes, il est probable que la raison principale de la présence de cette université dans un lieu aussi reculé n'est jamais qu'une fausse excuse gouvernementale.

L'intérêt des autorités privilégiait le contrôle des richesses. Et, si l'on compare le coût réel d'une telle implantation avec le bénéfice potentiel présenté par une culture secondaire, cet investissement s'apparente à du gaspillage ! Et, bien que cet événement soit plausible à une échelle géologique, autrement dit dans un futur lointain. La possibilité d'un impact entre astres importants reste envisageable. Toutefois, l'univers étant principalement composé de vide, il n'y a que très peu de risques que ce type de catastrophe se produise. Mais, de puissantes forces gravitationnelles parasites pourraient venir perturber les équilibres actuels. Bientôt, les calculs de trajectoires orbitales deviendront essentiels à la survie de nos populations.

Aussi, la version officielle préconise que le danger doive être maîtrisé. Contrairement à ce que les fictions classiques aiment imaginer, il est évident que la durée entre la détection et l'impact nous laissera largement le temps de déplacer les civilisations menacées.

Toutefois, il en va autrement pour celles naissantes. Il est hors de question de les abandonner à un funeste sort, uniquement parce qu'elles n'auront pas pu se développer avant que la catastrophe ne se produise. Il est injuste de les priver de la chance qui nous a été si généreusement accordée !

Ainsi, des fonds ont été levés pour accélérer la croissance culturelle des peuplades potentiellement menacées. Enfin, pour ce qu'il en est de celles dont l'acquisition des connaissances entrera dans une mémorisation en accord avec une évolution naturelle de type darwinien. Pour les autres formes de vie, il sera toujours possible de déménager une population représentative, à des fins scientifiques. Cette opération demeurerait économiquement réalisable étant donné le très petit nombre de systèmes impactés.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

De même, les séquelles psychologiques devraient s'avérer pratiquement inexistantes, ces populations animales restant dépourvues de moyens de transmission du savoir. Il suffira alors de les réinstaller dans des astres habitables non exposés.

Et, afin d'éviter que les peuples concernés ne soient marqués à jamais, cette université a été placée en orbite dans ce système. Son rôle est d'assurer une évolution culturelle accélérée de la toute première planète identifiée comme potentiellement menacée, et qui héberge une civilisation mnémonique. Il s'agit du tout premier test d'assistance tenté par la Fédération. Étant le premier astre répertorié dans Andromède abritant de l'intelligence, elle a été dénommée Nouvelle-Gaïa.

Certes, notre propre galaxie n'est pas totalement explorée, d'après les structures sœurs. Mais les zones vierges, dans notre voie lactée, ne se trouvent pas facilement accessibles. Alors que ces nouveaux astres deviennent, pour le moment, libres de toute exigence territoriale, à notre connaissance !

Dire aujourd'hui que les habitants de Nouvelle-Gaïa sont les plus développés de cet amas revient à prétendre que la Terre est plate.

Le passé nous a, à de multiples occasions, mis en garde contre ce genre d'affirmation. Et, avoir la certitude qu'il s'agit du peuple le plus évolué, identifié à ce jour, est évidemment prétentieux. Cette planète se situant sur un système en périphérie de la galaxie, il est probable que nous finissions par entrer en contact avec une autre civilisation sœur dominante plus expérimentée qu'eux.

Enfin, peu importe ! Dans l'état actuel des choses, Tomie avait intégré l'un des quatre groupes chargés de ce développement accéléré. Deux d'entre eux étaient particulièrement avancés. Les positions géographiques n'étaient séparées que par une chaîne de montagnes très élevée. Une voie de communication maritime restait possible hors période de tempêtes. Ces deux cultures échangeaient donc par le biais des marchands. Et, leurs connaissances ne cessaient de supplanter les deux autres en périphérie.

Le labo que Tomie venait d'intégrer s'occupait d'une troisième civilisation qui avait été nommée chasseurs-cueilleurs. Elle cumulait presque un millénaire de retard, en données corrigées.

Quant à la quatrième équipe, elle restait isolée dans un continent inaccessible. Ceux qui étaient chargés de son développement ne pensaient qu'à sortir en boîte.

Leur vie s'écoulait paisiblement. Pour simplifier, l'archétype de cette hiérarchie ressemblait à des gens qui se contentent de toucher leur paie, en attendant une retraite de fonctionnaires.

Un scandale, selon maître Théo Vyv Yann ! Néanmoins, puisque l'on parle de salaires, il est à noter que celui de Tomie se révélait bien faible, par rapport à ses acquis universitaires. Comment pouvait-on considérer que cela peut correspondre à un tel niveau d'études ?

De plus, cette équipe se prétendant novatrice, dans sa structure interne, elle dérangeait. Non seulement l'argent investi pour le développement culturel des chasseurs-cueilleurs était très loin de convenir. Mais, qui plus est, cette petite part de gâteau avait été amputée par des services administratifs tatillons, probablement, à la demande de la direction.

Résultat, son salaire s'avérait très nettement insuffisant pour le train de vie dont les deux chipies l'accusaient.

Une seule fois, entraîné par un groupe de jeunes de son âge, il avait mis les pieds dans cette « boîte de Pandore ». Et, il s'y était ennuyé toute la soirée. La musique y était bien trop forte, les consommations trop chères et les gens vraiment superficiels.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Mais une réputation, cela se construit en quelques minutes et il faut une éternité pour la détruire. Inutile de vous dire qu'à ses yeux, cet établissement portait bien mal son nom. Néanmoins, cela n'était pas le cas de tous. Il y avait entraperçu ceux du continent isolé, au grand complet, une bouteille d'alcool trônant au milieu de la table. Où trouvent-ils l'argent ? Ils doivent se procurer des revenus sous-marins ! Peut-être, revendent-ils des antiquités dans les circuits parallèles ?

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Anticiper l'évolution !

Son travail commençait à porter ses fruits. Il avait été bien inspiré, en recrutant ce statisticien, ou statisticienne. Peu importe, il changeait toute son équipe. Certes, il y avait des tensions entre les jeunes, mais l'effet bénéfique apporté par ce mathématicien, chez les plus âgés, devenait évident. Il apparaissait comme un rayon de soleil dans son laboratoire. Ce devait être d'ailleurs pour cette raison qu'il y avait tant de jalousie entre ces jeunes. Il y a peu, il avait surpris le manège. La plus belle du bureau voyait d'un mauvais œil l'arrivée de cette concurrence. D'autant plus que l'on ne sait toujours pas s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille. Ce mystère ajoutant à son charme, tous tombaient bêtement dans ce panneau, selon elle !

Discrètement, elle montait son amie contre l'étranger. Il l'avait surprise chuchotant des médisances sur Tomie à sa collègue. Et elles rendaient Laine visiblement furieuse. Cela se lisait dans son regard. Il n'avait pas pu comprendre l'intégralité des mots échangés. Mais il en avait entendu suffisamment pour deviner qu'elle décrivait une nouvelle soirée de débauche. Cherchant des solutions, il s'en était entretenu avec son bras droit. Après avoir douté de ses explications dans un premier temps, Mersh lui avait promis de faire plus attention. Il essayera de questionner discrètement la fille, durant le repas. Il est amusant de constater que, s'il préférait le considérer de sexe masculin, son ami avait pris l'habitude d'utiliser des tournures propres à celles que l'on emploie avec les femmes !

Ce qui lui plaisait chez Tomie était son approche différente des problèmes. Par exemple, lors d'une discussion à bâtons rompus, les deux chipies étant absentes, Tomie avait émis une étrange remarque. Elle leur a signalé qu'ils disposaient d'un atout maître dans leur jeu. Nul ne l'avait noté, mais, parmi les tribus des chasseurs-cueilleurs, certaines détenaient une position géographique susceptible de devenir décisive, dans l'optique d'un développement accéléré.

Tous restaient pendus à ces lèvres. En la présence des deux autres, elle n'aurait pas pu terminer sa phrase. Elles lui auraient coupé la parole bien avant qu'elle n'ait pu finir de s'expliquer, interrompant ainsi le fil de ses idées. Ici, il en allait différemment. Et, elle s'est mise à raconter l'histoire.

En tant qu'anthropologues, vous étudiez surtout le passé. C'est pour cela que vous analysez les conséquences d'un événement remarquable ayant déjà eu lieu. Ces résultats n'instruisent que l'antériorité. Alors que, si nous voulons réussir notre mission, nous devons apprendre à en dénouer son futur…

Si l'on en remonte à la fin de l'ère glaciaire, lors de la toute dernière, la hausse des températures a entraîné la fonte des immenses étendues recouvertes situées au nord du territoire des chasseurs-cueilleurs. Ce désert gelé a laissé place à une prairie bien grasse. Et, cela s'est déroulé progressivement. Certes, géologiquement parlant, cela a été rapide, mais, à l'échelle des habitants, la vie a eu largement le temps de s'adapter. L'océan, au nord-ouest de cet espace, restait éloigné. Son niveau se trouvait nettement inférieur, à cause de l'important volume d'eau prisonnier. Et, tout ceci a maintenu au sec une grande partie de ces territoires libérés. Pendant un certain nombre d'années, ce biotope s'est déroulé un long moment à l'échelle animale. Les mers qui bordent actuellement les côtes, au nord des superficies occupées par les tribus des chasseurs-cueilleurs, ne sont pas apparues dans un premier temps. D'ailleurs, si l'on se donne la peine de mesurer la profondeur de ces mers, on s'aperçoit qu'elle n'est pas importante. Elles ont été creusées par la compression de la surface soumise au poids des immenses glaciers la recouvrant.

De plus, ces étendues libérées n'ont pas été immédiatement remplies. Dans un premier temps, les côtes étant bien plus éloignées, ces terres ont été colonisées par une végétation d'autant plus dynamique qu'elles ont été, pendant des millénaires, nourries par des animaux gelés. Et n'oubliez pas qu'un glacier est composé d'eau douce ! Tous ces nutriments, exempts de forêts, ont obligatoirement attiré d'immenses

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

troupeaux de grands ruminants. Et, toutes ces proies ont inévitablement entraîné à leur suite leurs prédateurs. Puis, les glaces continuant à fondre, le niveau de la mer s'est élevé, pour atteindre celui que nous lui connaissons aujourd'hui.

Mais, toutes ces terres sont bordées par un océan. Et, celui-ci est soumis au phénomène des marées. Donc, l'arrivée des flots ne s'est probablement pas produite sous forme d'un immense cataclysme, détruisant tout sur son passage. Dans un premier temps, lors de chaque équinoxe, doublée de grandes tempêtes, l'eau s'est creusé un chenal. Et, ce passage n'a dû être que très ponctuellement alimenté, aucun ouragan n'étant éternel.

Ainsi, les mers actuellement répertoriées n'ont été remplies qu'occasionnellement. Le niveau de ces étendues liquides ne s'est élevé que très lentement. Et, elles ont repoussé progressivement les habitants des immenses territoires, riches en gibier, sur des rives tous les ans plus lointaines. Ce phénomène a contraint les prédateurs bien plus que les ruminants. Il les a obligés à s'affronter entre eux. Où voulait-elle en arriver ? Elle attendait une réponse.

« Seuls, les plus forts ont survécu ! »

Ce qui signifie que vous disposez, non pas d'une, mais de plusieurs tribus dominantes. Parce qu'une mer a plusieurs rives ! C'était la mathématicienne, qui triomphait. La brutalité de l'exactitude.

« Si les autres équipes ont choisi la sagesse pour appuyer leur évolution accélérée, vous pouvez asseoir la vôtre sur la guerre ! »

Inutile de vous décrire l'effroi jeté par cette conclusion. Après la froideur de ces propos, seul le silence s'imposait. Elle avait une approche vide de toute émotion, à l'inverse des anthropologues, qui eux ne voyaient que le sang versé. C'était peut-être la solution attendue ! Après tout, ne dit-on pas que l'on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs ? Toutefois, il devenait impératif, après cette analyse, d'effectuer une étude approfondie de la situation. Les conséquences de ces travaux se révèlent tellement graves, qu'il s'avère essentiel de justifier chaque intervention dans l'optique du moment où il faudra défendre chacune de ces options devant les futurs descendants des chasseurs-cueilleurs…

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

La fille aux yeux clairs.

Ce jour-là, elle avait décidé d'être femme. Très peu de personnes arrivaient à lire dans son jeu. Elle était seulement ce qu'elle avait envie d'être, le moment venu. Son physique le lui autorisait naturellement. Depuis son adolescence, cela ne présentait plus aucune difficulté pour elle. Au début, un de ses amis anticipait parfois ses choix. C'était une forme d'inspiration dictée par son environnement. Depuis, nul n'y parvenait.

Quand elle entrait dans la pièce, les tiers découvraient sa préférence. Personne ne pouvait apporter une logique dans ce comportement. Mais le secret venait surtout du fait que personne ne cherchait à l'expliquer. C'était comme une surprise de dernière heure. Qui sera celui ou celle qui aura une chance de l'intéresser ? Les habitués en arrivaient à parier sur le choix du jour. Et ce jeu ne lui déplaisait pas le moins du monde. Elle ne s'estimait que plus appréciée. Même si tout cela n'est que la vanité d'être le centre des attentions.

Le moment venu, démonter l'intrigue devenait facile. Elle ne tenait qu'à un fil. Les hommes sont naturellement voyeurs et les femmes exhibitionnistes. Il lui suffisait de traverser la pièce, langoureusement, et de s'asseoir en laissant surprendre, par inadvertance, un petit peu de sa peau veloutée. De se placer en déséquilibre, pour faire surgir un espace d'espérance. Alors, elle prenait le sexe faible. Et, s'il traînait discrètement du regard sur les jambes des autres filles, il se transformait en garçon attrayant, avec son côté inaccessible.

Puis, l'entrée effectuée, plus rien ne pourra être changé ! Comme une obstination féminine aux yeux des hommes ou masculine pour ceux des femmes.

L'argent du pari peut être réclamé. Ou bien, il se doit d'être versé ! C'est la règle.

Évidemment, elle se doutait de quelque chose. Mais, comme cet étrange jeu lui avait toujours plu, elle ne s'en estimait que plus attirante. Toutefois, à force de jongler avec les sentiments des autres, on finit par se brûler !

Ce soir-là, une fille aux yeux clairs se tenait en retrait, dans l'ombre des escaliers. Elle avait l'air de se cacher. En réalité, seule sa timidité lui imposait ce comportement. Cousine d'une employée des grands magasins, elle avait été entraînée dans ces lieux malfamés. Depuis le début, son étrange réserve la rendait captivante.

Ses yeux étaient si translucides qu'ils brillaient dans la pénombre. Tomie ne voyait plus que cette beauté ! Malheureusement, ce jour-là, elle avait fait un mauvais choix ! Et maintenant, elle était obligée de rester femme, pour le reste de la soirée. Elle ne pouvait décemment, en tant que femme, l'aborder.

Et elle n'a pas su trouver une solution pour engager la conversation. Tout ce temps perdu à essayer de chercher une justification au crime n'a fait que rendre l'inconnue plus désirable. Sa prudence dictée par son expérience ne pouvait que la condamner à l'échec !

Son cœur n'en battait que plus fort. L'interdit l'attirait plus sûrement que toute autre raison. Elle n'osait sortir de table, son verre terminé. Elle ne la quittait plus des yeux. À un moment donné, l'ombre a révélé sa silhouette. Elle était plus belle que rêvée. Tomie restait soudée sur cette chaise, quelle idiote ! Pourquoi avait-elle préféré être femme ? Elle s'en voulait. D'autant plus que son regard n'était captivé que par les mâles.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Et, pour lui donner encore plus mauvaise conscience, la musique avait choisi d'être complice. Les mélodies langoureuses, sensuelles, succédaient les unes aux autres sans interruption. Ne pouvaient-ils donc pas passer un de ces rythmes « briseurs de charme » ?

Puis, la concurrence est entrée dans la danse. Elle n'a pu qu'assister à sa mise à mort. La bande du continent lointain est intervenue avant qu'elle n'ait eu le temps de se décider.

Probablement, par jalousie, une équipe de fils de riches a suivi. L'heure de se compromettre arrivait. Elle aurait peut-être dû s'inviter. Mais elle n'a même pas osé se lever de sa chaise. Et entrer dans la lumière. Peut-être aurait-elle dû commander une autre consommation ? Habituellement, elle faisait durer son verre toute la soirée. Mais, cette fois-ci, désorientée par l'étrangère aux yeux clairs, elle n'avait pas su se limiter. Pour une fois, devrait-elle faire une exception ? Mais elle n'avait plus ses capacités d'analyse usuelles. Dans sa tête, un vide absolu étouffait toute réflexion. Puis, la fille est partie avec la bande la plus nombreuse. Probablement pour danser…

Lorsqu'elle les a vus s'éloigner, il ne restait plus qu'une petite moitié de consommateurs. Elle aurait dû suivre le mouvement. Mais elle se savait désarmée sur le plan financier.

La fin du mois était proche, entraînant avec elle son cortège de privations. Et, même en limitant les boissons, les sorties finissaient par entamer son budget. Elle ne disposait plus d'assez d'argent pour faire illusion. Une autre fois peut-être !

Les jours suivants n'arrangèrent rien à l'affaire. Sous un éclairage plus révélateur, la fille aux yeux clairs perdait, certes, un peu de son charme. Mais elle restait toujours aussi svelte. Son visage devenait plus banal, moins attrayant. Toutefois, le mal était fait. Tomie ne la lâchait plus du regard. Et, quelles que soient ses tentatives, dorénavant, il ne pouvait plus espérer revenir en grâce. Sa belle ne quittait plus la bulle des nantis. En un jour, ils ont même été ses meilleurs potes. Il n'était évidemment plus possible de lui adresser la parole, quand bien même il aurait trouvé quelque chose à lui dire. Elle ne lui octroyait plus que de rares regards indifférents, comme s'il n'était qu'une abomination. Face à cette silhouette, devant cette perfection, il avait l'impression d'être retourné en enfance. Mal dans sa peau, comme durant son adolescence !

Cette situation amusait beaucoup les habitués du Ventimiglia. Pour Tomie, la gloire était passée. Savoir quelle serait son orientation sexuelle n'était plus d'actualité. Depuis sa rencontre avec la fille aux yeux clairs, il s'obstinait dans le rôle du garçon. Et il a fini par décourager les compétiteurs !

Il était devenu banal. Son originalité était entrée dans la norme. D'autres s'y sont essayés. Mais cela restait exagéré. On ne s'improvise pas androgyne en un jour ! Toutefois, cette déchéance déplaisait beaucoup aux anciens. Mersh en avait parlé à son vieux copain Théo. S'ils ne voulaient aboutir à une impasse, les renvoyant dans le passé, ils se devaient de réagir…

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Jeux de guerre.

Bien caché dans son cadre sécurisé, cet enfant n'imaginait pas la masse de souffrances et de larmes que son analyse était capable d'engendrer. Néanmoins, il fallait bien admettre qu'il y avait une part de vérité dans ses propos. Ses collègues ne pouvaient réfuter cette étude. Il restait à confirmer cette option. Lui aussi, il était persuadé que les deux autres équipes faisaient fausse route. Il subodorait l'impasse dans laquelle une telle indulgence peut aboutir. Elle rend statique une société, alors que l'intolérance l'oblige à s'adapter…

Certes, sur ce projet, ils avaient le recul suffisant avant d'essayer une intervention spécifique. En cas d'erreur, ils conservaient la possibilité de corriger une dérive destructrice. Mais, étant la première université engagée dans ce type d'évolution culturelle encadrée, ils se devaient de ne pas tarder à obtenir des résultats. Ce qui limitait naturellement les tentatives.

Obligatoirement, il viendra un jour où la Fédération sera amenée à imposer une solution basée sur l'enseignement, aux dépens de la créativité, par manque de temps avant impact stellaire.

Mais il ne pouvait se résoudre à être rendu responsable de cette inévitable échéance, quand bien même il ne vivrait pas assez pour être témoin de cet échec. En tant que scientifique, il se devait de réussir sa mission !

Son amour-propre lui demandait des sacrifices. Néanmoins, il y a fort à parier que de gros progrès techniques auront été effectués avant que cela n'arrive. Et, les interventions à distance auront été grandement améliorées, lorsque les années deviendront comptées !

Il en avait vaguement parlé à Tomie. Mais son interlocuteur s'était réfugié dans son travail, certainement pour oublier son infortune. Tomie s'investissait beaucoup plus. Allait-il tenir longtemps de telles cadences ? Il en doutait. L'idée du bizutage s'était avérée très mauvaise. Le nouvel arrivant ne s'en était senti que plus exclu. Et, sa spécialité n'était visiblement pas appréciée des autres membres de l'équipe. Toutefois, aujourd'hui, il remontait lentement la pente. Sans vraiment s'en rendre compte, en cherchant des résolutions, quitte à lasser les anciens, il montrait beaucoup plus d'intérêt à l'évolution du projet. On apprend plus de quelqu'un avec les questions qu'il pose qu'avec les réponses qu'il donne. Et, des interrogations, il en soulevait. C'en était épuisant.

Pourquoi avait-il choisi de lui attribuer le sexe masculin, à l'inverse de son ami ? Il ne savait trop comment l'expliquer. Peut-être, par facilité, il avait toujours vécu des difficultés dans la gestion de ce genre de situation. Probablement une timidité maladive. Mais si l'on utilise malencontreusement la mauvaise conjugaison, en s'adressant à une femme, elle se vexera moins que si l'on emploie le féminin à l'encontre d'un homme. Question de grandeur d'âme ! Aussi, en attendant d'être repris, il préférait opter pour le masculin avec Tomie.

D'autres n'avaient pas autant d'attentions. Plus exactement d'amabilités. Certaines personnes se réjouissaient de cette décomposition. Une surtout ! Pourquoi lui en voulait-elle autant ? Aucune jalousie ne pouvait justifier un tel acharnement. Elle s'était renseignée pour en savoir plus sur la fille aux yeux clairs. Et, tous les jours, l'air de rien, il avait droit au compte-rendu détaillé de la soirée.

Si l'on devait croire toutes ces médisances, cette fille était vraiment délurée. Mais, d'après Mersh, il y avait beaucoup d'exagération.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Il voyait bien que Tomie serrait les poings de toutes ses forces. Et l'autre commère, dans ces instants-là, se gardait de rester à portée de son allonge. À plusieurs reprises, il lui avait fallu s'interposer, en faisant les gros yeux à la moqueuse. Mais cela ne la calmait que quelques heures. Le matin suivant, de nouvelles informations méritant d'être diffusées, tout recommençait.

Jusqu'au jour où Mersh lui a dit :

« Je sais comment arrêter tout ça ! Laisse-moi faire… »

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Une étincelle !

Ses petits-enfants lui manquaient terriblement. Cela faisait si longtemps qu'il ne les avait pas serrés dans ses bras. Bien sûr, il y avait le synchrone, mais cela ne remplace pas une absence. Sa petite dernière surtout, elle devenait grande maintenant.

Peut-être est-ce pour cette raison qu'il la préférait femme. Bien que son visage soit légèrement différent de celui de sa cadette, leurs silhouettes restaient proches. Enfin, c'était son impression, car les machines déforment toujours un peu. Il s'en rendait bien compte en dialoguant avec son ex. Peut-être, à cause d'une chirurgie esthétique ratée ? Encore que, maintenant, cela ne le regarde plus !

Ainsi, avec cette association d'idées, la souffrance psychologique endurée par sa collègue le dérangeait. C'était comme si ces deux chipies harcelaient sa propre fille. Il rêvait que son enfant vive heureuse. Elle venait de s'engager dans un couple apparemment bien assorti. Et tous les espoirs lui étaient permis ! Néanmoins, il aurait aimé qu'une issue satisfaisante se construise autour de lui. Aussi, pensait-il avoir trouvé une faille dans le comportement des deux tortionnaires ! Son expérience lui dictait de diviser pour régner…

Il lui fallait juste du temps pour mettre le tout en place. Certes, il savait n'avoir droit qu'à une tentative.

En matière de sentiments, on ne dispose que d'une seule occasion. Ou la sauce prend, ou bien il vaut mieux renoncer. Mais, s'ils adhéraient à ses projets, alors cela serait l'une de ses plus belles réussites. Le plus difficile consistera à générer une circonstance opportune, sans susciter la méfiance. Choisir le bon moment, n'est-ce pas la clef ? Tout stratège sait cela.

En attendant, le travail avançait. L'équipe avait compris l'intérêt présenté par ce mélange de compétences. Tous coopéraient. Les données brutes relevées sur Nouvelle-Gaïa, interprétées statistiquement, devenaient jour après jour plus crédibles. Pourvues d'un indice de confiance de plus en plus important. Certes, pour l'instant, cela demeurait contestable. L'ensemble ne pouvait être révélé au grand jour. Il restait bien trop d'inconnus. Mais un grand pas avait été fait. L'idée même de savoir que l'on pourrait espérer une amélioration des rendements apportait un bien bel acquis.

Puis, Mersh s'est décidé. Il était temps de passer à l'acte. Il a demandé à son ami d'intervenir, en faisant jouer ses relations. Il lui fallait, avant tout, se débarrasser de la fille aux yeux clairs. Cela a été très facile. Il a suffi de proposer à la caissière un autre emploi, mieux rémunéré, dans une ressource éloignée. Et sa cousine l'a suivie. On les a encore vues traîner dans le secteur, une ou deux fois. Puis, les deux complices se sont trouvé, au loin, de nouveaux amis. Et, leur disparition est devenue définitive. Cette absence a plongé Tomie dans un profond chagrin. Mais, étant donné qu'il ne s'était jamais rien passé entre eux, la fille aux yeux clairs n'en a été que plus rapidement oubliée. D'autant plus que ce départ a mis un terme à ses souffrances journalières.

Et, au bout de quelques semaines, la vie reprenait son cours, dans toute sa banalité. Il est à noter que la tornade des amours s'en étant allée, tout le monde redevenait plus raisonnable. La folie de la passion laissait la place à une sagesse bien plus silencieuse. Et, aussi étrange que cela puisse paraître, les changements de genre de la statisticienne en venaient à manquer dans la communauté des railleurs.

Dans le feu de l'action, Tomie s'en était totalement désintéressée. Elle avait adopté, par dépit, le sexe féminin. Cette solution reste la plus facile à vivre, quand on est repoussé. En tout cas, cette situation s'avère moins réductrice aux yeux de la société. Une mouvance étouffante a tendance à prendre pitié d'une femme qui pleure. Mais elle traitera toujours un homme de faible lorsqu'il est rejeté. Toutefois, cette

infortune ayant été énormément galvaudée, la vérité commençait à ressortir. La fille aux yeux clairs n'avait pas vécu autant d'aventures que prêtées. Elle avait seulement traîné avec des gens inintéressants.

Et, si cela avait flatté leur ego, sur l'instant, il est à noter que leur amour-propre en avait pris un coup lorsque leur tour était passé. Elle ne laissait pas, derrière elle, un souvenir très limpide. Et, après son départ, les prétendants éconduits ne se sont pas gênés pour écorner son image.

Toutefois, lassée de cette histoire figée, la société n'a demandé qu'à revivre une aventure du même genre. Tous se rappelaient qu'au commencement il y avait eu Tomie. Malheureusement, elle était hors service. Il allait leur falloir reconstruire une si belle usine à cancans.

Ainsi, ils ont imaginé un nouveau jeu. N'ayant jamais disposé de finances suffisantes pour se distinguer de manière vestimentaire, Tomie avait pris l'habitude de s'habiller avec des tenues unisexes. Cela lui permettait de changer son état civil, tout en demeurant dans son budget ! Mais elle en restait maître de son choix. Et, elle a été extrêmement déstabilisée lorsque les autres, par accord tacite, ont inversé les rôles. Ils se sont comportés comme si elle était une femme un jour. Puis un homme, le lendemain. Et, si elle avait eu tout son esprit critique, à ce moment-là, elle aurait pu, à son tour, parier sur leur préférence. Bien que ce jeu demeure bien plus facile à prévoir, dans ce sens.

Dans une grande cité, l'individualisme règne en maître. Les gens se côtoient sans se voir. Personne ne connaît réellement son voisin, dans une communauté importante. Ici, aussi loin de toute multitude, dans un univers gigantesque, dépourvu de mégalopole, il en va différemment. Face à l'immensité, la tendance penche vers le regroupement, pour mieux se défendre. Nul ne peut dire ce qui se cache simplement dans un autre bras de la galaxie. Tout cela est si grand. Ce monde reste à découvrir.

La fille aux yeux clairs disparue, le vedettariat se retournait obligatoirement vers l'instigatrice du jeu. Et, elle ne s'en apercevait pas. Toutes ces médisances, colportées au gré des jalousies, en devenaient presque des recommandations. Les lettres de noblesse ayant été naturellement accordées à la seule qui ne se soit pas compromise. Tomie ne cessait de se plaindre de quelques envieux. Mais qu'y a-t-il de pire que l'indifférence ?

Néanmoins, le quotidien de l'équipe n'avait pratiquement pas changé. Aucune évolution, dans le comportement des trois jeunes, ne pouvait être considérée comme effective. Leur agressivité restait présente. Mersh l'avait assuré d'une amélioration prochaine de cette situation. Ils en avaient parlé entre eux. Mais il ne voyait pas, comment il pourrait agir sans perte ? Il avait tenté une analyse sans complaisance, en étudiant toutes les options. Mais, avant qu'il ne prenne une décision, Mersh lui a demandé de le laisser faire.

De plus, une confusion géopolitique s'instaurait inexorablement sur une rive nordique. Avec la surpopulation, l'éternel jeu des forces en présence redevenait d'actualité. Les chasseurs-cueilleurs entraient dans une configuration conflictuelle. Les superficies, comprimées par des siècles de glaciation, se libéraient progressivement. En se détendant, le fond de la mer remontait lentement. Et, d'ici peu, une péninsule apparaîtra à marée basse. Elle ouvrira un passage temporaire vers des terres plus riches. De nouvelles tribus agressives imaginaient faire preuve d'opportunisme. Une action directe, destinée à désorganiser les entités conquérantes, était jugée utile par la cellule géopolitique. Et, une intervention psychologique avait été estimée inévitable, depuis le satellite gravitant sur une orbite basse. Elle pourrait être programmée par une équipe réduite, en complément d'information. De toute façon, en bas, la tempête faisait rage. Ils ne pouvaient atteindre leur base montagnarde. Il était impossible de mettre un pied à l'extérieur, tant les conditions climatiques y devenaient difficiles. Toutefois, des mesures à distance devraient pouvoir être réalisées depuis la station. Elle avait déjà servi à activer une religion, sur la table de guérison dans des lieux plus cléments.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Cet ustensile avait été déniché par l'université dans une vente de rebuts militaires. Achat qui datait de l'origine du projet. L'appareil avait été conçu à une époque où l'on construisait des machines qui durent. Et, même si cet engin restait rustique et usagé, ses propulseurs fonctionnaient encore. Et sa capacité de gestion d'orbite autonome permettait de l'abandonner sans crainte. L'inconvénient était de retrouver chaque fois un bâtiment gelé par le froid sidéral. Les candidats ne se bousculaient pas pour de telles couchettes inhospitalières. Comment font les militaires pour être aussi peu frileux ?

Pour cette intervention, il n'y avait pas d'alternative. Ces ressources spécifiques concernaient en grande partie l'hydrologie. Et, la seule spécialiste dans ce domaine était l'une des deux provocatrices.

Elle ne devrait rester absente que deux jours, le temps d'effectuer les relevés. Cela laissait à Mersh le droit à une démarche. Mais il savait ce type d'interaction psychologique unique !

Puis, dès le départ de l'hydrographe acté, il a invité Laine Mee Tian à se joindre à eux, au Ventimiglia. Il lui a affirmé avoir imaginé qu'elle aimerait cela. Plutôt que rentrer manger seule ! Toutefois, sur l'instant, Laine est restée sceptique. Elle s'est doutée de l'existence d'un sens caché dans sa proposition. Mais, Tomie étant occupée dans ses calculs et Mersh arborant un regard naïf, elle a fini par se décider. Elle a hoché la tête en signe d'approbation. Après tout, il ne s'agit jamais que de déjeuner, et en public. Que risquait-elle ?

Et, de toute façon, si cela tourne mal, elle n'aura qu'à se joindre aux amis de Scia. Puis, le travail a repris. Et, la matinée est passée sans le moindre éclat. Aucun rire bruyant et forcé ne s'est fait entendre. Aucune messe basse n'est venue perturber la concentration des chercheurs. Pas un seul regard, chargé de menaces, n'a été échangé. Autant pour les uns, que pour les autres, l'atmosphère même semblait plus respirable !

Depuis le départ de Scia, Laine réalisait combien elle rendait difficile la vie de l'équipe. Elle se doutait bien que toutes ces agressions étaient dictées par une jalousie viscérale. Celle de ne plus être la plus belle, et pourtant, un jour viendra, où elle devra s'habituer à l'évidence !

Elle-même, avait-elle, ne serait-ce qu'une seule fois, été la plus jolie ? Toute cette mauvaise foi la choquait un peu. Si encore, cet androgyne se comportait de manière malhonnête, avec un vieux. Mais, bien au contraire, il restait discret. Elle voyait bien que cette loyauté plaisait. Elle sentait monter l'agressivité de l'équipe à leur encontre. Et, tout cela n'avait pas l'air de prendre fin, en dépit du bon sens…

N'était-il pas venu le moment de tourner la page ? Le temps du pardon, de l'oubli…

Cela dépendra de lui ! Cette décision, elle l'a prise avant d'aller manger. Toutefois, Tomie n'était pas sur la même longueur d'onde. Lorsqu'elle s'est aperçue que l'autre se joignait à eux, elle a paniqué. Elle s'attendait à être agressée, à un moment donné. Et, en prévision d'une attaque, elle restait prudemment derrière Mersh.

Il s'en amusait un peu. Il s'était entendu avec le patron du Ventimiglia. Ils ne devaient passer que du « Frank ». Il voulait mettre toutes les chances de son côté. Il changeait son pas, pour surprendre les deux innocents, pour les obliger à se faire face. Mais, dans le courant du repas, il a dû cesser ce petit jeu. Cela devenait suspect. Bien que jeunes, elles étaient loin d'être deux idiotes !

Ce jour-là, elle était femme. Les autres en avaient décidé ainsi. C'était à qui lui tiendrait la porte. Les discussions s'arrêtaient, à son arrivée. Comme si les sujets étaient salaces. Et ils ne pouvaient être perçus par des oreilles innocentes. En considérant qu'elles ne peuvent pas tout entendre, chacun jouait son rôle ! Celui qui aurait parié pour le sexe masculin, le matin même en aurait été pour son argent ! Puis, durant le repas, Mersh s'est brusquement reculé, pour appeler. Leurs regards se sont croisés. Dans ce lieu familier, Tomie avait repris un peu d'assurance, tout en conservant les yeux mouillés d'une biche effrayée. Elle la

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

surveillait discrètement, un peu incrédule devant son absence d'agressivité. Et Laine n'en était pas moins apaisée. Son instinct ne cessait de la mettre en garde. La singularité a fait le reste. Elles se sont retrouvées toutes les deux noyées dans le regard de l'autre.

De la haine a surgi l'amour. L'inverse est plus fréquent. Mais seulement après une période de vie commune. C'est la passion qui l'emporte au début. La magie de l'interdit, ajouté à celle de découvrir une réalité inconnue, la tentation doublée de curiosité, tout concourait pour un rapprochement. Même la musique était de la partie. La combine de Mersh fonctionnait à merveille.

Ce grand manipulateur gagnait. Mais, n'était-ce pas pour cela qu'il avait été embauché ? Car, après tout, un psychologue n'existe pas sans la présence de problèmes psychiques !

En effet, avec autant de compétences disparates, de spécialistes dans des domaines distincts, et toutes ces différences de logique, son utilité deviendrait inintéressante. Il le savait. Il n'en avait jamais douté. Certes, ses liens avec Théo restaient bien réels. Mais ils étaient aussi fonctionnels. Ni l'un ni l'autre ne l'avait ignoré. Et, ce jour-là, son travail a porté ses fruits.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Jeu de regards.

La donne était changée. Les vieux n'existaient plus. Les deux jeunes n'osaient plus croiser leurs regards. Le retour du Ventimiglia s'était déroulé de manière étrange. Tête baissée, pour surveiller ses pas. Il était devenu vital d'éviter de trébucher sur un obstacle improbable. Un peu plus loin, un bref coup d'œil était jeté dans sa direction. Puis, la curiosité réveillait l'attention de la deuxième, et l'emmenait à se redresser. Furtif regard faisant repiquer du nez, tels de simples voyeurs surpris en flagrant délit.

Mersh savourait sa victoire. Il adorait l'âme humaine. Elle restera toujours plus riche qu'une de ces machines, aussi sophistiquée soit-elle ! Ces enfants, avec leurs attitudes gauches, se comportaient de manière innocente, étonnés par les merveilles de la nature. Il existait une différence entre elles. Mais elles se complétaient à merveille.

Durant tout l'après-midi, elles se sont reproché de n'avoir pas choisi, le matin même, leurs plus précieux atouts ! Elles étaient honteuses de leur coupe vestimentaire et des couleurs mal assorties…

Se trouvant la démarche maladroite, ne sachant que faire de leurs mains et de leurs bras. Puis, découvrant la détresse de l'autre, elles se sont surprises dans cette confusion romantique. Elles en arrivaient presque à s'octroyer des excuses, l'espace d'une seconde.

Comment peut-on être aussi nul, dans ces moments-là ? Oh, ce n'était pas son comportement qui faisait honte ! Oh non ! C'était à soi-même que le reproche était adressé. Et le pire était de rester à la merci de la moindre marche…

Soudain, une incroyable onde les a traversées de part en part. Elles ont eu la sensation d'un courant électrique progressant lentement, le long de chaque membre, jusqu'à atteindre le cerveau, dans l'illumination. En s'apercevant que ses sentiments étaient partagés. En effet, l'autre venait de buter contre un même obstacle imaginaire, sans tomber, tout comme elle à l'instant. Leurs sourires ont éclairé le vide. Leurs regards se sont échangés. Et la peur de perdre cette évidence infinie s'est emparée d'elles. Cette crainte viscérale qui noue les tripes, avec la certitude d'avoir froid sans comprendre pourquoi !

Puis il y a eu un retour brutal à la réalité inamicale, au sein d'une équipe se posant trop de questions. Une réplique trop virulente, en réponse à une phrase innocente. Puis, des excuses que personne n'attend. L'impression d'être coupable. D'avoir été accusé d'un crime inavouable.

Et, celui qui connaissait la vérité conservait un malin plaisir à se taire. Exultant dans sa victoire, lorsque les autres lui demandaient des explications. D'un simple hochement du menton, il leur répondait ne rien y comprendre, probablement, une nouvelle agression…

Alors, tout le monde est retourné à son travail, en attendant de voir une évolution de la situation. Et nos deux tourtereaux en ont été soulagés, enfin seuls une heure presque deux, dans leur coin. Puis, Tomie a pris son courage à deux mains. Il s'est levé.

Il a hésité. Puis il est revenu sur ses pas. Il s'est emparé d'une feuille de papier, en la froissant au passage. Il a traversé la pièce, comme un automate. Puis il est venu jusqu'à Laine et il a posé la note sur son bureau, juste devant celle qui n'osait relever les yeux, sans réussir à prononcer un mot. Il avait effectivement griffonné un petit message, aussi stupide qu'inapproprié.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Heureusement, il s'était trompé ! Cette feuille ne contenait qu'une suite interminable de chiffres sans aucun intérêt pour Laine. Mais, dans son geste gauche, il a effleuré son épaule, après avoir libéré le document sans valeur. Et, avec ce mouvement instantanément interrompu, leurs regards se sont croisés. Ils sont restés ainsi, incapables de se séparer. Maître Théo s'est alors précipité, persuadé qu'ils allaient s'étriper, et Mersh a eu bien du mal à l'empêcher d'intervenir. Il lui a fallu le maintenir sur place. Nul ne comprenait ce que cela voulait dire. Cette situation demeurait étrange. Ces deux s'étaient tellement insultés précédemment, qu'il ne serait venu à personne l'idée que, maintenant, ils puissent s'aimer.

L'après-midi est passé à une vitesse incroyable ! Malheureusement, ces instants-là ne sont pas éternels !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Retour de mission…

Le lendemain, il en allait autrement. Scia était de retour. Évidemment, elle avait eu droit au compte-rendu du repas de la veille. Et, elle ruminait ! Comment son amie avait-elle pu accepter de manger avec l'androgyne ? Et l'état des lieux restait loin de la vérité !

Les deux coupables se sont bien gardés de l'en informer. Les médisances ne dérangeaient plus Tomie. Il était devenu indifférent, même gauche, en sa présence. Ses piques ne portaient plus. Elle avait l'impression de l'intimider, plus qu'autre chose. C'était incompréhensible. De même, il soignait sa tenue vestimentaire. L'androgyne entretenait son apparence. Que s'est-il passé, durant son absence ?

Elle saoulait son amie de questions. Mais Laine demeurait muette. Scia se demandait pourquoi l'autre avait changé de comportement. Mais Laine ne pouvait l'éclairer. Elle a acquis la certitude qu'il s'était trouvé quelqu'un. Il ne lui restait plus qu'à découvrir son identité.

Sa cousine ne pouvait la renseigner ! Ce n'était pas dans un lieu de débauche. Elle en aurait été informée. Ce n'était pas dans ce restaurant minable. Ses amis le lui auraient dit. Peut-être est-ce ici ? Mais, dans ce laboratoire, il n'y a que des vieux ! Seraient-ils gay ? Serait-elle une lesbienne ? Oui, elle pourrait bien l'être. Elle serait une femme suffisamment masculine pour pouvoir donner le change de temps en temps ! Elle ne voyait pas de solutions.

L'androgyne ne pouvait être des deux sexes, aucun médecin n'aurait laissé une telle abomination sans intervention chirurgicale. Elle cherchait avec lequel des vieux, elle avait pu frayer. Probablement ce Mersh. Cet imbécile solitaire, et sa musique d'un autre temps. Il vivait occasionnellement en couple avec une voisine de son âge. Elle devrait aller mettre son nez dans cet étrange couple. Juste pour voir comment sa crémière encaissera la concurrence…

C'est ce qui lui a semblé le plus judicieux, sur le moment. Elle devait reprendre la main. Chercher qui pouvait être ce mystérieux ennemi ? Dans un milieu restreint, ce ne devrait pas être bien difficile de démêler le vrai du faux. Le soir même, elle engageait la conversation. Elle savait où trouver la cocue. Et, c'est au rayon légume qu'elle est passée à l'attaque. Elle a réussi à faire allusion à la présence de la nouvelle conquête. Mais elle a été surprise par la réaction de son interlocutrice. Elle ne devait probablement pas être très jalouse. Toutefois, le lendemain, Mersh avait des cernes sous les yeux, aucune trace de larmes, mais des signes de fatigue évidents. Et, lorsque leurs regards se sont croisés, il y avait une étrange étincelle de malice. De plus, dans la matinée, en passant, il lui a susurré :

« Merci pour la merveilleuse soirée ! C'était fabuleux. »

Elle qui croyait résoudre ses problèmes, elle se trouvait avec une énigme supplémentaire. Peut-être s'agissait-il d'une autre personne ? Elle vivait dans cette partie de l'université depuis suffisamment de temps pour connaître pratiquement tous les habitants. Elle ne cessait de questionner. Cette espèce d'androgyne ne fréquentait-il pas quelqu'un, en dehors du cadre de son emploi ? Car, ici, hormis Mersh, elle ne voyait pas qui aurait pu s'intéresser à un pareil déviant sexuel…

Toutes ces investigations l'épuisaient. Cette quête exigeait une présence qui venait en supplément de son travail. Il lui fallait traîner dehors, arroser des gosiers desséchés. Elle ne savait plus où rechercher de nouvelles informations. Et cela coûtait cher ! Elle en était arrivée à se demander si cela ne revenait pas à attacher trop d'importance à cette idiote. Après tout, n'était-il pas plus simple d'attendre que la vérité remonte naturellement à la surface ? Pourquoi vouloir toujours être la première au courant ?

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

De même, toute cette agitation commençait à intriguer. Déjà, avec Mersh, elle avait peut-être eu tort de se mêler de sa vie privée. Elle était persuadée que l'information avait été répétée à maître Théo Vyv Yann, et cela n'était pas bon pour sa carrière. Aussi, lorsque Laine lui a parlé d'une sortie, un spectacle musical, prévu de l'autre côté de la base, elle a préféré refuser son offre. De toute façon, elle n'avait plus d'argent. Elle conservait, certes, une petite réserve, mais elle n'avait aucune envie de taper dedans. Surtout pour écouter de vieilles chansons !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Le concert.

La soirée allait s'éterniser. Il leur fallait partir tôt. Le trajet, pour atteindre le lieu, était de l'ordre d'un transfert spatial régional. Bien que le spectacle soit localisé dans le campus, il était, tout de même, programmé de l'autre côté de l'implantation. Et elle est grande cette université !

Évidemment, Tomie avait envisagé que la fille aux yeux clairs puisse s'y rendre. Mais la situation avait évolué, depuis son départ. Et maintenant, elle avait un peu peur de la retrouver. Elle se demandait comment Laine prendrait cette situation. Puis, interrompant ses réflexions, Mersh leur a brossé un petit tableau du déroulement de l'événement. Il leur a précisé que cet événement s'apparentera à un concert privé. Donc, il risquera d'y avoir beaucoup de spectateurs. De même, il est utile de savoir que ces musiciens renommés ont franchi des distances importantes pour finir leur tournée au bout du monde. Certes, il s'agit d'artistes habitués à ce genre d'exercice. Mais leur circuit comportait de très nombreuses dates, cette fois-ci. Et, s'ils ont accepté de venir jusqu'ici, comme écrits en grosses lettres sur le billet d'entrée, ils retourneront certainement chez eux à la fin !

Enfin, aucun autre concert n'était prévu après celui-ci. Et, selon une personne bien informée, client du Ventimiglia, ils auraient envisagé de profiter de l'occasion pour tenter leur chance, comme prospecteurs…

Certes, cela était peu probable, mais, avec les artistes, tout est possible ! Puis, Mersh leur a rappelé qu'il s'agira d'un spectacle spécial. La musique risque d'être différente de celle qu'elles ont l'habitude d'écouter. Elle tire ses origines au plus profond des temps. Et, elles seront peut-être les plus jeunes de la soirée. Il y aura tellement de monde qu'il ne leur faut pas espérer reconnaître quelqu'un. Elles y circuleront probablement dans un anonymat le plus total. Cette dernière information n'était pas pour déplaire à Tomie.

Dans un premier temps, elle avait imaginé opter pour le sexe masculin. Mais le comportement de Mersh lui avait imposé l'inverse. Tomie ne pouvait que suivre ses conseils si elle ne voulait pas passer pour une prétentieuse. D'autant plus que Laine semblait extrêmement impatiente de découvrir la tournure des événements. Il s'agira d'une musique ancienne, composée de sons originels ! Elles n'en avaient jamais entendu auparavant, hormis au Ventimiglia. Et elles restaient curieuses de voir qui pourra bien s'y intéresser. Elles savaient que quelques tables du Ventimiglia avaient pris des billets. C'était d'ailleurs de là-bas que l'idée était partie. Mais, en dehors de cette petite poignée de fondus, ils devraient être les seuls de cette partie de l'université. Mersh leur avait dit :

« Si vous appréciez le Fred, alors vous aimerez le Blues ! »

Bien sûr, il s'était empressé de préciser que cette musique restait très spéciale, difficile à comprendre, mais plus abordable en live. Toutefois, les deux jeunes ne l'écoutaient plus que d'une oreille, pendant qu'il leur expliquait le déroulement du spectacle.

L'inquiétude se lisait sur leur visage. Et, bien que l'absence de la principale perturbatrice soit actée, une multitude d'autres problèmes pouvaient subvenir. Déjà, rater le concert. Ils en avaient pour plus d'une heure de trajet. Sur le simulateur, ils en avaient même pour plus de deux. Si l'on doit en croire le site, ils devraient partir immédiatement s'ils tenaient à arriver avant la fin !

Malheureusement, quelqu'un manquait à l'appel ! Et Mersh ne montrait aucun signe d'inquiétude. Puis, lorsque tout le monde a été réuni, ils ont pu se mettre en route. Tout compte fait, entourée de tous ces hommes, Tomie sera plus à l'aise en tant que femme. Si elle avait dû s'y rendre toute seule, elle aurait

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

choisi l'autre sexe. Mais là, au milieu de tant d'adultes, elle pouvait se permettre de se faire désirer. D'autant que Mersh ne manquait jamais l'occasion de la traiter ainsi, signifiant de la sorte ses préférences. Quant à Laine, elle estimait ne pas être en droit de trancher, les options étant indissociables. Et, cet étrange sentiment d'interdit devenait, peut-être, le moteur de son intérêt pour son personnage. Elle ne voulait surtout pas détruire l'alchimie par une curiosité malsaine ! Avoir des relations homosexuelles l'intriguait au plus haut point. Elle n'avait jamais vécu ce type d'expériences. Cela excitait son appétit, même si son instinct lui dictait que Tomie est un homme, malgré tous ses artifices. Elle attendait patiemment une réponse. Ces derniers temps, elle avait rêvé de découvrir la vérité. Cette idée l'obsédait un peu. Et il n'y a qu'une méthode pour l'obtenir.

Toutes ses pensées interféraient dans l'urgence. Toutefois, ils n'ont pas emprunté le chemin prévu. Mersh connaissait un parcours bien plus rapide ! Les autres l'ont suivi. Tomie a compris, à cette occasion, pour quelle raison la gare d'arrivée était tapissée de poussière. En descendant de sept niveaux, à la verticale de leur secteur, ils ont abouti dans une station spécifique à la maintenance du réacteur. Normalement, seuls les membres des unités énergétiques avaient le droit de l'utiliser. Mais, d'après Mersh, aucune réclamation n'a été adressée. Un petit panneau, à moitié effacé, présent sur le dessus de la porte d'entrée, signalait l'interdiction de passage aux personnes non habilitées.

Cette station permettait de s'insérer directement dans une ligne à grande vitesse. Ce réseau technique, avec un unique arrêt, ne comportait aucun changement. Et, moins d'une heure plus tard, ils se retrouvaient au cœur des habitations réservées aux spécialistes en énergie, à deux pas de la salle de spectacles.

Cela faisait si longtemps que Tomie n'avait pas eu l'occasion de traîner dans un de ces lieux de perdition. Elle en a été éblouie par les éclairages multicolores. La musique y était omniprésente. Une foule bigarrée, composée de gens heureux, avançait en cadence dans des allées exceptionnellement larges. Tout cela lui faisait tourner la tête. Son bonheur semblait communicatif. Elle tenait à le partager. Mais, à croire que l'expérience nous rend insensibles, la seule qui avait l'air de vivre intensément cette joie était Laine. Au début du transfert, elle était restée en retrait, à quelques pas, le visage rivé au sol. Chaque fois que Tomie se retournait, seul son sourire ne pouvait être dissimulé.

Mais elle avait beau faire attention, Tomie sentait ses brefs contacts dans son dos. Et, dans l'éclairage multicolore, ses yeux brillaient de plaisir en devinant la chaleur de son regard. Aussi, se sont-ils naturellement rapprochés, jusqu'à cheminer côte à côte. Puis, ils ont atteint la salle. Devant l'entrée, une foule compacte s'était rassemblée. Il y avait tous les âges. Et, si les deux femmes avaient craint de n'être entourées que de vieux, elles étaient maintenant rassurées. Elles ne seront pas les plus jeunes. Il y avait même des familles au grand complet.

C'est à ce moment-là que Mersh leur a donné leurs billets. Il savait que, dans une foule compacte, il est très facile de se perdre de vue. Il les leur a tendus, en leur demandant de ne pas les montrer trop tôt.

« Vous pourriez vous les faire arracher ! Ne les sortez qu'au dernier moment… »

Puis, il s'est éloigné, pour dire bonjour à des connaissances. Les autres en ont fait autant. Et nos deux néophytes sont restées sur place. À croire qu'elles étaient les seules à ne reconnaître personne ! Empruntées, isolées, elles se sont naturellement rapprochées. Puis, ne voyant revenir personne, elles ont décidé, avec les premiers accords de musique, d'entrer dans la salle.

Toute cette confusion leur était totalement inhabituelle. Même dans les transports en commun, elles n'étaient pas accoutumées à subir de telles promiscuités. Tous ces relents étrangers les contraignaient à accepter une intrusion dans l'intimité de ces gens. Cette violence aurait dû les convaincre de rebrousser

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

chemin. Mais, avec l'odeur de sa partenaire, son parfum envoûtant, la chaleur de son corps, la douceur de ses gestes, pour rien au monde l'une n'aurait voulu s'éloigner de l'autre. Ce qui n'était qu'agression s'est transformé en pur bonheur !

L'entrée dans la salle a duré une éternité. Elles ont dû patienter comme jamais auparavant. Et pourtant aucune d'elles n'a vu le temps passer. Et, une fois la barrière franchie, elles se sont vite repris le bras, pour ne pas risquer une dangereuse séparation. Le concert était commencé. Les accords leur parvenaient aux oreilles. Elles ont cherché un coin plus tranquille, un peu sombre, pour pouvoir écouter en paix. Elles ne distinguaient pas les artistes. Elles étaient trop loin, et trop isolées. Mais, cela n'avait plus aucune importance. La musique était merveilleuse, et elles ne se sont plus écartées. Les graves pénétraient leur corps.

Puis, sur un air plus suave, leurs yeux se sont croisés. Leurs lèvres se sont unies. Le reste du monde est devenu complice. Elles irradiaient de bonheur. Les harmonies les ont entraînées dans un abîme de sensualité. Chaque caresse s'est transformée en supplice de plaisir.

En réalité, le concert n'a duré qu'une heure et demie. Ils n'ont fait qu'un seul rappel, en dépit des spectateurs non rassasiés. Si loin de tout, une scène d'une pareille qualité demeure exceptionnelle ! Mais les musiciens étaient pressés d'en finir avec ce contrat pour pouvoir partir au plus tôt à la recherche de toutes ces merveilles tellement rêvées.

Évidemment, les organisateurs n'avaient pas précisé ce tout petit détail aux éventuels mélomanes. Mais, si un groupe prestigieux accepte d'aller si loin, cela doit être, nécessairement, pour une bonne raison. Une poignée de ploucs, aussi instruits soient-ils, ne les intéressaient que modérément. La richesse des terres inconnues présentait un bien plus grand attrait à leurs yeux.

Enfin, peu importe ! Chacun y a trouvé son compte. Et, à la fin du concert, les amoureux ont suivi la foule. Progressivement, la masse compacte s'est diluée. Puis, sans trop s'en apercevoir, elles sont rentrées chez elles en se serrant par la taille.

Elles ont dû presser le pas. Deux aussi belles femmes, isolées, commençaient à attirer des regards malveillants. Mais, une fois dans le transport, elles ont pu reprendre leur souffle. Elles n'empruntaient pas le même chemin, pour le retour. Instinctivement, Tomie l'avait conduite vers celui mémorisé lors de son entrée dans cette université. Et Laine ne pouvait le guider avec certitude vers la route la plus courte. Elle la laissait faire. De toute façon, aucune d'elles n'avait envie de mettre rapidement un terme à cette merveilleuse promiscuité. Elles étaient heureuses ainsi.

Transfert après transfert, elles sont arrivées dans la gare poussiéreuse. Puis, elles ont traversé le parc à la pelouse interdite, zone de repas dominical pour toutes les familles de la section. Et enfin, elles ont atteint l'entrée de la résidence de Tomie. Elle lui a proposé de venir boire un dernier verre, avant de se quitter…

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

CARNET III

Le pot aux roses.

Ce matin, elle n'est pas venue travailler. Pourquoi s'était-elle mise dans l'idée d'aller à ce concert ? Se déplacer si loin, juste pour écouter de la musique, quelle erreur ! Et cet abruti de Mersh, qui ne savait pas ce qu'elle était devenue. Ils n'avaient pas l'air de se rendre compte qu'elle était peut-être en danger maintenant ! Elle s'inquiétait. Elle avait essayé de l'appeler à son domicile, mais personne ne répondait. Ses proches voisins lui avaient affirmé ne pas entendre de bruit chez elle. Et personne ne l'avait revue depuis hier soir. Elle avait contacté tous ses amis, dans sa résidence. Sa porte restait close et ces imbéciles n'avaient pas voulu la forcer. Elle se tenait prête à faire le travail elle-même. Ils allaient découvrir de quoi elle est capable…

Mais, juste avant de partir, quelqu'un lui a fait remarquer une autre absence. Est-il possible que l'erreur sache où la trouver ? Cette constatation l'a arrêtée net. Aura-t-elle le courage d'aller frapper chez lui ? Elle a tergiversé un long moment.

Mais l'inquiétude pour son amie a fini par prendre le dessus sur son appréhension. Et, plutôt que de solliciter encore les bras cassés, elle a décidé d'y aller directement.

Puis, arrivée devant sa porte, elle n'a hésité qu'un tout petit instant. Elle a sonné, en cherchant ce qu'elle pourrait lui demander. Au moins, ici, il y avait quelqu'un ! Elle a perçu du bruit dans l'appartement. Elle avait dû le réveiller en sursaut et, l'espace d'une seconde, elle a imaginé reproduire cela de temps en temps, juste pour l'ennuyer. Cela lui a arraché un furtif sourire.

Elle causait un certain remue-ménage. Plusieurs personnes s'activaient à l'intérieur. En effet, il n'était pas seul chez lui. Elle entendait courir dans tous les sens. Elle ne se reprochait plus d'avoir eu le culot d'avoir frappé à cette porte. Elle trouvait comique l'affolement déclenché. Et surtout, elle était curieuse de découvrir enfin l'identité de celle qui était entrée dans la vie de l'androgyne !

Puis, la serrure a claqué. Et, son visage est apparu. Il était ensommeillé. Elle l'avait arraché du lit. Même pire, quand il a vu sa visiteuse, il n'a pu cacher sa stupéfaction. Puis, une autre personne a surgi derrière lui. Et Scia, à son tour, a été abasourdie. Toutes les trois en sont restées sans voix.

Pour ne pas stationner dans le couloir, avec la peur d'être surprises à moitié nues, elles l'ont invitée à entrer. La pièce était toute petite ! Elles lui ont proposé de s'asseoir à un bureau, au pied du lit. Le couchage était complètement défait. Il n'y avait pas de doute. Il aurait été naïf d'affirmer le contraire. La soirée s'était très bien terminée. La première idée qui lui soit venue à l'esprit a été d'obtenir une réponse à la question qui l'obsédait. Elle connaîtra enfin son sexe !

Le ou la propriétaire restait là, devant elle, couvert par une simple serviette. Il semblait tout nu en dessous. L'autre n'avait eu que le temps de la nouer à la manière des femmes. Le vêtement cachait une poitrine trop peu développée pour devenir révélatrice, mais dévoilait des jambes sans fin. Toutefois, le tissu épais empêchait de deviner s'il y avait quelque chose. Sa serviette demeurant trop opaque. Et il ne fallait pas compter sur un phénomène de transparence, même en contre-jour ! L'éclairage était insuffisant pour cela. Puis, une fois assise, il ne lui a pas été possible d'en voir plus, l'autre ayant croisé trop rapidement.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Elle aurait dû se baisser pour ramasser quelque chose. Elle a parcouru le bureau, à la recherche d'un objet à faire innocemment tomber.

Mais son regard a révélé ses intentions. Et l'androgyne ne lui a pas laissé le temps de mettre à exécution son plan. Sous prétexte d'aller leur servir à boire, il s'est éclipsé, et en a profité pour se rhabiller dans le coin cuisine. Scia avait passé sa chance !

Sa cousine s'était, elle aussi, vêtue en catastrophe. Elle avait noué un drap de la même manière, science toute féminine qui transforme l'urgence en attrait. Scia n'avait pas eu le temps de surprendre Tomie. Était-ce une fille ou un garçon ? Sa silhouette n'était pas parlante. Elle aurait autant pu être celle d'un homme pourvu d'un joli postérieur que d'une femme assez sportive. Bien balancée !

Pendant que Tomie s'habillait, Scia a imaginé profiter de la situation pour découvrir la vérité. Elle en a esquissé le mouvement. Mais, Laine l'a arrêtée net, en lui prenant le bras, avant même qu'elle n'ait eu le temps de se lever. Mais, en faisant ce geste, elle a laissé tomber un pan de tissus, révélant un sein épanoui. Elle l'accusait du regard. Elle lui reprochait son comportement inapproprié. Et, pour retrouver une contenance, Scia lui a désigné son mamelon à nu. Rouge de honte, Laine l'a alors relâchée pour renouer son drap. Mais il était trop tard. Tomie revenait avec deux tasses vides en main.

« Thé ou café ? »

Par la suite, ils ont bu un café en silence. Scia était seule à parler, les deux autres dormaient encore un peu. Elle leur a précisé qu'au laboratoire, tous se faisaient du souci. Mais elle allait les retrouver, pour les rassurer…

Elle était surtout pressée de quitter cette pièce. La proximité de cet androgyne la mettait mal à l'aise. Et, elle refusait d'admettre cet étrange émoi.

Néanmoins, la découverte de Laine avec ce monstre l'avait plus qu'intriguée. Elle restait incapable de dire si c'était de l'attrait ou du dégoût. Un étonnant mélange des deux en tout cas ! Ce ne pouvait pas être un homme ! Vêtue de cette unique serviette, elle avait trop de prestance, trop de charme. Elle n'imaginait pas Laine homosexuelle. Mais elle supposait que seule la curiosité avait dicté son acte. Il lui tardait de la coincer, pour la saouler de questions.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Stupide contretemps !

Est-il pire accusation que le silence ? De retour au laboratoire, les deux complices ne savaient plus quelle attitude adopter. Heureusement pour eux, les événements s'enchaînaient. La lutte entre plusieurs tribus exigeait une grande attention. La prémonition de Tomie entrait en phase active. Ils allaient devoir déclencher les forces naturelles. En effet, il devenait essentiel de maintenir un fragile équilibre dans les plus brefs délais. Ils auraient aimé ne pas être obligés d'intervenir directement, afin de sauver les civilisations les plus menacées. Les années à venir risquent d'entraîner une rétrogradation culturelle malvenue comme seules les guerres savent le faire !

Il leur fallait générer des abaques prévisionnels efficaces pour déterminer les éléments qui devront être sauvegardés en priorité. Les mathématiques allaient être mises à rude épreuve. En espérant une anticipation de tous, Maître Théo a établi les objectifs à atteindre. Ils se devaient d'agir en préparation d'un futur proche. Ils n'avaient pas de temps à perdre en conversion d'unités.

L'historique ne devait surtout pas les distraire. Seule, la finalité avait sa raison d'être. Leur culture analytique passéiste ne devait surtout pas obscurcir leurs conclusions.

« Le passé ne doit servir qu'à prévoir le futur ! »

Cela entrait en opposition avec leurs convictions les plus profondes. Le débat est parti sur le terrain houleux de la contestation. C'était l'objectif de Théo. Il ne voulait pas devenir celui sur lequel reposent toutes les décisions. Pour que l'équipe fonctionne en « Libre Choix », il est essentiel que chacun s'approprie la finalité commune. Chaque membre doit acquérir son unicité, dans le cadre de sa particularité culturelle, tout en s'intégrant dans les intérêts du groupe, afin d'en agrandir les compétences. Cette unité doit se construire logiquement, en incluant tous les participants, ceux qui s'aiment et ceux qui se haïssent. Et, c'est là toute la difficulté de l'édifice.

Afin d'espérer bâtir une équipe efficace, il est préférable d'agir sans être détecté. Mais le jeu en vaut la chandelle. S'ils réussissent leur mission, ils sauveront une civilisation entière. Toute la spécificité d'une planète ! Et ainsi, il deviendra bien plus facile d'incorporer toute l'intelligence de ce processus naturel d'évolution, toute la richesse de milliards d'individus au sein de notre propre culture.

Et, nous sommes les premiers à tenter le coup ! Évidemment, tout cela ne se fera pas sans casse. Probablement, beaucoup de sang va couler, mais, au bout du chemin, un autre futur, plus respectueux, plus tolérant, plus attentionné, plus constructif, verra peut-être le jour !

Pour le moment, tous parlaient en même temps. Certains imaginaient élever des frontières naturelles, d'autres envisageaient des prouesses géologiques, brutales ou lentes. Toutes ces idées méritaient d'être retenues. Si certains se contentaient de contredire, d'autres essayaient de noter les propositions les plus intéressantes. Mais le débat devenait tellement touffu que tout le monde s'est mis à rire. Cela faisait longtemps qu'ils travaillaient ensemble, mais jamais ils ne s'étaient autant disputés. Ces rires ont bien détendu l'atmosphère !

Certes, il s'agit d'humour noir ! Et il est étrange de trouver un côté comique à la mort d'un grand nombre d'innocents. Mais, n'est-il pas préférable d'assurer aux survivants une évolution libre au sein de notre communauté ? Lorsqu'ils seront en mesure de soutenir la comparaison ! Ou, la totalité d'une civilisation, mise au pied du mur, le jour où ils découvriront notre existence ? Avec, pour eux, un seul et unique choix, celui d'une infériorité endémique de leur peuple, et tout le racisme qui en découle !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Puis, Scia a interrompu les réflexions :

« On nous a confié une mission, on doit s'y tenir. Et nous devons réussir, quel qu'en soit le prix ! »

Mersh lui a donné raison.

« Mettons-nous au travail. »

Le reste de la journée s'est déroulé sans qu'ils s'en rendent compte. Et, la réponse à la question la plus importante a été reportée. Puis, à la fin, Tomie et Scia ont regardé Laine s'éloigner en traînant la jambe. Elle se cuisinera un petit plat rapide, en solitaire. Puis, après une douche, elle ira au lit. Un après-midi comme celui-là, elle espérait ne pas avoir à en revivre souvent. Enfin, sauf pour la nuit précédente bien sûr ! Personne ne s'est d'ailleurs éternisé. Tout le monde était épuisé.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Départ sur site.

Les jours qui suivirent furent de la même veine. Scia n'arrivait pas à questionner Laine en privé. Elle la fuyait. Laine se doutait des intentions de son amie. Elle trouvait cette démarche stupide, totalement ridicule. Elle devait redoubler d'ingéniosité pour rentrer seule, chez elle. Elle prétextait une fatigue chronique, mais maintenant cette lassitude n'était plus crédible.

Mais, celui qui en souffrait le plus était Tomie ! Après s'être imaginé une suite merveilleuse, le comportement de Laine le dérangeait profondément ! Sa déception faisait peine à voir. Tomie se demandait ce qui avait échoué. Pourquoi en arriver là ? Il avait beau choisir d'être un homme, pour éviter les moqueries des imbéciles, Laine continuait de l'ignorer. Il s'était mis dans la tête que son état civil réel ne lui avait pas convenu. Visiblement, Laine n'attachait pas d'importance à l'opinion des autres. Mais il semblait probable qu'elle aurait préféré une sexualité opposée. Elle avait dû s'attendre à autre chose. Et, elle affichait sa déception ! Toutefois, leur groupe accumulait trop de travail. Ils n'avaient pas de temps à perdre dans ce genre d'amusettes. Après un début d'hostilités dans les territoires attribués, la réunion mensuelle s'était révélée particulièrement houleuse. Le collège exigeait des explications. Maître Théo était revenu avec une multitude de tâches à réaliser de toute urgence. Cela mettait toute son équipe sous pression. L'heure n'était plus aux frivolités. La durée même du déjeuner avait été réduite à sa plus simple expression. L'instant sacré du café, sur un air de musique, à la fin du repas, en devenait un souvenir !

Et l'échéance approchait. Tout le monde était énervé. Les résultats ne s'avéraient pas encourageants. Il ne se passait pas un jour sans que quelqu'un se plaigne du manque de moyens à sa disposition. Et surtout, avant la date fatidique, déterminée par la prochaine assemblée collégiale, il allait falloir retourner sur place. Les relevés géothermiques de début du printemps apparaissaient de plus en plus inévitables.

Et, comme un malheur n'arrive jamais seul. La présence de Tomie devenait indispensable. Il n'en dormait plus ! La crainte d'avoir à affronter la faune et la flore lui nouait les tripes. Sa peur viscérale des animaux, totalement hors de contrôle, le rendait malade. Et maintenant, il ne pourrait plus échapper à la corvée.

Tous les membres du laboratoire ignoraient sa phobie. Depuis le début, il l'avait tenue secrète. Pour décrocher ce travail, et pour ne pas passer pour une poule mouillée. Nul n'imaginait à quel point cette situation pouvait lui être insupportable. Si seulement Laine avait pu l'aider ! Mais, depuis le concert, ils n'avaient plus communiqué. Sa stupide amie ne la quittait plus. Et, il n'osait plus lui réclamer des explications. Depuis son histoire avec la fille aux yeux clairs, il ne tenait plus à se replacer en position difficile, en offrant de la sorte un tel sujet de moqueries !

Puis, l'embarquement est arrivé. Tomie paraissait livide. Instinctivement, elle s'était vêtue le plus chaudement possible. Emmitouflée ainsi, elle ressemblait à une baudruche. Sa silhouette, si svelte habituellement, n'avait plus rien d'affriolant. Tous trouvaient cette attitude étrange. Mais ils l'ont attribuée à sa déception amoureuse, celle de deux idiotes qui ont peur du bonheur. Il est vrai que personne ne pouvait fournir un éclaircissement rationnel à ce type de comportement. Ils avaient l'impression d'assister à un autodafé, un massacre inutile. Pour quelles raisons, ces deux-là ne se parlaient-elles plus ? En temps normal, la situation aurait semblé dérangeante. Peut-être auraient-ils alors cherché une explication. Mais ils étaient surchargés de travail. L'urgence était ailleurs.

L'idée de remplacer l'équipe entière avait été émise par le collège. La menace était bien réelle. Certes, ce n'était que des bruits qui courent, mais ils circulaient d'autant plus vite qu'ils étaient colportés par les jaloux. Le sang devait impérativement cesser de couler ! Les doyens l'avaient indirectement demandé.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Poussée par le groupe, elle s'est embarquée dans le transport spatial, tout en frissonnant d'effroi. Le trajet, jusqu'à la station en orbite basse, a duré une éternité. Elle s'est cramponnée à une barre de maintien, à s'en faire craquer les articulations, pendant tout le voyage. Et si, au début, personne n'a fait attention à elle, plus tard son comportement a fini par générer de l'inquiétude. Sans assistance médicale, ils lui ont demandé si elle se sentait bien, dans un premier temps. Certes, elle était fortement indisposée, mais elle s'est bien gardée d'en préciser la raison !

Arrimés à la station orbitale, ils ne sont restés que le temps de transférer les utilitaires. La vie à bord étant tellement inconfortable, aucun d'eux ne rêvait d'y séjourner. L'absence de toute présence régulière, dans cet habitacle métallique, le condamnait à demeurer un objet inanimé, sans attrait, solitaire, perdu dans le vide spatial.

Toutefois, devant l'état maladif de Tomie, ils lui ont proposé d'attendre leur retour dans cette boîte. Sur le moment, ils ont eu peur de voir sa santé se dégrader sur Nouvelle-Gaïa. En bas, c'était le début du printemps, mais les températures n'en restaient pas moins extrêmement basses la nuit. De plus, plusieurs visites étaient prévues chez les tribus du Nord. Ce qui n'était pas rassurant, sachant que là-bas, l'hiver régnait encore. Et cela a d'autant plus forte raison que les interventions allaient devoir être impérativement réalisées de nuit.

Il est essentiel de laisser le moins de traces de son passage, si l'on veut éviter de générer des phénomènes parasites. La découverte d'une présence étrangère pourrait être interprétée comme Divine par une peuplade primitive. Et, cela ne fera que compliquer les synergies parallèles en exigeant d'autres apparitions.

Toutefois, leur concours devenait urgent. L'idée de temporiser, pour étudier patiemment une prise en compte avec analyse des différentes options, devait être oubliée. Une marge de mise en exploitation progressive ne pourra être retenue, dans l'optique d'une issue guerrière, sous condition d'être très bien encadrée précédemment. L'aléa d'une victoire étant trop dangereux.

Toutefois, abandonner l'un des leurs dans cet habitacle isolé, durant autant de jours, n'était pas très rassurant. Ils lui ont promis de faire au plus vite, le travail passant avant tout. Et, c'est avec un pincement au cœur qu'ils se sont éloignés de la boîte de conserve. Frigorifiée, dans cet univers sans vie, Tomie s'est découvert une nouvelle phobie. En regardant le transport spatial disparaître, un intense vertige s'est emparé d'elle. Elle était seule au monde, dans un habitacle sans issue. Son unique engin de secours consistait en une capsule d'évacuation. Cet engin la condamnait à un atterrissage en catastrophe, quelque part sur Nouvelle-Gaïa. Solution encore pire que la mort ! Elle aurait été abandonnée au milieu de toutes ces bêtes féroces, avec des insectes monstrueux virevoltant autour d'elle, avec des carnivores sans pitié, sous des températures qui ne cessent de monter ou de descendre, dans des écarts inimaginables. Et, à la condition de se poser en zone praticable !

Cette planète étant un astre bleu, la contemplation de pareilles richesses, aurait dû la ravir. Il est des gens qui payent une fortune pour pouvoir admirer de telles merveilles. Lors de chaque révolution, de nouvelles arabesques se dessinaient devant les yeux. Certains rivages se dévoilaient, et d'autres disparaissaient derrière des rideaux nuageux, rendant ce décor vivant, dans une mouvance permanente. Et, toute la diversité de cette vie s'affichait dans sa plus grande majesté.

Mais elle ne distinguait qu'une chose. Elle ne mesurait que le vide la séparant de ce sol inhospitalier. La vue depuis le satellite ne laissait aucune alternative. Elle savait, évidemment, qu'elle ne risquait pas de tomber. Mais, tous ses sens lui affirmaient le contraire. Une peur atroce s'est emparée d'elle. Malhabile, dans des vêtements trop épais, chaque geste demandait une précision inhabituelle. L'absence de gravité imposait une retenue dans le moindre mouvement. Mais, pour elle, c'était la toute première fois qu'elle

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

se retrouvait dans une pareille situation. Certes, elle avait déjà effectué des voyages spatiaux. Mais ces types d'engins restent bien trop petits pour générer une attirance détectable. Tous les systèmes de conduite sont équipés de moteurs à attraction de référence. Ce qui permet de créer un positionnement artificiel aux effets analogues aux planètes. D'ailleurs, s'ils ne disposaient pas de ce genre d'outil, les efforts, engendrés par les accélérations ou décélérations, rendraient insupportable le moindre transfert. Ainsi, cet équilibre transforme les forces en gravitation de manière invisible pour les passagers.

Mais ici, la nature reprenait ses droits. Tomie devait sans cesse corriger sa posture. Il lui fallait forcer pour arrêter son déplacement. Puis se relancer pour revenir sur la localisation recherchée. Ses pieds ne reposaient plus sur le sol. L'absence de point de repère lui générait un horrible mal au cœur. Était-elle la tête en bas ? Elle devenait incapable de le deviner. Et, dire que des gens se privent pour ce genre de tour de manège. Elle avait toujours trouvé ces machines totalement inutiles ! N'est-il pas ridicule de payer pour se faire peur ? Heureusement qu'en prévision de ces instants difficiles, elle s'était abstenue de manger ! La chaleur aussi baissait lentement. La pièce avait été surpeuplée. Le souffle des respirations avait engendré une élévation de température, l'origine étant due aux efforts de transfert. Mais maintenant, tout ce monde s'en était allé. La froidure reprenait sa place dans l'habitacle. Dans un premier temps, elle a réussi à s'éloigner de la vision apocalyptique. Et, elle s'est enroulée autour de l'unité chauffante. Elle avait enfin retrouvé un peu de calme, à bonne distance de ce vide effrayant. Elle allait devoir tenir une semaine, toute seule, dans cet appareil. Que le temps allait lui sembler long !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Plus jamais ça !

La situation des chasseurs-cueilleurs s'avérait moins grave qu'annoncé par le collège universitaire. Sa description avait été largement amplifiée par des organismes indépendants, probablement financés par la concurrence. Certes, il y avait de lourdes pertes dans les rangs des peuples les plus évoluées, la surpopulation entraînant une réelle agressivité.

Mais, après quelques revers, les tribus les plus sociables reprenaient le dessus. Leur comportement plus tolérant bâtissait des groupes plus importants. Et, cette supériorité numérique finissait par assurer un avantage certain. De plus, ayant toujours conservé d'excellents rapports avec leur voisinage, ces tribus pouvaient, au besoin, faire appel à des alliés providentiels.

Il est dommageable qu'aucune recherche statistique n'ait pu être entreprise à ce moment-là. Et, les intervenants, présents sur site, restaient convaincus d'avoir raté une bonne occasion d'appliquer leurs études sur un projet concret.

L'exploitation générique de ces nouvelles valeurs aurait dû permettre la construction d'une réalité territoriale, une sorte d'identité patriotique propre à cette partie de la planète. Il aurait été, avec un minimum de manipulation psychologique, envisageable de générer des états organisés, pour donner plus d'ampleur aux évolutions ultérieures.

Certes, cette société ne pouvait rivaliser avec celle établie par la méthode de protection hydrologique, instaurée par une équipe concurrente. Cette solution de bassins de rétention couvrait une superficie gigantesque. Elle avait imposé une entente tribale généralisée, afin de bâtir les infrastructures d'une dimension suffisante pour canaliser un fleuve aussi impressionnant. Car, lors de la fonte des neiges, les inondations mettaient en péril la population riveraine. Le résultat de cette incroyable entente avait été la naissance d'un immense État !

Évidemment, leur unité territoriale modeste ne pouvait être comparée avec celle construite de l'autre côté du grand continent. Mais elle pourrait conserver un levier d'actions dans les limites de cette zone. Ce qui pourra s'avérer utile au sein de cette instabilité régionale. Certes, cela engendrera inévitablement des conflits. Mais ils pourront alors être aisément contrôlés ponctuellement. Sans oublier que, dans ce cas-là, il ne sera pas nécessaire de mettre en place une orientation psychologique de masse, telle que celle imposée par la solution d'Extrême-Orient.

Pour l'éducation de l'architecte, chargé de répandre l'idée, le prix en restera évidemment identique. Mais il en ira tout autrement pour assurer la gestion de tous les intervenants. Une manipulation succincte d'un minimum de décideurs deviendra bien moins onéreuse si elle n'exige pas d'outillage coûteux et de personnel nombreux et qualifié. Cet argumentaire, soulignant un fonctionnement plus économique, se devait d'être retenu.

Ainsi, obtenir des effets proches avec aussi peu de moyens n'en sera que plus valorisant ! Et, pour en revenir à la menace d'une éventuelle condamnation par le collège des doyens, il devrait être possible de s'en exonérer, en justifiant le génocide par une résultante inévitable. La montée des mers pouvant être imputée à un réchauffement climatique, engendré en théorie par le déboisement réalisé chez des civilisations plus évoluées. Phénomène dont nos innocentes victimes ne sont pas les instigatrices.

Certes, ce type d'argument ne tiendra pas longtemps face à des mesures précises et contradictoires que la concurrence ne manquera pas d'effectuer. Mais, après tout, ils n'ont pas le monopole de la traîtrise !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Toutefois, hors querelles de clocher, ils pouvaient toujours avancer l'évidence. Le groupe sur le terrain n'avait pratiquement pas eu à interagir dans la gestion de leurs structures.

Néanmoins, en comparaison des coûts de fonctionnement chez les autres civilisations de Nouvelle-Gaïa, il semble bien que la simplification de leurs interventions auprès de leurs protégés engendre des économies substantielles. Et, ce delta financier très avantageux prouve que l'équipe est partie dans la bonne voie. Tous ces arguments méritaient d'être avancés.

Toutefois, celui dont la présence aurait été indispensable, pour quantifier ces données, était malheureusement absent sur place. Tout en se cantonnant à un rôle d'observateur, il aurait dû les renseigner sur les relevés nécessaires au traitement de l'information…

Mais, en citant la défaillance du mathématicien, maître Théo a mis l'accent sur son isolement. Certes, pour des gens rompus aux impératifs du terrain, cela ne représentait pas une difficulté insurmontable. Mais, pour une personne inexpérimentée, cette aventure risquait de se révéler terrifiante, en comparaison de son quotidien.

Laine aussi craignait que la situation de Tomie ne prenne une tournure traumatisante. Son abandon, dans cet habitacle exigu, devait nécessairement s'avérer impressionnant ! Cela faisait plusieurs jours qu'elle était soucieuse. Si Laine en avait eu les moyens, elle les aurait plantés sur place depuis longtemps, pour voir comment Tomie vivait cet isolement. Et, lorsque son absence a été évoquée, Laine s'est empressée de demander une fin anticipée de leur mission sur Nouvelle-Gaïa. Pour retourner sur le satellite et être rassurée sur sa santé.

N'ayant plus d'autres relevés à effectuer, après un bref passage dans la base secrète, l'ordre de départ a ainsi été approuvé par tous. Probablement, étaient-ils anxieux de découvrir l'état dans lequel ils allaient retrouver Tomie ? Et, cette inquiétude n'a fait que grandir lorsque, en approche du géocroiseur, personne n'a répondu aux nombreuses tentatives de communication. Seul, un silence lugubre revenait de ce petit caillou métallique. Puis l'accostage s'est réalisé de manière automatique, l'engin étant équipé du logiciel adéquat.

Et, lorsque Laine a pénétré dans l'habitacle, elle a aperçu son amie inanimée. Tomie se cramponnait à l'unité chauffante. Dans les premiers jours, elle s'était alimentée avec les provisions présentes à proximité. Mais le reste du matériel, rangé dans la cellule d'observation, en face des hublots de surveillance, demeurait intact. Rien n'avait été ouvert.

Il leur a fallu dénouer ses doigts pour l'extraire de cette position. Puis, Laine l'a protégée comme une mère couve son enfant.

Scia essayant de profiter de la situation, les autres se sont proposés pour venir en aide à Laine, complice de son secret. Et, cela a définitivement découragé Scia dans sa mise en exécution. Elle s'est alors éloignée en boudant ! Puis, revenus dans le transport, ils se sont empressés de rentrer pour enclencher son hospitalisation de toute urgence.

Ils se sentaient tous un peu coupables de cette désinvolture. Même si les circonstances demandaient de nombreuses explications, ils n'en espéraient pas moins une fin heureuse. Et, l'urgence restait d'assurer son prompt rétablissement. Les éclaircissements viendront plus tard !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Première esquisse.

Il y en a eu pour tout le monde. Le médical y est allé de son rapport. Comment pouvait-on abandonner ainsi un être humain, victime de phobie, seul, dans un lieu si exigu, si longtemps ? L'unique chose, qui a plaidé en faveur, tenait du fait que Tomie n'avait informé personne de sa situation thérapeutique.

Néanmoins, ils auraient dû prendre connaissance de son dossier. Mais, Tomie avait exigé par écrit que le secret, pour raisons personnelles, soit rigoureusement conservé. Son médecin l'ayant soutenu dans cette démarche, l'affaire a fini classée sans suite, par solidarité professionnelle.

Une semaine plus tard, il sortait de l'infirmerie. Laine avait régulièrement suivi sa convalescence, au début. Puis, à mesure que son état s'améliorait, elle a espacé ses visites. D'autant plus que le travail au laboratoire s'agglutinait, sans espoir de le voir diminuer. L'appui d'analyses statistiques se faisait cruellement sentir. Le retour de Tomie a été accueilli avec un grand soulagement.

La dernière réunion collégiale avait, certes, apporté un certain confort prévisionnel. Mais il fallait maintenant s'attendre à une contre-offensive de la part de la concurrence. Néanmoins, un argumentaire de toute première importance a été trouvé.

« S'ils nous reprochent d'exterminer les chasseurs-cueilleurs, pourquoi ne pas leur renvoyer leurs récriminations en prenant la défense des peuplades originelles ? »

En effet, cela fait longtemps que ces peuplades primitives ont été exterminées par les civilisations principales. Toutefois, d'ultimes clans, ancêtres des Nouveaux-Galiens, vivent encore dans une péninsule reliée aux superficies habitées par les chasseurs-cueilleurs. Ce sont des êtres intelligents. Mais leurs moyens de communication sont trop limités pour pouvoir envisager une évolution accélérée dans les délais impartis. Et cela, pour un coût raisonnable. Les seuls groupes toujours indépendants subsistent au sud des territoires occupés par la population dominante.

Certes, cette situation est probablement due au retard accumulé par leurs proches voisins. Mais cette réalité reste à démontrer !

« Chez nous, un sauvetage de ces peuplades, en tout dernier ressort, est encore possible. Certaines de ces tribus primitives survivent à l'état sauvage, dans certains endroits isolés du Sud de notre zone de surveillance. »

« Si les Doyens désirent conserver une trace de l'évolution sur cette planète, il doit être possible d'en sauvegarder les ultimes témoins avant extermination, telle que celle qui a eu lieu chez nos efficaces voisins… »

« Ainsi, agiter la corde du porte-monnaie devrait nous permettre de contrer avec un certain opportunisme les attaques des autres équipes ! »

Ce serait trop beau ! Néanmoins, il reste à noter que l'attention, portée par les autres groupes, à notre travail, se doit d'être considérée comme flatteuse. Et, sans sombrer dans la démagogie, cela semblerait bien être la preuve que notre équipe s'est engagée dans la bonne direction. Et, affaire dans l'affaire, échaudée par la réaction de sa cousine, lors de sa tentative de viol de l'intimité adverse, Scia avait choisi de changer de tactique. D'autant que cette curiosité l'excitait de plus en plus !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Attendue avec impatience, Tomie ne savait plus où donner de la tête. Elle ne cessait de répondre aux demandes des uns et des autres. Même Scia se montrait mielleuse. Cela en devenait suspect. Et Laine s'interrogeait sur ce regain d'intérêt. Elle connaissait bien son amie. Elle restait maître en l'art de la fourberie. Mais Tomie naïvement n'avait pas l'air de soupçonner quelque chose, du moins en apparence. Tout cela aboutissait à une étrange atmosphère de calme avant une tempête.

La fin du mois approchait. Les abaques en appui, Maître Théo fourbissait son argumentaire, persuadé que ses récentes affirmations, concernant le réchauffement climatique, seraient facilement contredites par des mesures adaptées !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Retour de réunion.

Son absence pour raisons médicales entraînant un grand retard, en cette fin de journée Tomie était le seul à être réellement occupé. Tous les autres attendaient impatiemment l'arrivée du Maître, dans la crainte des mauvaises nouvelles. Jusque-là, cela s'était toujours déroulé ainsi. Et, même si Théo avait tendance à protéger ses subalternes, en taisant nombre de récriminations, ils le connaissaient suffisamment pour deviner une séance à charge. Néanmoins, ce mois-ci, ils avaient fourni un dossier mieux ficelé.

La coopération entre les différentes spécialisations scientifiques fonctionnait de manière plus fluide. Le sentiment d'urgence faisait partie du passé. Dorénavant, chacun appréhendait le besoin de l'autre. Ce qui permettait de gagner un temps précieux. Il n'était plus nécessaire de réclamer des compléments d'information. L'impératif d'un retour sur site avait disparu. D'ailleurs, le seul réellement indispensable avait été rendu médicalement inapte, à charge pour ses compagnons d'imaginer une solution de remplacement pour obtenir des effets équivalents. En devenant obligatoire, ce besoin avait créé une nouvelle fonction.

Après tout, une intervention sur le terrain apportait peu de résultats efficaces, sur le long terme. Elle faisait même courir un grand risque, celui d'être découvert. Et ainsi, de fausser le jeu en imposant une gestion culturelle spécifique. Il s'avérerait alors nécessaire d'intégrer une présence étrangère, pourvue d'une puissance quasi divine ! Cette mésaventure venait juste de survenir à l'équipe chargée du continent isolé. Cela a fait un foin terrible. Les doyens s'en sont mêlés et leur verdict devrait être annoncé durant la réunion collégiale en cours. Tous espéraient que cela n'engendrerait pas une situation conflictuelle susceptible d'amener les décideurs à s'en prendre à notre groupe, en matière de compensation. Les fêtards bénéficiant d'un soutien puissant, en haut lieu…

Et, lorsque maître Théo est entré dans la pièce, tous l'ont interrogé du regard. Il avait imaginé leur faire peur, en simulant une mine triste. Ne serait-ce que pour faire durer le suspense ? Mais, quand il a vu tous ces visages inquiets, il n'a pas pu s'empêcher d'éclater de rire. Il leur a établi un rapide compte-rendu. Ils étaient tous soulagés. Cela s'était mieux passé que prévu. Évidemment, l'équipe d'Extrême-Orient était venue à la réunion armée d'un important dossier de relevés mathématiques contredisant point par point les mensonges du mois dernier. Les affirmations concernant leur responsabilité sur le réchauffement climatique, émises lors de la séance précédente, ont été méthodiquement balayées. Personne ne pouvait contester ces chiffres. Et, il ne lui restait plus qu'à s'excuser. Les propos énoncés ne pouvaient être que des suppositions, car ils ne disposaient pas des outils capables d'appuyer leurs dires. Il s'est, par ailleurs, empressé de les féliciter pour la qualité du travail fourni. Et, il en a profité pour demander une diffusion de ces données, avec une copie pour son équipe. Cela pourrait se révéler très utile. Ainsi, la rédaction de ce document les occupera pendant un bon moment !

Mais cette dernière remarque, il l'a gardée pour lui. Puis, les gestionnaires d'Extrême-Orient se sont engagés dans de nouvelles récriminations. Notamment celle dont son groupe l'avait mis en garde. Alors, Maître Théo n'a eu qu'à réciter l'argumentaire adapté. Et le meilleur, il en a profité pour réclamer une unité de comptage à distance. Tant qu'à faire ! Cela, évidemment, dans l'objectif de sauvegarder l'une des plus anciennes civilisations conscientes de la planète. Prise au dépourvu, l'assemblée des doyens n'a pu faire autrement que d'accréditer sa demande. Et, cette machine devrait leur être livrée en début de mois prochain. Ce qui, dit en regardant Tomie, devrait permettre, dorénavant, de ne plus avoir à intervenir sur place.

Puis, il a raconté l'engueulade. Il a eu du mal à trouver des mots pour la décrire. La gestion des chasseurs-cueilleurs n'a plus été d'actualité.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

L'équipe du continent isolé en a pris pour son grade. L'ensemble du collège des doyens l'a averti à son tour de les destituer, à croire qu'ils n'ont que cette menace à disposition.

« Du moment qu'ils nous laissent tranquilles ! »

Toujours est-il qu'à partir de ce moment, Maître Théo a été enfin oublié. Il s'est retiré au fond de la salle, prétextant une urgence. Et, avec l'air de ne pas être concerné, il a pu observer les autres Maîtres sans se faire remarquer. Ainsi, aussi étrange que cela puisse paraître, ce n'est pas les plus agressifs qui l'ont impressionné.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Ébauche du dossier final !

La date approchait. Tomie en mourrait de peur. Et toute l'équipe n'était pas plus sereine ! Bientôt, il leur faudra accepter le verdict des doyens. Ils espéraient tous réussir un grand coup. Les sujets développés étaient nombreux. La tâche à réaliser demeurait incroyablement complexe. Tous s'inquiétaient à l'idée d'oublier des arguments, sans parler des erreurs d'interprétation. Néanmoins, celui qui restait le plus calme était celui qui allait devoir défendre leur travail.

Il leur avait demandé de traiter les problèmes un par un, sans s'affoler. Mais, plus la réunion fatidique approchait, et plus le laboratoire se transformait en une ruche bourdonnante. Ceux qui devaient mettre en avant l'option d'un développement accéléré fondé sur une alternance de guerre et de paix étaient les plus avancés. L'appui des résultats statistiques leur avait bien facilité le travail. Et, le sujet demeurant théorique, il leur suffisait de faire référence au vécu, pour cerner une conclusion défendable.

Un autre alinéa posait de plus grosses difficultés. Il s'agissait de justifier une gestion de crise par une société libre de choix. Ce type de structures ayant déjà fait preuve de son efficacité, sur des situations concrètes, telles que recherches scientifiques diverses et variées, campagnes électorales, et mêmes sports collectifs, il restait à le mettre en application dans un milieu universitaire.

Dans ce genre de fonctionnement, les équipes ont toujours été encadrées. Les membres, composant le cursus, avaient été triés dans des âges et compétences proches. Leurs budgets, objectifs et échéances, avaient été clairement établis, dans le cadre de l'attribution des moyens financiers.

Or, pour ce projet, il allait falloir expliquer le choix de ce fonctionnement coopératif sans aucune organisation préalable. Ils devront démontrer la nécessité impérative de ces groupes, en les justifiant par une comparaison entre les différents résultats obtenus ailleurs. Pour ce faire, ils définiront un minimum d'actions indirectes, aux conséquences résiduelles extrêmement difficiles à cerner, pour mettre en avant la réactivité de ce type de société. Autant lancer le débat sur une multitude de sujets totalement incontrôlables…

Tous les arguments avancés par l'université de Tomie ne pourraient être appliqués, l'ensemble restant bien trop théorique. Dans la pratique, seuls les écarts de développement entre les différentes civilisations pouvaient être exploités. Dans la mesure où les informations glanées à droite et à gauche pouvaient se révéler exactes, la prise de risque demeurait importante. Chaque point devait être formellement identifié, ce qui ralentissait énormément le traitement du sujet.

Et, pour le dernier objectif, il ne pouvait être analysé que par les membres les plus expérimentés. Il s'agissait de développer, en le justifiant par des raisonnements précis, le futur des orientations géopolitiques concernant les civilisations de la planète. Autant dire, de la théorie pure !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

L'heure des bilans.

Plutôt que de se ronger les ongles, en attendant le résultat, Mersh avait réuni tous les chercheurs au Ventimiglia. Toutefois, depuis le concert les deux amants ne s'étaient plus adressé la parole ! Mais l'absence de l'un rendait l'autre désemparé. Ils refusaient de reconnaître l'évidence. Ils avaient peur de franchir le fossé. Et, pour se justifier, ils se trouvaient mille excuses.

Mais, instinctivement, ils ne cessaient de se poursuivre du regard, sans se lasser. Cette histoire avait beau rester neuve, le temps ne passe pas de la même manière lorsque l'on s'aime. Dans cette pièce, ils n'étaient jamais que deux imbéciles qui s'inventent des problèmes là où il n'y en a pas ! Laine s'était volontairement assise en retrait, tout au bout de la table. Autour d'elle, il n'y avait plus que la solide protection des murs. En face d'elle, la position était occupée par un encombrant pot de fleurs. Celui qui apporte un côté vivant, mais dont on n'a plus l'utilité après. Et, seule une place sur sa gauche restait disponible.

De toute façon, la personne qui prendra cette place ne sera pas Tomie. Et, lorsque Scia s'y est assise d'autorité, elle s'est sentie agressée. Malheureusement pour elle, le mur ne l'isolait plus de ce côté.

« M'en veux-tu toujours ? »

« Heu, non ! Pourquoi ? De quoi ? »

Répondu par Laine d'une voix si basse que cela voulait dire l'inverse. Heureusement, la musique a couvert une partie de ses mots. Et, n'ayant pas tout entendu, Scia a préféré ne retenir que son signe de tête. Elle n'était même pas venue à cette stupide fête, pour que Tomie ne soit pas, une nouvelle fois, agressé par les éternelles demandes de son amie. Pourquoi faut-il que l'on s'absente dans les moments importants ? Si seulement elle avait pu imaginer que Tomie s'y rendrait. Comment pourrait-on expliquer ce soudain intérêt, pour des gens qui n'ont jamais cessé de se moquer ? Et maintenant, Tomie était là, de l'autre côté de la table. Elle devinait bien son regard. Que penser de tous ces silences ? Elle en devenait paranoïaque. Elle se sentait à la merci de la moindre médisance. Et, pour l'avoir vue faire, elle savait que son amie serait prête à tout ! D'ailleurs, que faisait-elle, aussi près d'elle ? Scia hésitait sur l'attitude à prendre. Elle ignorait comment être pardonnée. Il est vrai qu'elle était allée trop loin. Elle n'était, certes, pas l'instigatrice de ce mensonge ! Ses complices, habitués à ses agressions, avaient imaginé faire courir la rumeur d'une aventure entre Tomie et une fille rencontrée dans la soirée. Et maintenant, en voyant la pâleur de sa cousine, elle commençait à comprendre toute la portée de cette traîtrise ! Une telle méchanceté s'avère impardonnable. Elle avait longuement réfléchi. Sa seule justification, à ses yeux, tenait au fait qu'elle précipitera une relation qui se perdait dans une absence de dialogue. Si nul n'était intervenu, ces deux-là en seraient toujours à se regarder en chien de faïence. Laine devrait l'admettre. Cela n'excusait en rien ses médisances. Et, si elle ne s'était pas comportée de manière sournoise, ils seraient encore noyés dans des interprétations absurdes ! Mais, comment pourrait-elle présenter cela ?

En réalité, Laine n'en voulait pas à son ancienne amie. Elle n'avait aucune idée de son implication dans toute cette histoire. À son avis, l'unique culpabilité revenait à Tomie. Elle avait simplement eu tort d'aimer. Pour elle, sa seule erreur venait de ne pouvoir s'entendre avec l'androgyne. Elle ne lui apportait aucune valeur ! Et, tout en jetant à Tomie un regard assassin, elle lui a demandé des compléments d'information :

« C'est qui cette fille ? Je la connais ? »

« Heu non ! Une cousine du cousin d'une fille que tu ne connais pas ! »

« Elle était bonne ! »

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

« Oh ! Je ne sais pas. Moi, tu sais, je n'ai pas fait attention ! Pourquoi ne le lui demandes-tu pas directement ? »

La discussion partait sur un terrain si glissant qu'elle a préféré essayer de changer de sujet. Elle a abordé les éventuelles conséquences espérées de cette réunion du collège universitaire. Ce à quoi ils peuvent s'attendre dans les mois qui viennent.

« À quel moment sont-ils partis de la soirée ? »

« Bon d'accord ! Alors, écoute-moi, je ne me suis aperçue de rien ! À un moment donné, il était là et, celui d'après, il n'y était plus. Il était venu en garçon, je ne l'ai pas détaillé plus que cela. Et lui ne m'a accordé aucun intérêt ! »

« Alors, comment sais-tu qu'il est parti avec une fille ? »

« Ce sont les autres qui me l'ont dit ! Ils ne m'ont pas précisé s'ils s'étaient embrassés, ils m'ont juste suggéré qu'ils avaient l'air de se consoler. Quant à la fille, je ne sais pas qui c'est. Tu penses bien que, si je la connaissais, je me serais empressée de la saouler de questions. C'est la seule chose qui m'intéresse chez cet androgyne… »

« Personne ne connaît cette fille, alors ! »

Comment décrire une pareille aberration ? Toutes ces médisances sonnaient faux, de bout en bout. Et, seule une jalousie maladive pouvait encore les rendre crédibles. Mais le pire, c'est que Laine n'était même plus en colère contre son ancienne amie. Elle la tenait uniquement à l'écart, de peur qu'elle n'envisage une nouvelle agression. Instinctivement, elle n'éprouvait plus le besoin de revivre ça ! Elle avait trouvé un sujet de préoccupation bien supérieur. Une troisième personne s'était définitivement emparée de son cœur. Jamais elle n'aurait eu aussi mal, si elle ne l'aimait pas autant.

Mais, comment l'expliquer à Scia ? Elle voulait juste rester solitaire, à ruminer son malheur. Mais, comment avouer cela, sans susciter de nouvelles questions ? Cette tentative de réconciliation ne la laissait pas indifférente. Toutes ces années à se confier leurs petits secrets, sans pudeur, sans crainte, tout ce passé rayé d'un seul geste. Parce que l'opportunisme de la situation lui dictait de ne plus éprouver de sentiment pour sa cousine. Oublier et tirer un trait sur son adolescence, uniquement à cause d'une mésentente entre son amie et la personne que l'on aime !

Cette situation était trop bête ! Et, c'est Mersh qui, une fois de plus, a débloqué la tension. En s'adressant à son vis-à-vis, d'une voix suffisamment forte pour être perçue, mais en conservant un ton exagérément larmoyant, il a sollicité son pardon, les mains jointes en prière, et les yeux humides. Et, devant le regard interdit de son interlocuteur, complètement surpris par une telle déclaration, Laine et Scia n'ont pu qu'éclater de rire.

La glace était rompue. Et, sans attendre, Scia s'est empressée de demander à Laine de bien vouloir l'excuser. Prise de court, Laine n'a pas pu faire autrement que de lui signifier son accord, d'un hochement de tête. Elles se sont alors jetées dans les bras. Mais, retrouvant rapidement son sang-froid, Laine s'est brusquement écartée.

« Oui, mais de quoi ? »

« Heu, je t'expliquerai plus tard ! »

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Puis, elle lui a juré qu'elle ne lui raconterait plus jamais de mensonge à l'avenir. Et, il n'a plus été nécessaire de durcir son regard. Scia ne demandait pas mieux que de faire une pareille promesse. Cela faisait si longtemps qu'elle rêvait de pouvoir lui dire combien elle regrettait ses actes.

Puis, le repas s'est déroulé très simplement. Les deux amies dialoguaient à nouveau. Mais il n'y avait plus la complicité qui les avait habitées. Elles avaient grandi ! Seules, les apparences étaient sauves. La mesquine Scia et la naïve Laine étaient juste devenues un peu plus matures. Et ce repas qui s'éternisait, les clients partaient, les uns après les autres. Alors que les desserts n'étaient pas encore apportés. Certes, le menu avait été particulièrement soigné, mais le service traînait en longueur ! L'équipe de chercheurs montrait des signes d'énervement. Toutefois, si Tomie avait prêté plus d'attention, il aurait remarqué le double jeu de son vieil ami. D'une main, il appelait le garçon avec impatience. Et, de l'autre, en se recoiffant, il lui demandait de ne tenir aucun compte de son geste et de temporiser avant de passer à la suite.

« Pourquoi voulez-vous retourner au laboratoire ? Ils ne sortiront de réunion qu'à la fin de l'après-midi ! Profitez de la musique, en attendant… »

Il n'en pouvait plus de mentir. Et, peu importe le bilan définitif, il n'était plus temps de modifier quoi que ce soit !

« Cela fait des jours et des jours que vous travaillez à en perdre le sommeil. Maintenant que les dés sont jetés, faites une pause. De toute façon, il est trop tard pour changer le résultat ! »

Il avait raison. Et, pour appuyer sa position, Laine s'est emparée de la carte des desserts. Cela faisait si longtemps qu'elle rêvait de cette montagne meringuée. Elle s'était toujours demandé si elle réussirait à en finir une. Puis, elle a interpellé le serveur en lui proposant de décommander celle prévue et de la remplacer par une glace. Et ses partenaires se sont alors disputé les autres menus pour y choisir une pâtisserie farfelue !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Une dernière étape.

De retour d'un repas qui avait duré trop longtemps, ils en ont profité pour donner un ultime petit coup de collier. Le projet définitif commençait à prendre forme. Mais ils leur restaient bien des sujets à traiter. Une partie avait toutefois été validée par le groupe. Certes, ils étaient loin de clôturer le dossier. En préalable à toute candidature. Néanmoins, ils avançaient fièrement dans leurs domaines.

De plus, la machine de comptage livrée s'est révélée différente de celle qu'on leur avait promise. Le fabricant n'en construisait plus. Ce genre d'appareil n'était plus utilisé depuis longtemps. Sa commercialisation était arrêtée depuis de nombreuses années. Actuellement, le modèle le plus économique était fourni avec une multitude d'outils de manipulations psychologiques additionnels. Et, les retirer aurait coûté trop cher ! Il possédait un faisceau laser suffisamment précis, dans sa version de base. Sa puissance autorisait les interventions jusqu'aux phénomènes géologiques primaires, sous condition qu'ils restent de faibles intensités. Il en allait de même pour les actions demandant une certaine méticulosité. Ce type d'appareils correspondait, en fait, à ceux dont disposaient, depuis le début, les équipes les mieux loties. L'engin était équipé de plusieurs options utilisées pour contrôler le développement des civilisations en orientant directement la psychologie de leaders décisionnels, ce qui avait permis aux autres de prendre une aussi grande avance.

Et, elles en avaient profité pour réclamer la livraison d'outils plus performants.

En attendant, l'installation de cet engin, sur le satellite en orbite basse, rendait possible la gestion des chasseurs-cueilleurs depuis le laboratoire. Et, cet appareillage avait relégué les interventions dans la base secrète au rang de validation expérimentale.

Néanmoins, en tant que seule statisticienne, Tomie restait préoccupée par sa responsabilité. Certes, son instinct lui dictait de saisir sa chance. Une telle occasion, avec acquis professionnels, ne se reproduira pas de sitôt. Mais, le soutien d'une personne confirmée aurait été apprécié. Toutefois, la tension, qui existait dans l'équipe, se relâchait progressivement. La communauté de scientifique dialoguait plus librement dans une langue compréhensible des non-initiés, bien qu'une petite rancune résiduelle subsiste entre les deux anciennes amies. Et, si cela ne gênait pas Tomie, il en allait différemment pour Scia. Elle souffrait de solitude. Les autres se méfiaient d'elle, après son comportement agressif envers Tomie. Et, ce jour-là, elle s'est décidée à entrer en contact directement avec lui. Espérant sa bienveillance. Ainsi, arrivée à son niveau, elle lui a demandé, à voix basse :

« Tu ne m'en veux pas, pour ton surnom ! »

« Quel surnom ? »

« Don Quichotte ! »

« Ah ! C'était toi. »

« Désolé, j'étais stupide, bêtement jalouse. Avant toi, j'étais la plus belle. Puis, tu es arrivé. Si tu savais à quel point je regrette toutes ces idioties ! »

« Oh ! Ce n'est pas grave. Moi aussi, je t'avais donné un surnom. »

« Lequel ? »

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

« Sciatique ! Et, tu le portais bien. »

« Merci ! Mais tu n'es pas le premier ! »

« Enfin, si cela peut te rassurer, sache que je ne t'ai nommé ainsi qu'à de rares occasions. Même Laine ne m'a jamais entendu t'appeler comme ça. Mais, lorsque nous étions ensemble, tu n'étais pas notre sujet de dialogue préféré. »

« Je te remercie de ta franchise. Mais, si je me suis adressée à toi, ce n'est pas pour te plaire. Puisque tu me laisses la possibilité de le dire. En ce qui me concerne, je te trouve bizarre. Il est étrange de vivre ainsi, en cachant son sexe ! C'est malsain. »

« Avoue que ça t'a un peu excité ! »

« Non ! »

« Menteuse ! »

« Enfin, peu importe ! Ce qui me dérange le plus est d'avoir perdu l'amitié de Laine. Tu sais, elle est vraiment quelqu'un de bien. Et, j'aimerais beaucoup effacer tous ces mensonges d'un coup d'éponge ! »

Mais elle n'a pas pu continuer cet échange enrichissant, car maître Théo Vyv Yann a surgi dans le laboratoire. Sur le moment, il n'a dit qu'un seul commentaire.

« Au boulot ! On ne change pas une équipe qui gagne… »

Puis, après un long silence, il a demandé à Tomie s'il voudrait bien l'accompagner, lors du prochain colloque universitaire. Il concernera la mise en place du processus d'évolution sur Nouvelle-Gaïa, ce qui les a tous surprit.

« Cette collégiale sera programmée dès que nous serons prêts. Ils attendront notre feu vert ! »

« Mais je n'ai pas le droit ! Je ne suis pas un doyen… »

Tomie était bien trop jeune pour cela. De plus, son cursus scolaire n'offrait aucun lien avec ceux développés par cette université. Encore que son parcours soit officiellement reconnu équivalent par les structures administratives. C'est d'ailleurs l'argument avancé par Tomie, en complément. Mais, avec un grand sourire moqueur, le Maître lui a répliqué :

« Tu n'auras qu'à choisir le sexe féminin, ce jour-là ! Et, passer pour ma secrétaire, les vieux cigares n'y verront que du feu… »

Évidemment, c'était de l'humour, mais il a bien failli le prendre mal. C'est Mersh qui l'a arrêté net, en s'emparant de son bras.

« Où veux-tu en venir ? »

Cette question provenait de Laine. Alors, il a pris le temps de s'expliquer, en leur demandant de lui laisser la possibilité de développer ses arguments. Depuis le début, il voulait mettre en place un groupe de travail fondé sur une société libre de choix. C'était d'ailleurs pour cette raison qu'il avait fait venir ce mathématicien. En mélangeant les chercheurs d'origines diverses, il espérait obtenir une étude analytique performante.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

« Certes, au début, il y a eu des tensions. Mais, petit à petit, les résultats se sont améliorés. Au point d'en arriver à susciter bien des jalousies auprès des autres équipes ! »

« Et, un peu aidés par la chance, nous en sommes dorénavant arrivés à préparer le dossier final du projet de développement accéléré pour toute civilisation consciente ! »

« De toute une planète ! »

« Ces gens seront un jour nos égaux, et nous devrons leur rendre des comptes ! »

« Cela engendre des responsabilités. Nous devons rester en mesure de justifier chacune de nos décisions, comme si nous devions plaider devant un tribunal ! »

« C'est dans cette optique que j'ai imaginé un interventionnisme restreint. Cette limite permettra de réduire la menace d'être accusés. En usant des contraintes de distance. La faible intensité de nos actions pourra être retenue en faveur de notre cause, le jour où nous devrons assurer notre défense. Toutefois, ce choix nous impose des manœuvres judicieuses et efficaces, si l'on tient à éviter les dérives destructrices ! »

Puis, en s'adressant directement à Tomie, il lui a dit avoir eu accès à son dossier médical, avant de l'abandonner seul dans le satellite, tout en sachant ce qui t'attendait.

« Cela m'a brisé le cœur de te voir, le regard perdu, dans cette boîte métallique. J'ai presque voulu faire demi-tour. »

« Mais il fallait en passer par là… »

« ET S'IL ÉTAIT MORT ! »

L'intervention de Laine l'a surpris, mais il a préféré ne pas en tenir compte. Toutefois, ce cri du cœur a fait sursauter Tomie.

« Je reste bien conscient du risque encouru. Je te prie de bien vouloir m'en excuser ! Mais nous ne devions circuler en bas que quelques jours. Et, dans le satellite, tu demeurais en sécurité. Et, tu n'as jamais souffert que de malnutrition. »

« Mais il fallait un traitement de choc. Il me fallait une évolution impressionnante, pour convaincre notre équipe, habituée au terrain, de la nécessité du changement. Mets-toi à ma place ! »

« Pour nous, vivre sur Nouvelle-Gaïa est presque un plaisir. C'est même pour cela que nous avons choisi ce métier… »

Un petit mouvement contestataire s'est alors amorcé. Mais il l'a arrêté du geste.

« Enfin, cela dépend des gens. Peu importe, ce qui compte, c'est le résultat final. Aujourd'hui, nous devons apprendre à gérer l'évolution de la civilisation depuis notre laboratoire. »

« La gestion des objectifs, avec notre nouvelle machine, s'avère suffisamment précise pour espérer conserver la maîtrise d'une dérive accidentelle. »

« Actuellement, il reste encore beaucoup de progrès à réaliser, pour atteindre nos objectifs. Mais, par le travail, il nous est possible d'espérer des solutions. »

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

« Nous devrions nous améliorer rapidement ! »

« C'est cette synergie que je tenais à amorcer. Profiter de ce projet, en espérant que d'autres occasions de mise en pratique se présentent à nous, dans le futur. Nous entamons l'exploration spatiale. La galaxie d'Andromède est la première que nous ayons, à ce jour, atteinte. Et, il s'agit de sa première volute. Il nous reste des milliards d'amas à découvrir… »

« Notre science ne fait que débuter ! »

Tomie l'a interrompu. Il n'en pouvait plus d'attendre. Il voulait savoir pourquoi c'était lui, et non quelqu'un de plus expérimenté, quelqu'un qui fasse partie de l'équipe depuis le début. En réalité, il en avait assez de toutes ces responsabilités. Mais, Maître Théo lui a répondu :

« Parce que tu as suivi une formation sous forme de libre choix. Et, tes enseignants t'ont appris à conforter leurs thèses. Tu possèdes les arguments qui justifient cette avancée sociétale. »

Puis, il a préféré respecter un moment de silence, pour donner le temps de la réflexion.

Tomie n'en était pas plus convaincu. L'effort demandé allait bien au-delà de ses compétences. Mais, en le tenant par le bras, il lui a rappelé que, de toute façon, il ne devrait surtout pas prendre la parole. Il lui faudra juste rester en retrait, dans un rôle strict d'observateur, comme une ombre menaçante…

Bien entendu, maître Théo sera l'unique orateur, durant la réunion. Mais, si Tomie estimait utile d'intervenir, étayer ou interrompre ses propos, il devrait alors le faire à voix basse et chuchoter à son oreille. Même si la situation ne se présente pas, sa seule présence deviendra, en théorie, une victoire psychologique. C'est avec cet appui décisionnel qu'il espère l'emporter, à l'image d'un homme politique face aux journalistes !

Si tout marche bien, comme il l'imaginait, le conseil des doyens devrait orienter définitivement le programme de sauvetage des civilisations conscientes de Nouvelle-Gaïa. Les chasseurs-cueilleurs devant être désignés culture porteuse. Et surtout, ils ne pourront que conserver le libre choix pour méthode de fonctionnement, en tenant compte de la nécessité d'obtenir une très grande réactivité ! Puis, tous sont repartis travailler en silence. Les commentaires surgiront plus tard. Seul, Tomie restait immobile, au milieu de la pièce. Même Laine s'en était allée. C'était ce que Scia attendait avec impatience. Mais elle a marqué un temps d'hésitation. Elle se demandait si, après toutes ces révélations, l'heure venait pour une réconciliation.

Intrigué par ce regard insistant posé sur lui, Tomie a fini par se retourner. Et ils se sont toisés ainsi, un long moment. Tous les deux chargés d'interrogations. Ils ne savaient quelle attitude prendre. Un silence écrasant régnait. Et, Mersh y a mis un terme, en les interpellant.

« On a besoin de vous, ici ! »

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Fin du projet.

Lorsqu'ils sont entrés dans la pièce, ils présentaient un visage soucieux. Et, sur un ton sinistre, ils leur ont appris la nouvelle.

« Nous allons devoir abandonner le labo ! Notre étude actuelle sera arrêtée après clôture des dossiers en cours. »

Mais ils n'ont pas pu garder leur sérieux plus longtemps, devant les mines défaites. Et, en éclatant de rire, Tomie leur a annoncé qu'ils allaient devoir déménager. Le projet était transféré dans des bâtiments plus grands, à côté du campus, dans la partie la plus noble de l'université. Ils y gagneront de bien meilleures connexions. Toutefois, l'implantation datant du début, les locaux seront usagés, moins modernes. Alors, ils ont été pressés de questions. Mais, Tomie, à cause de son inexpérience, n'a pas su décrire toute l'étendue de la victoire. C'est maître Théo qui a pris le relais. Et, il a expliqué la situation telle qu'elle s'était déroulée de manière chronologique. Dans un premier temps, les deux autres équipes étaient parties sur la voie d'une remise en question des résultats précédents. Suivant leurs habitudes, un dossier volumineux avait été réalisé. Il concernait l'éventualité d'une extermination des civilisations anciennes par un peuple dominant, avec pour origine une gestion égoïste des ressources. Mais les détracteurs ont été rapidement interrompus dans leur schéma tactique.

« Il est utile qu'une saine concurrence existe entre vous. Mais, maintenant, cela relève de l'acharnement. Est-ce parce que l'une d'entre elles obtient des résultats intéressants ? »

Cette question du principal n'attendait évidemment pas de réponse. Elle était émise pour arrêter dans l'œuf toutes les chamailleries. Et, maître Théo en a profité pour reprendre le contrôle de l'échange à son compte. Pour amorcer son exposé, il a justifié le bon avancement de toute son équipe par son mode de fonctionnement. De ces trois dossiers, c'était celui qui risquait d'avoir le plus de mal à passer. Le collège ayant tendance à devenir réfractaire aux idées novatrices.

Évidemment, certains murmures dans l'assistance se sont fait entendre. Mais les mots du Doyen demeuraient encore dans toutes les têtes. Et, aucune accusation nominative n'ayant été prononcée, tout en est resté là.

« Puis, je me suis engagé dans l'alternance entre guerre et paix, avec évolution aléatoire de la société. À contrario d'une construction autour de personnages éduqués, telle que celle choisie par mes éminents collègues ! »

Une contestation plus marquée semblait naître, mais le président de séance l'a immédiatement arrêtée d'un geste de la main. Et, maître Théo a pu continuer sa démonstration. Il a expliqué qu'une présence supérieure avait tendance à rendre passifs les autres membres de la collectivité. Alors que la nécessité de survivre pousse l'être vivant à se surpasser.

« De l'adversité naît l'évolution ! »

Toutefois, il en a profité pour mettre en garde l'assemblée sur les risques d'évolution non contrôlée, ce genre de méthode devenant propice à une dérive destructrice. Et, il a préconisé une analyse stricte de chaque action entreprise. Mais cette application devra s'avérer naturellement réactive, afin de rendre le contrecoup le moins traumatisant possible !

Ce qui impose un fonctionnement en « Libre choix », en lieu et place d'une structure pyramidale classique.

« À cet instant, tout le monde s'est mis à parler en même temps ! »

C'est, à nouveau, le Doyen principal qui a dû faire preuve d'autorité, pour calmer l'assemblée. Heureusement pour lui, son marteau en bois restait très solide. Mais il lui a fallu aussi élever la voix, en menaçant d'évacuer la salle, jusqu'à faire signe aux greffiers. Alors seulement, les plus turbulents se sont enfin tus. Puis il a pu continuer sur un ton apaisé.

Il leur a expliqué que ce type d'actions pouvait générer des résultats aux conséquences extrêmement dramatiques. Avant même qu'il soit possible de contrôler une dérive, quels que puissent être les choix, il est impératif qu'un grand nombre de participants en soit précédemment informé. Il est de même essentiel, pour chacun, de posséder les moyens d'intervenir dans une prise de décision dès son émission. Sans que sa spécialisation puisse devenir un frein. Il est aussi primordial de considérer le fait que ces types de situations puissent s'enchaîner rapidement. Ce qui impose un fonctionnement collectif structuré, lorsque l'urgence se fait sentir !

« Si vous gérez l'alternance de guerre et paix avec une société pyramidale, vous mettrez toute la responsabilité d'un génocide sur le dos d'un seul scientifique. Avec, pour lui, la culpabilité d'un massacre généralisé ! »

« Sous la surveillance d'une autorité compétente ! »

« Autorité qui ne pourra agir qu'après les faits. Accepterez-vous que la mémoire de l'un d'entre vous passe sur le banc d'une accusation, le jour où vous devrez répondre aux descendants des victimes ? »

L'intervention provenait de maître Lactie Ted Barra Pling Plong (principal adversaire de Maître Théo). Et, aussi étrange que cela ait pu paraître, il en devenait ainsi son plus ardent défenseur !

Ce commentaire venant d'une sommité reconnue, sur un ton cinglant, engageant une réflexion profonde, plus aucune autre contestation n'a été émise.

À ce moment-là, rien n'était encore décidé. Le collège des doyens demeurait bien trop frileux pour admettre si facilement une telle avancée technologique. Mais, maître Théo avait prévu de vendre chèrement sa peau ! En se réservant la possibilité de revenir sur le sujet, il a évoqué une évolution primordiale de notre projet. Il s'agissait du passage piloté aux religions monothéistes. Cette importante évolution devrait apporter une dimension bien supérieure aux conflits sur Nouvelle-Gaïa. En effet, les cultes polythéistes intègrent d'eux-mêmes une forme de tolérance entre les différentes confessions.

« Une croyance en une divinité multiple admet que celle des autres est susceptible d'exister. En revanche, celle d'un Dieu unique considère que seul le sien devient le plus grand ! »

Évidemment, ce type de conviction doit être minutieusement préparé. Des analyses préliminaires devront être nécessaires, pour encadrer un tel projet, les conséquences pouvant se révéler désastreuses. Il est même important de rester extrêmement prudent, et de pratiquer plusieurs essais. De toute manière, il est essentiel de mettre en place plusieurs religions distinctes, en fonction des contextes et géographies.

La réunion a alors pris une tournure différente. Chaque Doyen y est allé de son propre commentaire, mais sans élever la voix. Les membres de l'assemblée parlaient entre eux. Nul ne s'emparait officiellement

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

de la parole. Personne ne désirait imposer ses propos, toutes les idées devaient être profondément débattues avant d'être exposées en public. Et ainsi, le collège s'est engagé dans un échange murmuré, sans s'en rendre compte.

Maître Théo s'était tu. Il s'était retourné. Tomie et lui se regardaient en souriant. Ils attendaient que les chuchotements cessent. Puis, le ton est monté. Plus personne n'a fait attention à eux. Cette situation s'est prolongée plus d'une heure. Ils étaient, tous les deux, oubliés dans un océan en crise, se délectant de cette évolution naturelle chez les intellectuels. Certains en sont même arrivés à crier, sans s'en apercevoir. Et, c'est ce genre de déni virulent qui a mis un terme aux débats.

Pendant toute la durée des échanges, les deux complices n'ont pas cessé de communiquer à voix basse, à l'oreille l'un de l'autre, et cela a fini par engendrer de la curiosité chez les plus expérimentés.

« Je pense que c'est à ce moment-là que nous avons remporté la bataille ! »

Après le chaos verbal, un grand silence s'est établi entre tous les participants. Nul n'osait prendre la parole. Et, les anciens ne perdaient plus des yeux les deux complices. Ils passaient en phase décisionnelle. Le collège se connaît si bien qu'il ne leur est plus vraiment nécessaire de débattre pour trancher. Peut-être, une issue de ce type avait-elle été envisagée, en préparation de la réunion ?

Toutefois, le porte-parole n'a plus hésité. Sur un hochement de tête de ses voisins, il a annoncé que notre laboratoire deviendra responsable, à l'avenir, du développement accéléré de la civilisation mnémonique. À charge pour nous d'intégrer le personnel des autres équipes dans notre propre fonctionnement. Évidemment, de nouveaux locaux bien plus vastes nous seront attribués, ainsi que le matériel adéquat.

« Ce qui, pour vous, conduit à une évolution de vos qualifications, ainsi qu'à une amélioration de votre rémunération en cours d'officialisation auprès des services administratifs. Toutefois, je suis désolé de vous apprendre que je n'en sais pas plus sur ce sujet ! Vous serez contactés ultérieurement… »

Inutile de vous dire qu'un grand cri de joie a accueilli cette nouvelle. Et, quand le calme est un peu revenu, il leur a demandé de reprendre le travail, pour clôturer au plus vite les dossiers encore en attente. Et, avant la fin du mois, nous irons visiter nos futurs locaux, sans perdre de vue la nouvelle répartition des tâches. Et sans oublier d'intégrer dans nos plans tous ces gens qui, jusqu'à aujourd'hui, n'étaient que des concurrents !

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Et début d'un autre…

Il en avait assez de toute cette paperasse. Plus personne ne lui fournissait de données exploitables. Jusqu'à présent, il n'avait pas levé la tête de son calculateur. Maintenant que tous s'attachaient à solder leurs documents, il avait une sensation de fin du monde. Et depuis, il ne quittait plus Laine des yeux.

« Que faire, pour être pardonné ? »

Il s'adressait à lui-même, à voix basse, mais Mersh a surpris son propos. Il lui a demandé de le renouveler, sans trop savoir ce qu'il voulait dire. Et Tomie s'est exécutée…

« Je ne sais pas, essaye de lui parler… »

« Oui, mais elle refuse de m'écouter ! »

« Tout le monde aime avoir raison. »

« Que veux-tu dire ? Par avoir raison… »

« Tu viens de me demander que faire pour être pardonné. Cela sous-entend que tu t'imagines dans ton tort ! »

« Oh non ! C'est plus compliqué… Depuis, elle ne m'a plus adressé la parole. Je ne sais pas ce qu'elle me reproche. »

« Va lui parler ! Ce n'est pas en restant ici que tu trouveras une réponse. »

Sa timidité le verrouillait sur place. Il devinait bien que c'était la seule solution. Toutefois, la peur de dire des bêtises le retenait. Puis, il s'est décidé. Laine sentait son regard, depuis un moment. Elle le voyait dialoguer avec Mersh. Et, lorsqu'il s'est approché, elle a perdu son sang-froid. Elle ne pouvait fuir. C'était trop tard. Elle était coincée dans une opération qu'elle ne pouvait interrompre sans attirer l'attention. Mais, en s'égarant dans ses pensées, elle a oublié le fil de son idée. Elle restait ainsi, les mains posées sur la console, la tête vide, le visage écarlate. Tomie n'en menait pas large non plus. Arrivé à son niveau, d'une voix rauque il lui a demandé :

« Pourquoi est-ce ? Que pourrais-je dire pour me faire pardonner ? »

Et, à la limite de l'audible, Laine lui a répliqué qu'elle ne voyait pas de quoi, il voulait se « faire pardonner ». Cet échange devenait étrange. Et, si les autres n'avaient pas été préoccupés, ils s'en seraient mêlés. Mais les proches témoins ont préféré rester neutres et ils se sont éloignés. Celle qui aurait pu les gêner était retenue par une mise au point spécifique avec maître Théo Vyv Yann. Les deux complices de toujours s'entendaient si bien qu'il n'était pas nécessaire de dialoguer pour se comprendre ! Dans l'attente de sa réponse, Laine avait relevé sa tête. Et maintenant, elle le toisait droit dans les yeux. Il avait viré du blanc au rouge écarlate. Avec les tripes nouées, il a demandé d'une voix à peine audible.

« Pourquoi ne me parles-tu pas ? C'est parce que tu as été déçue ! Je ne suis pas ce que tu aurais aimé découvrir ! »

« Pardon ! »

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

« Cela vient de mon sexe ! Aurais-tu préféré l'autre ? »

« Non ! Non, non, non… »

« Alors pourquoi ? Tu n'as pas aimé mes caresses ! J'ai été trop rapide, trop brutal ! Tu n'aimes pas ma façon de faire ! »

Heureusement pour eux, ils étaient jeunes. Leurs cœurs battaient bien trop vite. Leurs deux visages viraient au rouge carmin. Maître Théo ne savait plus comment retenir l'attention de Scia. Et, les autres faisaient de gros efforts pour rester en dehors de ce débat.

« Parce que tu crois que j'accepte le premier venu ? »

« Alors, pourquoi refuses-tu de me parler ? »

Les yeux plongés vers le sol, Laine ne disait plus rien. Mais sa nervosité parlait pour elle. Elle trépignait sur sa chaise. Mais elle ne trouvait pas le courage d'avouer ce qu'elle avait sur le cœur.

« Dis-moi ce qui ne va pas ! »

Tomie lui a pris le bras. Et, ce simple contact a généré un électrochoc.

Sur le coup, elle s'est redressée. Et, droit dans les yeux, elle lui a craché :

« Tu m'as trahi ! »

Ce cri lui venait des entrailles. Et, elle n'a retenu sa gifle qu'à la toute dernière seconde. Mais frapper aurait été au-delà de ses forces.

Toutefois, l'intensité de cette familiarité restait tout aussi dérangeante pour Tomie. Face à un pareil bouleversement, un flot de larmes a naturellement jailli. Ce regard chargé de haine dénotait une telle douleur que Tomie souffrait en silence. Voir Laine ébranlée était pire que la violence du geste. Il ne pouvait plus refréner ses pleurs. Il endurait le calvaire de la savoir malheureuse.

« Tu as tort de te mettre dans cet état. »

« C'est ta faute ! »

« Il ne s'est rien passé, entre elle et moi ! »

« Ben voyons ! »

« Scia a menti ! »

« Parce que tu imagines que je vais te croire ? »

« Mais tu peux facilement le vérifier… »

Les larmes de Tomie, associées à une curiosité naturelle, ont permis à Laine de retrouver un peu le contrôle de ses sens. Qu'est-ce que cela voulait dire ? Elle a choisi d'attendre que son interlocuteur avance ses justificatifs, pour un crime aussi ignoble.

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

« Écoute-moi ! Sans m'interrompre. ! »

Puis, pour la faire taire, Tomie lui a posé son autre main sur la bouche. Il désirait juste qu'elle ne lui coupe pas la parole, avant de donner son avis. Cela faisait si longtemps que ces deux ne s'étaient plus touchés. Le contact physique direct leur a fait un effet extraordinaire. Puis, en cherchant à retrouver son calme, il a essayé de lui expliquer son idée :

« Écoute-moi ! »

« Tu crois que si j'avais eu des rapports avec une fille, il existerait encore quelqu'un dans cette université qui ignorerait la vérité ! S'il s'était passé quelque chose avec cette étrangère, tout le monde connaîtrait mon appartenance sexuelle. Scia aussi ! »

« Elle m'a dit qu'elle ne connaissait pas cette fille ! »

« Mais enfin, c'est Scia ! Tu sais bien qu'elle est capable de retourner dans la Voie lactée, rien que pour la retrouver… »

« Ça va ! J'ai compris ! »

« Si tu ne me crois pas, questionne là ! »

« Continu ! »

« Mais attends, si elle opte pour l'un des deux, simule la surprise. Et tu la verras se décomposer. Peut-être même, revenir sur son choix en se justifiant maladroitement… »

« Peut-être, auras-tu perdu une copine, une amie qui ne te voulait peut-être pas que du bien… »

Et, à la fin de cette explication, Tomie a retiré sa main des lèvres de Laine, sans s'en rendre compte. Mais il continuait de lui tenir le bras, de peur qu'elle ne s'enfuie. Alors, Laine n'a pas eu d'autre issue que de replonger les yeux vers le sol. Mais, Tomie sentait l'existence d'un deuxième problème. Est-ce qu'il venait de lui ? Est-ce qu'il lui avait déplu ?

« Tu n'aimes pas ma façon de faire ! Je suis trop rapide, trop direct ! »

Il la bombardait de questions. Leurs deux cœurs battaient si fort qu'ils en devenaient perceptibles. Et, lorsque Tomie a évoqué l'expérience commune. Laine s'est brutalement redressée, pour le contredire, l'arrêtant d'un geste. Puis, elle s'est décidée :

« Je suis trop moche pour toi ! »

Ceci, dis d'une voix à peine audible. Tomie n'en croyait pas ses oreilles.

« TOI ! Trop moche pour moi… »

C'était donc ça, le problème ! Depuis le début, elle avait peur d'être *MOCHE* ! Que la vie peut être étrange ! Alors, Tomie lui a pris le menton. Il a plongé dans ses yeux, en s'approchant d'elle, jusqu'à mélanger leurs deux respirations.

« Tu es la plus belle femme que je n'ai jamais connue ! »

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

« Es-tu persuadée que ton nez est trop grand ? Et bien, pour ta gouverne sache que c'est ce que je préfère chez toi. Tu es si belle que j'en meurs de ne plus te voir. Ma vie sans toi ressemble à un vide effrayant, comme un ciel dépourvu d'étoiles. De la plus sublime des étoiles ! »

Et, Tomie s'est mise à la couvrir de petits baisers sur son magnifique appendice. Elle en était gênée. Personne n'avait traité sa proéminence nasale avec autant de douceur. Bien évidemment, elle avait déjà été aimée. Mais ce nez avait toujours été un obstacle. Une énormité, sur laquelle on bute, lorsque l'on veut s'embrasser. Tomie devait probablement se moquer d'elle. Elle ne pouvait pas gober un aussi gros mensonge !

« On m'appelle *SANCHO PANSA* ! »

« Et bien moi, on m'appelle Don Quichotte. Et alors je m'en fous ! C'est toi que j'aime. Tout à l'heure, tu m'as reproché de t'avoir trahi, là j'ai eu vraiment mal ! Les autres, je m'en moque… »

« Don Quichotte, il est plus grand ! »

« Et Sancho Pansa, il est plus malin… »

Puis, leurs lèvres se sont jointes…

FIN

Edition999 présente ce livre numérique gratuitement

Avant de partir, connectez-vous à Internet et...

Notez simplement l'ebook gratuit

Pour noter le livre que vous venez de lire, il vous suffit de passer la souris sur les étoiles, vous arrivez sur la page de l'ebook et vous pouvez cliquer sur le nombre d'étoiles que vous voulez accorder au livre.

Déposez votre avis

Vous pouvez déposer votre avis en cliquant sur le bouton "Donner mon avis". Vous arrivez sur la page des avis et avec quelques lignes, vous participez en écrivant votre ressenti de l'ebook que vous venez de terminer.

Les auteurs comptent sur vous